



167

*Expert*  
**DOMINIQUE COURVOISIER**

*Expert de la Bibliothèque nationale de France*  
*Membre du syndicat français des experts professionnels en œuvres d'art*

**LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN**

22, rue Guynemer 75006 Paris

Tél. 01 45 48 30 58 - Facs 01 45 48 44 00 - [giraud-badin@wanadoo.fr](mailto:giraud-badin@wanadoo.fr)

EXPOSITION À LA LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN.  
du vendredi 18 avril au samedi 26 avril de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h

EXPOSITION PUBLIQUE SALLE ROSSINI  
le lundi 28 avril de 11 h à 18 h et le mardi 29 avril de 11 h à 12 h 30

AVIS

Dans la préface du premier catalogue, nous avons indiqué la place prépondérante qu'occupèrent les librairies *Giraud-Badin* et *Jadis et Naguère* dans la formation de cette collection. Dans cette partie plus particulièrement, l'apport de cette dernière s'est révélé essentiel (la moitié des livres) : nous avons tenu à l'associer à ce catalogue, en reproduisant (avec leur accord) les fiches de Pascal et Olivia Ract-Madoux décrivant les livres acquis d'eux par le collectionneur ; les numéros des lots en question sont marqués d'un astérisque.



## Bibliothèque Claude L. *Deuxième partie*

Reliures et provenances remarquables  
Quelques livres facétieux et galants

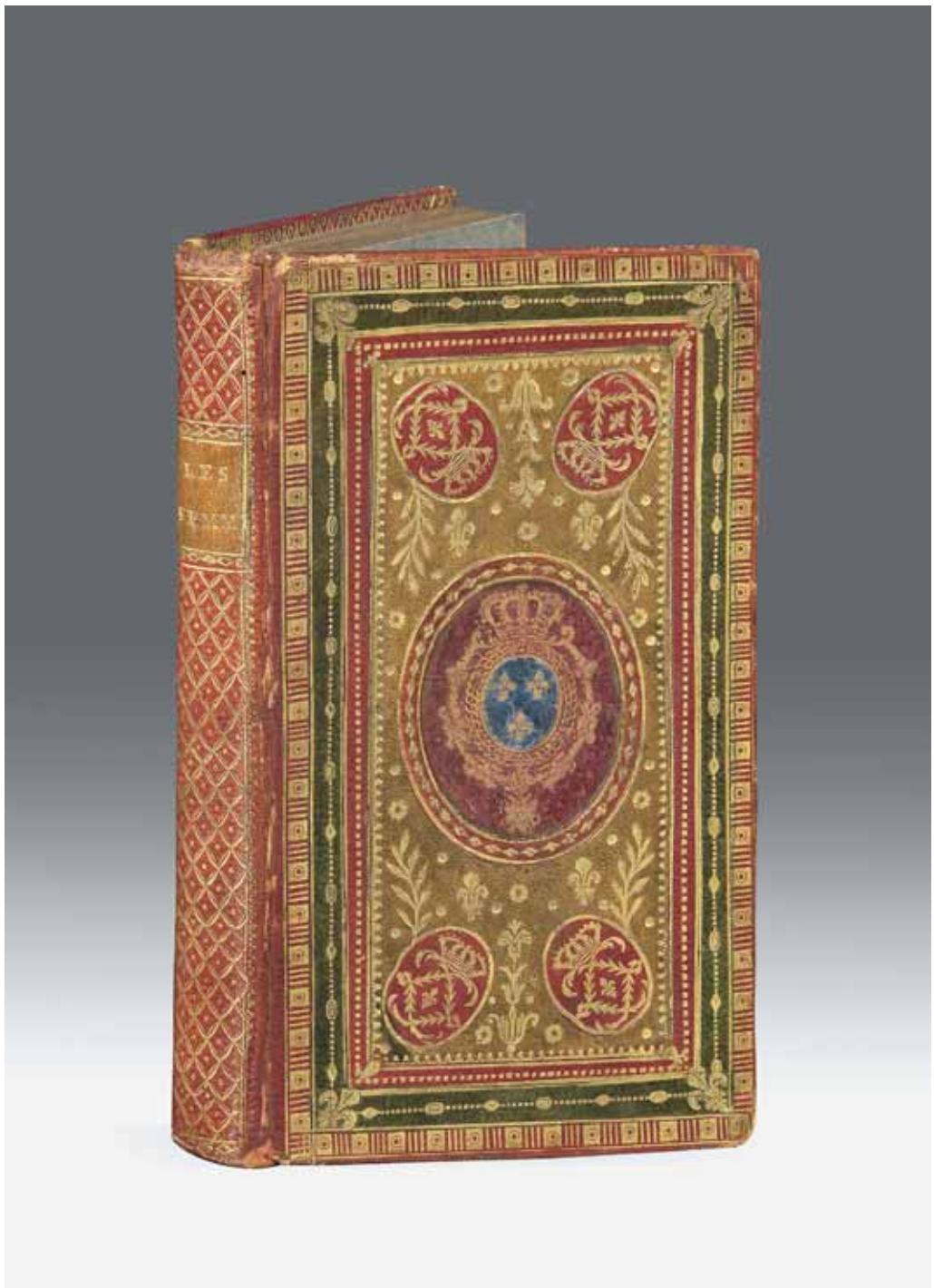
Vente aux enchères publiques

Le mardi 29 avril 2007 à 14 h 30

Salle Rossini  
7, rue Rossini 75009 Paris  
Tél. : 01 53 34 55 01

*Commissaire-priseur*  
JÉRÔME DELCAMP

ALDE  
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES  
1, rue de Fleurus 75006 Paris  
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30 - [www.alde.fr](http://www.alde.fr)  
Agrément n° 2006-583



- \*1 AGRIPPA DE NETTESHEIM (Henri Corneille). *De Incertitudine & Vanitate scientiarum.* S.l., 1537. In-8, veau fauve, dos à nerfs, filets à froid sur les plats, médaillons au centre, fleurons aux angles (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

L'UNE DES TOUTES PREMIÈRES ÉDITIONS, les seules non censurées, de ce texte qui suscita les plus vives polémiques dans le monde savant de la Renaissance.

Beau portrait d'Agrippa sur le titre.

INTÉRESSANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE À MÉDAILLONS : Lucrèce sur le premier plat, Mars (casque à visière au dragon) sur le second. (Cf. au sujet de cette reliure, R. Brun, *Bulletin du Bibliophile*, Janv. 1938, p. 8 et Hobson, *Bindings in Cambridge Libraries*, p. 69).

L'exemplaire a été annoté à l'époque par plusieurs possesseurs : Paul Vincent, Jacques (Rumper ?)...

IL A ENSUITE APPARTENU À LOUIS CHADUC (1564-1638), fameux « antiquaire » qui avait réuni une extraordinaire collection de pierres gravées antiques (dont Peiresc parle avec admiration ; elle serait passée ensuite dans le cabinet du Président de Mesmes, de Gaston d'Orléans puis du roi). Puis à Michel Pellissier de Féligonde (1729-1787), savant amateur et historien.

Travail de ver dans la marge des 4 derniers feuillets, sans atteinte au texte.

- \*2 AGUESSEAU (Chancelier d'). *Discours sur la vie et la mort, le caractère et les moeurs de M. d'Aguesseau, Conseiller d'Etat. Au Château de Fresnes, 1720 (Paris, 1778).* In-8, demi-veau marbré, dos lisse orné de fleurons dorés (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

*Exposition Presses particulières*, Chantilly, Musée Condé, fév. 2002.

Édition originale.

Intendant du Limousin, de Bordeaux puis du Languedoc, Président du Conseil de Commerce et membre du Conseil des Finances, le père du Chancelier d'Aguesseau fut l'un des grands admirateurs du règne de Louis XIV.

Figure légendaire dans un monde livré à l'ambition et au désir de paraître, il « venait à la Cour dans un petit carrosse gris avec un seul cheval », était ennemi de l'intrigue et pratiquait les vertus chrétiennes avec tant de constance que Saint-Simon le soupçonna de jansénisme.

CET OUVRAGE, ÉCRIT PAR SON FILS LE CHANCELIER À L'INTENTION DE SES PROPRES ENFANTS, A ÉTÉ COMPOSÉ TYPOGRAPHIQUEMENT PAR LE PRÉSIDENT BOCHART DE SARON ET SON ÉPOUSE (petite-fille du Chancelier) DANS L'IMPRIMERIE PARTICULIÈRE QU'ILS AVAIENT INSTALLÉE DANS LEUR HÔTEL PARISIEN.

IL N'EN A ÉTÉ TIRÉ QUE 60 EXEMPLAIRES destinés à la famille de l'auteur.

Jean-Baptiste Bochart de Saron, Premier Président au Parlement de Paris, éminent mathématicien et astronome, fut le mécène et le protecteur des savants.

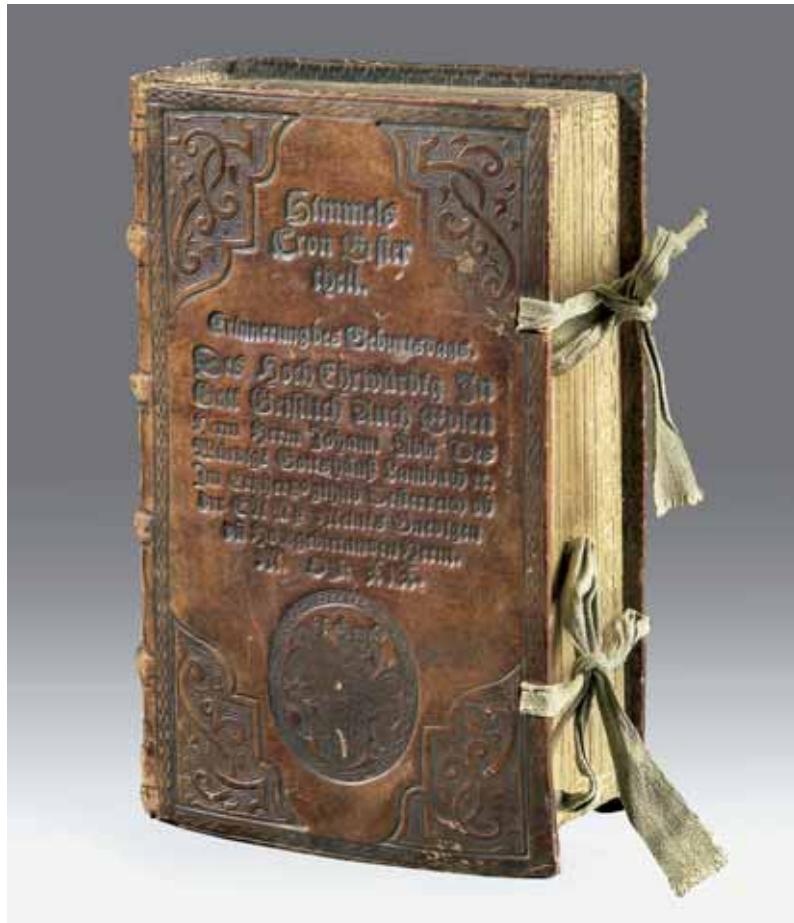
- 3 ALCRIPE (Philippe d'). *La Nouvelle fabrique des excellens traits de vérité. Livre pour inciter les resveurs tristes et mérancoliques (sic) à vivre de plaisir. Nouvelle édition reveüe, corrigée et augmentée. Imprimé cette année, s.d.* In-12, maroquin rouge janséniste à petit grain, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reyss*). 500 / 600

Charles Nodier consacre un chapitre de ses *Mélanges* à ce recueil de contes facétieux. D'après Lacroix du Maine, cet ouvrage a été édité pour la première fois en 1573.

Le nom Philippe d'Alcripe, sieur de Néri en Verbos, serait l'anagramme de celui de l'auteur, *Philippe Le Picard, sieur de rien en bourse*.

Cette édition est la seule que l'on rencontre aujourd'hui, les réimpressions tant du XVI<sup>e</sup> que du XVII<sup>e</sup> siècle étant d'une extrême rareté. Elle serait imprimée à Rouen, par Viret, en 1732.

Joli exemplaire.



5

- \*4 ALIX ET ALEXIS, comédie, mêlée d'Ariettes. Représentée devant Sa Majesté à Choisi, le 6 Juillet 1769. (Paris), *impr. de Ballard*, (1769). In-8, maroquin vert, dos orné, larges dentelles, doublures et gardes en papier doré, tranches dorées (*Reliure ancienne*). 500 / 600

Très belle et élégante reliure avec larges dentelles, grosses et petites fleurs de lis, qui paraît avoir été exécutée par Vente.  
AUX ARMES DU ROI LOUIS XV.

- 5 [ALLEMAGNE]. HimmelCron das ist Gantz andächtige, und zuvor noch nie in dem Truck aufskomme Gebett zu allen lieben Heiligen Gottes, umb ihr getrewe Hilff und Fürbitt vor dem Thron Gottes, auff alle und jede Tag defs gantzen Jars. *Ingolstatt, Elizabeth Angermayrin, 1614*. In-8, veau, fine roulette, larges écoinçons et armoiries dorés ornant les plats, celles du premier abaissées et surmontées d'un long ex-dono en lettres d'argent, celles du second au centre d'un large fleuron, dos à nerfs orné, lacs, tranches dorées et ciselées (*Reliure allemande de l'époque*). 1 200 / 1 500

Un bois gravé.

RELIURE ALLEMANDE AUX ARMES DE JOHANNES BIMMEL, ABBÉ DE LAMBACH (1564-1638).

Les armoiries, datées de 1606, sont surmontées de l'inscription suivante : *Himmels Cron Erster theil. Erinnerung des Geburstags. Des Hoch Ehrwürdig In Gott Geistlich Auch Edlen herrn herrn Johann Abbt des Würdigen Gottshauß Lambach u[nd], Im erzherzogthumb Oesterreich ob der E N N β Meines Gnedigen und hoch gebietunden herrn. M. DC. XIX* [...] Souvenir de l'anniversaire du très révérend en Dieu spirituel et noble messire Jehan abbé de la respectable maison de Dieu Lambach dans l'archiduché d'Autriche, l'an de Notre Seigneur [...] 1619).

Lambach, abbaye de Bénédictins du diocèse de Passau (Hautre-Autriche), possédait une riche bibliothèque.

Cachet humide de bibliothèque en page de garde et au pied de la page de titre.

L'or et l'argent s'étant estompés sur la reliure, celle-ci se présente maintenant dans un sobre décor estampé à froid, à l'exception des armoiries du second plat qui ont conservé leur dorure.

Un exemplaire similaire fait partie de la collection du Musée de la Reliure au château de Beaumesnil (Eure).



8

- \*6 ALLEN. *Traité politique...* où il est prouvé... que Tuer un Tyran n'est pas un meurtre. *Lyon, 1658.* Petit in-12, maroquin fauve marbré (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Première édition française, peu commune.

Est-il permis de tuer un tyran ? L'auteur répond par l'affirmative et en fait même un devoir pour tout bon citoyen.

Ce fameux pamphlet, paru en 1657 sous le titre *Killing no murder*, invitait les Anglais à assassiner Cromwell. Aussitôt traduit en français, il est resté un modèle du genre et n'a rien perdu de sa vigueur.

REMARQUABLE RELIURE EN MAROQUIN MARBRÉ exécutée à l'époque pour un contestataire prudent : aucune mention n'a été dorée au dos de la reliure.

- 7 ALLGEMEINES Gesangbuch... Herzogthums Schleswig des Herzogthums Hollstein. *Altona, vers 1770.* — Episteln und Evangelia. *Hambourg, Georg Paul Zimmer, s.d.* — Biblisches und Geistreiches Gebet-Buch. *Altona, Burmester, s.d.* — Ensemble 3 parties en un volume petit in-8, ais de bois couverts de vélin polychrome, décor de listels cintrés en réserve ivoire composés de filets dorés et gravure à sujet bibliques fixée au centre, différents sur chaque plat, entourés d'un listel vert serti de petits fers, angles ivoire et champs sur fond grenat entièrement couverts de fers aux fleurettes dorées, traces de fermoirs, dos lisse orné de fleurons et petits fers sur fond grenat, tranches dorées et en partie ciselées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

PLAISANT SPÉCIMEN DE RELIURE ALLEMANDE DITE « BAUERNEINBAND » (reliure de paysan), assez bien conservée. Le décor mêle plusieurs techniques : la peinture, la dorure, la gravure (découpée, peinte et collée), et le vernis. Les deux scènes, tirées de l'Ancien Testament, représentent Loth fuyant avec sa femme et sa fille Sodome en flammes, et Abraham prêt à sacrifier Isaac.

Premier titre en partie lacéré avec perte de papier et d'une partie de l'adresse.

Dos un peu passé.

*Reproduction page 9.*

- \*8 ALMANACH de Normandie pour l'année 1751. *Rouen, Besongne, (1750).* In-24, chevreau blanc, important décor doré et peint, grande fleur dorée et peinte au centre, dos à nerfs mosaïqué de pièces de maroquin rouge et vert alternées ornées d'un soleil doré, dentelle intérieure, gardes de tabis bleu (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

RARISSIME RELIURE DORÉE ET PEINTE DE DUBUISSON.

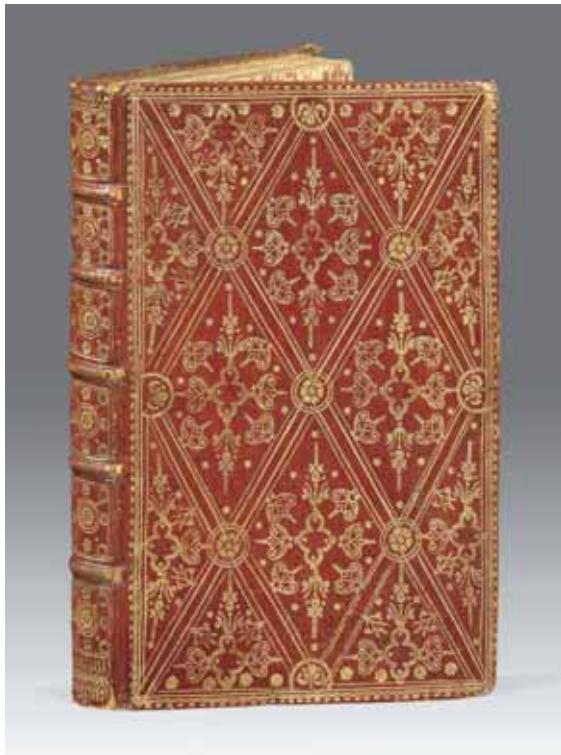
Pierre-Paul Dubuisson (actif 1746-1762) était doreur, heraldiste et peintre en miniature. Il a très probablement dessiné lui-même les plaques qu'il employait pour le décor des almanachs. Ses plaques de format in-8 sont très connues ; les in-12 et les in-24 le sont beaucoup moins.

La plaque utilisée est une réduction légèrement modifiée de la plaque C de Rahir, *Livres dans de riches reliures*, 1910, n°89.

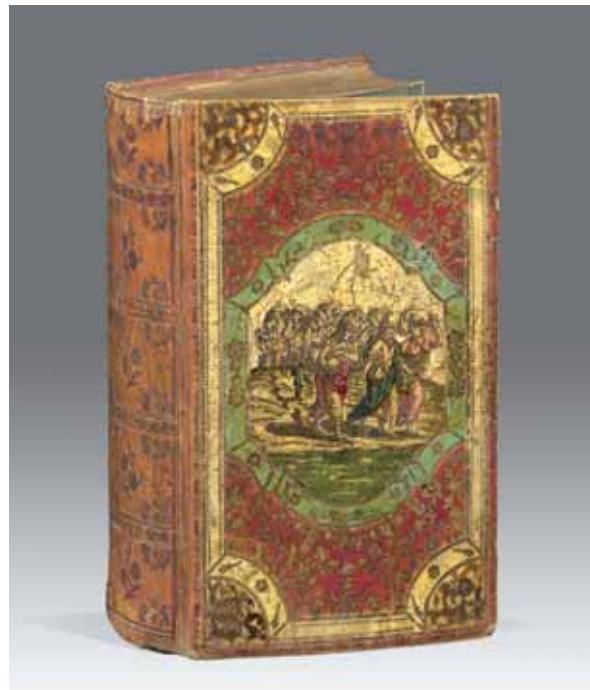
Les reliures en chevreau blanc étaient le plus souvent mosaïquées.

DUBUISSON EST APPAREMMENT LE SEUL À AVOIR EXÉCUTÉ DES RELIURES DORÉES ET PEINTES. Un très petit nombre de ses reliures a survécu. Avant la découverte de celle-ci, nous n'en connaissions que 5 : 3 in-8, un in-12, une in-24 (Cat. Mensing, reproduite en couleurs en frontispice).

- 9 ALMANACH DE LA TOILETTE et de la coiffure des dames françoises, suivie d'une dissertation sur celle des dames romaines. *Paris, Desnos, s.d. [1778]*. In-24, maroquin rouge, filet gras et au pointillé, dos lisse orné de fleurons et petits fers, fermoir-porte crayon, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600  
 Grand-Carteret, n° 572. — Colas, 90.  
 Suite de 24 très jolies planches gravées sur cuivre non signées représentant des superbes coiffures et des chapeaux du temps de Louis XV et Louis XVI, placées en regard de 24 planches d'encadrements seuls, destinés à recevoir un texte gravé.  
 Ici les encadrements sont d'un état avant le texte.  
 L'Almanach est suivi de *Le Secrétaire des dames et des messieurs*, et d'un calendrier pour 1778.  
 Exemplaire sans 2 frontispices. « Très rare », selon Grand-Carteret. Infimes frottements à la reliure. Une suite à cet almanach fut donnée en 1779, sous le titre de *Le Bijou des dames* (Colas, 91).
- 10 ALMANACH galant des costumes français. Des plus à la mode. — Dessinés d'après nature. Dédié au beau sexe. *Paris, Boulanger, s.d. [1784]*. In-32, maroquin rouge, cordelière sertie d'éponges encadrant les plats, médaillon central mosaïqué de maroquin vert montrant une scène de duel entre l'amour et un personnage, le tout doré, entouré de cette légende : *De ce coeur l'Amour est vainqueur*, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600  
 Grand-Carteret, n° 669. — Colas, 101.  
 Ravissant almanach entièrement gravé, orné d'un titre-frontispice et de 18 figures gravées sur cuivre, non signées, représentant de très jolis coiffures et costumes.  
 Exemplaire dont les figures ont été coloriées à l'époque.  
 De la bibliothèque Léon Gruel, l'auteur du *Manuel historique et bibliographique de l'amateur de reliures (1887-1905)*.  
 Insignifiants frottements à la reliure.
- 11 ALMANACH DES MARCHÉS DE PARIS, étrennes curieuses et comiques avec des chansons intéressantes. Dédié à Marie Barbe, fruitière orangère. Dessiné et gravé par M. Queverdo. *Paris, chez Boulanger, s.d. (1782)*. In-32, maroquin rouge, triple filet, emblème doré au centre des plats et fleurons aux angles, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure moderne*). 500 / 600  
 Savigny de Moncorps, n° 34.  
 Ravissant almanach entièrement gravé, comprenant un titre-frontispice et 12 superbes figures dessinées et gravées par Queverdo. Il comprend de plus 12 feuillets de musique gravée.  
*Cet almanach est le chef-d'œuvre du genre. Rien de plus gracieux que ces estampes, rien de plus amusant que ces scènes de la Halle, rien de plus intéressante que ces vues des marchés de Paris !* (Savigny de Moncorps).
- 12 ALMANACH ROYAL. *Paris, Laurent d'Houry, 1704*. In-8, maroquin rouge, décor couvrant les plats de losanges formés de filets droits et perlés, fleurette ou palmes aux croisements, à l'intérieur décor de palmes, enroulements et poinçons, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000  
 EXCEPTIONNELLE RELIURE À DÉCOR À RÉPÉTITION LOSANGÉ. On peut comparer ce décor à celui de certaines reliures mosaïquées d'un décor à répétition dues à Padeloup (voir un bel exemplaire dans Esmérian (II, n° 81), et dans ce catalogue, le *Diurnal de Paris, 1736* (n° 63)).  
 Exemplaire de la bibliothèque de J. J. de Bure l'aîné, libraire du roi, avec son ex-libris manuscrit daté le 6 janvier 1841, et cette cote : *c.d.m.m. 1033* (i.e. : « cabinet de ma mère »).  
 Le volume figure au catalogue de Bure 1853 (n° 1423).  
 Coiffes frottées, coins émoussés.
- 13 [ALMANACH. *Paris, Esnauts et Rapilly, 1788*]. In-24, maroquin blanc, large dentelle avec fleurettes d'encadrement, médaillon au centre des plats avec attributs de l'amour, couronne, carquois et vase, dos lisse orné, tranches dorées, étui moderne en altuglas (*Reliure de l'époque*). 150 / 200  
 Almanach entièrement gravé, orné de 12 figures gravées sur cuivre non signées, montrant diverses activités des enfants : étrennes du nouvel an, l'école, la confession, la confirmation, les vacances, la première communion, la danse, les oreilles d'âne, la sainte Catherine...  
 Exemplaire sans le titre. Corps d'ouvrage détaché. Médaillon central de la reliure gratté.



12



7

- 14 [ALMANACH]. Konigl[iche]. Grosbritannischer Historischer Genealogischer Calender fur 1791. *Lauenbourg, Berenberg ; Francfort*, [1791]. 2 parties en un volume, in-32, maroquin rouge, roulette d'encadrement, fleuron au centre, dos à nerfs, plats ornés de fleurons, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

Joli almanach orné d'un portrait en frontispice gravé par *Mechel* d'après *Beer*, un titre orné, dessiné et gravé par *Neubauer*, 6 jolies planches montrant différents modèles de coiffes et chapeaux féminins, gravés par *Neubauer* et 12 ravissantes figures originales dessinées et gravées par *Daniel Chodowiecki* (1726-1801), ayant servi à l'illustration de la comédie *Die Indianer in England* (1790), d'August von Kotzebue.

Ex-libris manuscrit de l'époque sur une garde : *M. Bottomley*.

Exemplaire en jolie reliure décorée.

- 15 [ALMANACH]. Toilette Kalender fur Damen. *Vienne, J. Grammer, 1811*. In-24, soie grège estampée au moyen d'une plaque gravée sur métal avec encadrement, au premier plat Diane, et au second Apollon, dos lisse orné, tranches dorées, étui moderne en altuglas (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

Joli almanach orné d'un frontispice gravé par *Blasch*, un titre gravé orné, 4 (sur 6) figures de costumes et 12 figures de forme ovale non signées gravées en taille-douce.

Les 4 figures de costumes ont été coloriées à l'époque.

INTÉRESSANTE RELIURE VIENNOISE DE L'ÉPOQUE EN SOIE ESTAMPÉE.

- \*16 ALQUIÉ (François-Savinien d'). *Les Délices de la France ou Description des Provinces et Villes Capitales d'icelle. Comme aussi la Description des Châteaux et Maisons Royalles. Leyde, Jacques Moukee, 1685*. Fort in-12, maroquin vert janséniste, chiffre doré au centre des plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure vers 1870*). 800 / 1 000

Beau frontispice de *Scoonbeek* mettant l'accent sur les délices bachiques de la France. L'ouvrage est connu pour son illustration : une carte générale et 47 planches dépliantes ou à double page montrant les principales villes de France à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Mais la profusion de détails que donne l'auteur pour prouver que *la France est le paradis du monde* est aussi une précieuse source d'enseignements pour l'histoire des idées, des mœurs, du luxe, des collections.

Une longue page du chapitre où il montre que la France est un pays de liberté a été citée par Anatole France dans les Opinions de Jérôme Coignard ; il faudrait relever aussi celles où il prouve qu'à cette époque elle est le royaume le plus propice pour faire fortune (richesses naturelles, essor du commerce, volonté affirmée du pouvoir pour le favoriser), celles où il souligne la liberté laissée au sexe féminin, l'existence – à cette date – de riches collections privées de tableaux, porcelaines, livres « anciens et rares », statues, curiosités..., la passion pour les fleurs (tulipes – leur prix –, anémones, oeillets) et les jardins et les innombrables ressources de la gastronomie, gibier, viandes, vins, fromages... dont il cite les noms et parfois les prix (fort abordables ! on peut acheter un lièvre pour 20 sols et se régaler à une table d'hôte pour 40 ou 50)...

TRÈS BEL EXEMPLAIRE ÉLÉGAMMENT RELIÉ DANS LE GENRE DE DURU POUR RIGAUD avec son joli chiffre fleuron sur les plats.

Ex-libris Mazurier. Williams.

- 17 AMOUR MARIÉ (L') ou la Bisarrerie de l'amour en l'estat de mariage. *Cologne, Pierre Marteau, 1681.* Petit in-12, maroquin janséniste rouge, dentelle intérieure, tranches dorées (Hardy). 500 / 600

Lemonnier, I, 120. Non citée par Willems.

Édition originale sortie des presses elzévirienne de cette nouvelle galante restée anonyme. Lemonnier mentionne deux réimpressions, en 1682 et 1755.

Des bibliothèques Lucien Allienne (1985, n° 4), avec son ex-libris et ex-libris du XIX<sup>e</sup> siècle non identifié : A.L.

Un mors fendu, infimes frottements aux coiffes.

- \*18 [ANCIENS poètes grecs] *Genève, Vignon, s.d. (fin XVI<sup>e</sup>) et 1612.* 2 parties en un volume in-16, veau fauve, filet sur les plats, dos lisse orné de filets et rosaces dorées (*Reliure début du XIX<sup>e</sup> siècle*). 500 / 600

Réimpression de la fameuse – et rarissime – édition en grec de 1569.

On y trouve 9 très beaux calligrammes qui constituent un tour de force typographique : Théocrite : la syrinx (2). Simmias de Rhodes : la hache (2), les ailes (2), les œufs (3). (Voir *Arts et Métiers Graphiques*, 1932, n° 29).

Marques de possession, mouillure claire à quelques feuillets, dernier feuillet frotté.

- \*19 [ANHALT (Le Comte d')]. La Salle de récréation, ou la suite et le second volume de la muraille parlante ou Tableau de ce qui se trouve dans la salle de récréation des 4. et 5. âges du Corps impérial des Cadets Gentilshommes. À l'usage du Corps des Cadets. À St Pétersbourg, de l'imprimerie du dit corps, 1791. In-16, basane fauve, armoiries sur les plats, dos orné, pièce noire. (*Reliure de 1828*). 500 / 600

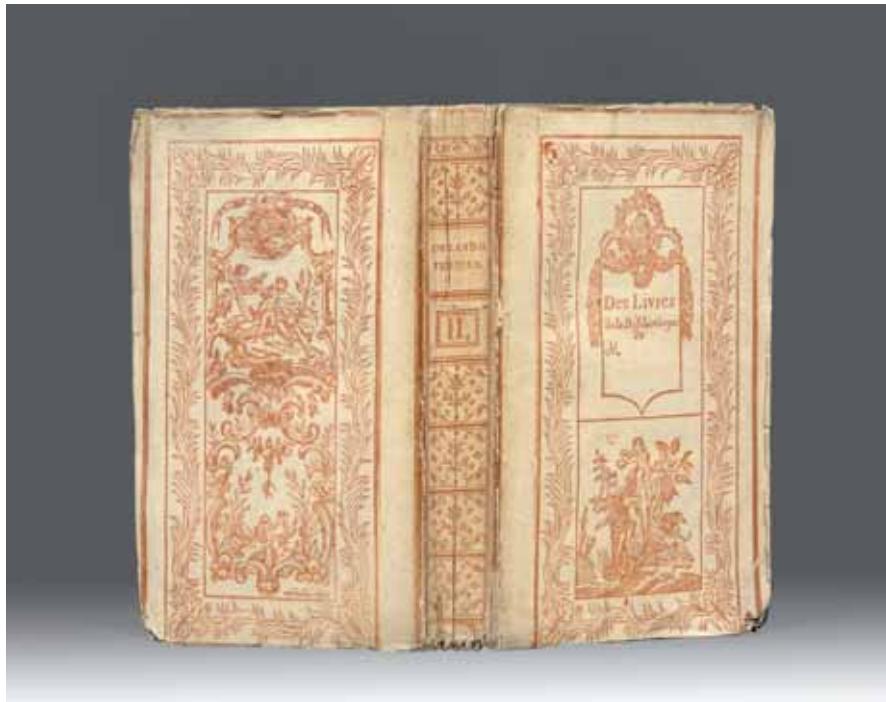
Dans le corps des Cadets de Saint Pétersbourg, qui était divisé en cinq âges, le 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> âges, appelés âges militaires, avaient en commun une salle de récréation dont est donnée ici la description, dans tous ses détails décoratifs et pédagogiques, bustes, tableaux, devises, cartes et plans, etc. L'ouvrage était remis aux élèves à la fin de leurs études.

2 planches gravées hors texte

C'est visiblement une impression d'amateur tirée sur une petite presse particulière. L'EXEMPLAIRE EST RELIÉ AUX ARMES DU CORPS IMPÉRIAL DES CADETS DE SAINT PÉTERSBOURG (armes de la Maison impériale de Russie et attributs propres à l'École).

Petite déchirure au bas du plat inférieur, coiffe supérieure arrachée, 2 coins usés.





20

- \*20 ARIOSTE. Orlando furieux. *Orléans, Couret de Villeneuve, 1785*. 3 volumes in-8, brochés, couverture gravée sur bois et tirée en sanguine, sur les plats décor d'amours et de fleurs dans un encadrement de feuillage, réserve servant d'ex-libris sur le premier plat, dos imitant un dos de reliure avec faux-nerfs, fleurons, pièces de titre et de tomaison.

500 / 600

TRÈS JOLIE COUVERTURE DÉCORÉE D'ÉDITION PRODUITE PAR COURET DE VILLENEUVE À ORLÉANS.

Cette couverture est particulièrement intéressante pour deux raisons : elle est, en quelque sorte, une reliure d'édition en papier ; son décor est gravé sur bois et non imprimé typographiquement (premier exemple connu ?).

Ce bois est signé Michelin. Voir Giles Barber, *L'évolution de la couverture imprimée*, 1983, (avec reproduction).

Petits manques à un plat et deux dos.

- \*21 ARISTÉNÈTE. Lettres galantes. *Cologne, 1752*. Petit in-8, veau marbré, dos lisse orné de fleurons dorés, armes en pied (*Reliure de l'époque*).

500 / 600

Les lettres d'Aristenete, romancier grec du IV<sup>e</sup> siècle, évoquent toutes les situations amoureuses avec une liberté toute antique, remplies d'anecdotes assez libres. Édition originale de la traduction du Procureur Moreau, tirée à petit nombre.

EXEMPLAIRE RELIÉ POUR MADAME PRÉVOST DE CHANTEMESLÉ, femme-bibliophile amie du prince de Conti, qui a possédé quelques très beaux livres, aujourd'hui très appréciés. Il porte ses armes en pied du dos.

IL A ÉTÉ ENSUITE ANNOTÉ PAR L'AUTEUR DE LA TRADUCTION, qui a complété l'adresse de la préface jusque-là anonyme, donné quelques indications biographiques et INDICUIT QUE L'OUVRAGE N'AVAIT ÉTÉ TIRÉ QU'À 50 EXEMPLAIRES – ce qu'aucun bibliographe ne signale.

La nièce de Moreau avait épousé le fils de Mme Prévost de Chantemeslé et l'exemplaire revint entre mains de l'auteur.

- \*22 ARISTOTE. Aristotelis Ethicorum ad Nicomachum. *Lyon, Frellon, 1559*. In-8, veau brun estampé (*Reliure de l'époque*).

600 / 800

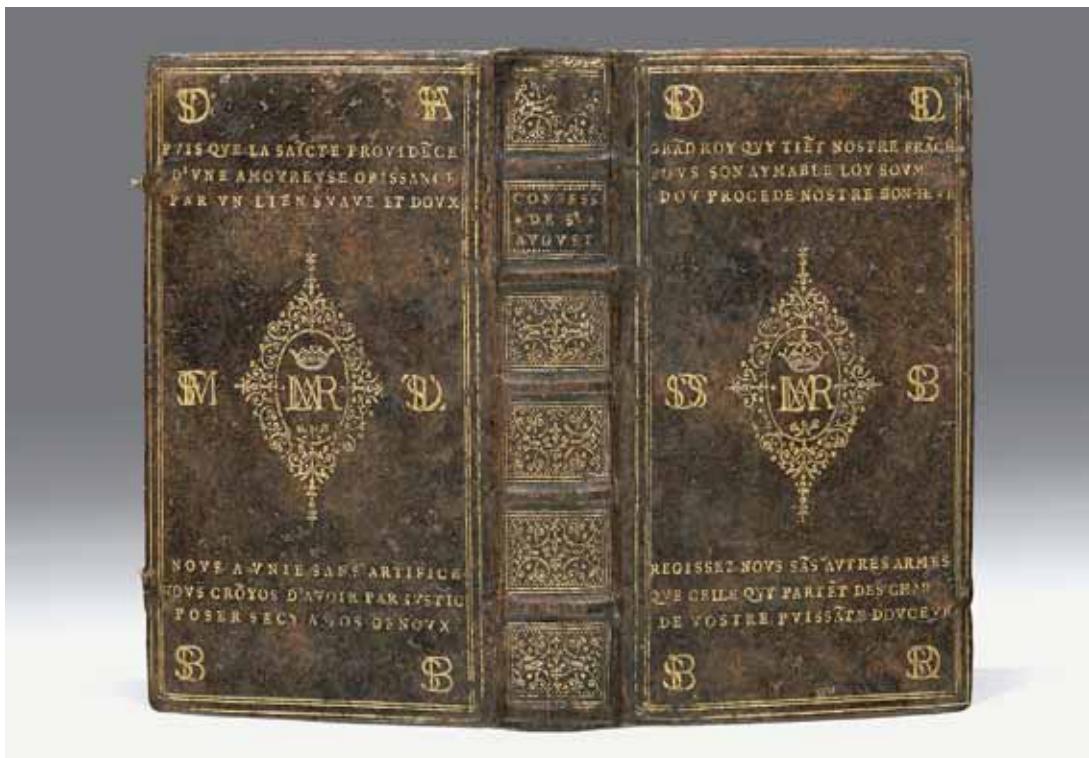
Baudier V, 249. Un seul exemplaire cité (cat. Mis Angelelli, 1900, n° 305) que Baudier n'a pas vu.

REMARQUABLE RELIURE ALLEMANDE DÉCORÉE À L'AIDE DE PLAQUES comprenant notamment des figures féminines : Lucrecia, Justicia, Fortuna, Prudentia.

Le personnage de Lucrèce est accompagné des initiales S.R. et celui de la Justice de la date 1560.

Goldschmidt, *Gothic and Renaissance Bookbinding*, (308 pl. XCIV), reproduit une reliure portant les initiales S.R. de STEFAN RABE à Wittenberg en 1572, également décorée de plaques à personnages, dont Lucrèce, mais différentes.

Quelques restaurations.



23

- 23 AUGUSTIN (Saint). *Les Confessions*, traduites en françois par Monsieur Arnauld d'Andilly. *Paris, Veuve Camusat et P. Le Petit, 1651.* In-12, veau brun, triple filet, dédicace en lettres dorées disposée en quatre tercets au haut et bas d'un médaillon central ornementé aux petits fers au chiffre couronné ALMR, chiffres divers dans les angles et milieux, tranches marbrées, traces de fermoires (*Reliure de l'époque*). 2 500 / 3 000

Troisième édition de la traduction par Arnauld d'Andilly, ornée d'un frontispice au portrait de Saint Augustin, d'après Philippe de Champaigne.

ATTACHANTE RELIURE, OFFRANDE AU ROI DE FRANCE PAR PLUSIEURS PERSONNAGES, DONT LES CHIFFRES SONT DISSÉMINÉS SUR LES PLATS DE LA RELIURE. ELLE PORTE, FRAPPÉ EN LETTRES DORÉES SUR LES PLATS, CE SERMENT D'ALLÉGEANCE EN VERS :

*Grand Roi qui tient notre franchise  
sous son aimable loi soumise  
d'où procède notre bonheur*

*puisque la sainte providence  
d'une amoureuse obéissance  
par un lien suave et doux*

*régissez nous sans autres armes  
que celles qui partent des charmes  
de votre puissante douceur*

*nous a unie sans artifice  
nous croyons d'avoir par justice  
poser seci à vos genoux.*

Frappés dans les angles et les milieux, les chiffres désignent très vraisemblablement les signataires de ce douzain.

Membres d'un patronage, administration, communauté civile ou religieuse, ils font ici acte de soumission et de fidélité envers leur souverain. Il pourrait s'agir, au lendemain du traité de Westphalie et des transferts territoriaux qui s'ensuivent, d'une promesse d'obéissance entre une communauté d'une ville frontalière de l'Empire et le royaume de France, par exemple Metz, Toul ou Verdun, sur lesquels la souveraineté de la France fut confirmée.

La rusticité de la reliure tout à la fois fruste et ambitieuse, l'usage qui y est fait de fers surannés dans un décor démodé (le médaillon central est caractéristique des reliures du temps de Louis XIII), le franchise sans atours de la dédicace qui recouvre les plats, en bref le souci de plaire avec peu de moyens, désigneraient plutôt une petite communauté religieuse peu habituée à la fréquentation des Grands. L'on pourrait imaginer une abbaye ou un carmel, ce qui expliquerait la présence de la lettre S, pour Sœur, dans chacun des 12 monogrammes frappés sur les plats.

Le choix des *Confessions* de Saint Augustin pour offrande au Roi Très-Chrestien Louis XIV peut dès lors s'expliquer comme une tentative de conciliation entre deux communautés religieuses que la guerre a aliénées l'une de l'autre, texte neutre d'un auteur apprécié par les deux pensées.

Il est néanmoins curieux qu'ait été adoptée cette édition-ci, dans la traduction d'Arnaud d'Andilly, et illustrée par Philippe de Champaigne, deux personnalités renommées du mouvement janséniste, dix ans après la condamnation de l'*Augustinus*. Charnière du premier plat et coiffes restaurées.

- \*24 AUZOLES (Sieur de la Peyre d'). Eclaircissements chronologiques et nécessaires... tant des règnes de Pryam, roi de Troye... que de la chasse au Sanglier calidonien, Voyage des Argonautes etc... contre Eusèbe, Vignier, Temporarius, Bulchorerus, Salian et Petau. *Paris, Alliot, 1635*. In-8, basane olive, dos lisse orné de filets dorés, armes et emblèmes répétés au centre et aux angles des plats (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Édition originale.

Animé d'un enthousiasme pour l'histoire à la limite de la déraison, Auzoles (1571-1642), dit plaisamment Michaud, « tenta d'éclaircir la chronologie mais s'égara comme tant d'autres dans ce vaste océan où l'on est souvent privé de boussole ». Il soutenait notamment que Melchisedech, l'un des trois mages de l'Épiphanie, était toujours vivant et voulut redresser les torts de la plupart des historiens anciens et modernes...

Une très fine et curieuse gravure orne la dédicace à l'Académie française, rebaptisée « l'Éminente ».

EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES ET EMBLÈME DE L'AUTEUR (reliure de présent).

On remarquera que d'Auzoles avait pris pour emblème un soleil rayonnant. Est-ce une allusion à sa gloire d'historien ou à la lumière que ses inoubliables travaux devait apporter aux savants de son temps ?

Olivier (1491) explique cet emblème par la prétention qu'émettait cette feuille de descendre d'Apollon.

- \*25 BARCLAY. Satyricon. *Leyde, Elzévir, 1637*. In-12, maroquin rouge, dos à nerfs orné, décor doré sur les plats, dentelle intérieure et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Exemplaire réglé.

TRÈS FINE RELIURE DÉCORÉE DE MACÉ RUETTE.

Macé Ruette (1584-v. 1644) qui portait le titre de Relieur du Roi dès 1629 (et non 1634 comme l'ont dit Thoinan et Esmerian) aurait exercé jusqu'en 1638 selon R. Esmerian qui a identifié et recensé sa production (mais n'a pas connu cette reliure). Il a travaillé pour Louis XIII, Anne d'Autriche, Marie de Medicis et Habert de Montmort.

Les reliures décorées du XVII<sup>e</sup> siècle et notamment celles de Macé Ruette sont fort peu communes.

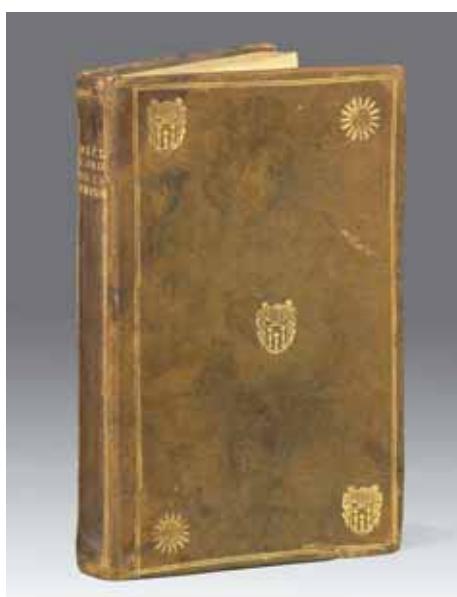
Restauration aux coiffes. Gardes renouvelées.

- \*26 BEAUSOBRE (Louis de de). Dissertations philosophiques dont la première roule sur la nature du feu et la seconde sur les différentes parties de la philosophie et des mathématiques. *Paris, Durand, 1753*. In-12, maroquin rouge, dos à nerfs orné de chiffres couronnés, armes sur les plats, dentelle intérieure (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

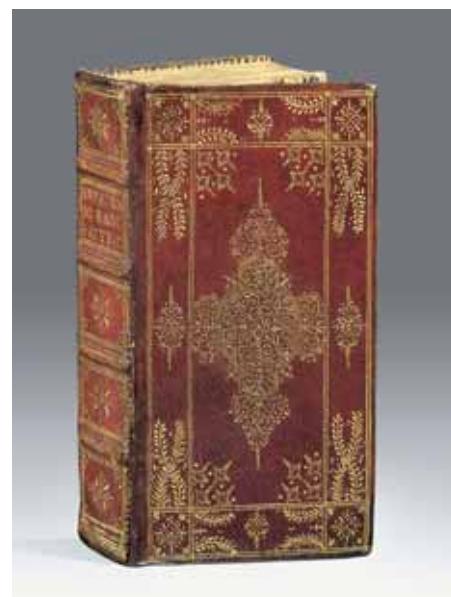
Édition originale du premier ouvrage du philosophe, alors âgé de vingt-trois ans. Il est dédié à Frédéric II qui avait adopté l'auteur – par estime pour son père disparu – et fait les frais de son éducation.

Beausobre s'oppose ici aux principes exposés par Condillac dans *l'Essai sur l'origine des connaissances humaines* et le *Traité des Systèmes*. Par une ironie du sort (?), c'est Condillac lui-même que le Chancelier chargea d'examiner l'ouvrage : obligé de donner son approbation à un livre qui le contredisait, il s'en acquitta avec humour.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES ET CHIFFRE DE LOUIS XV.

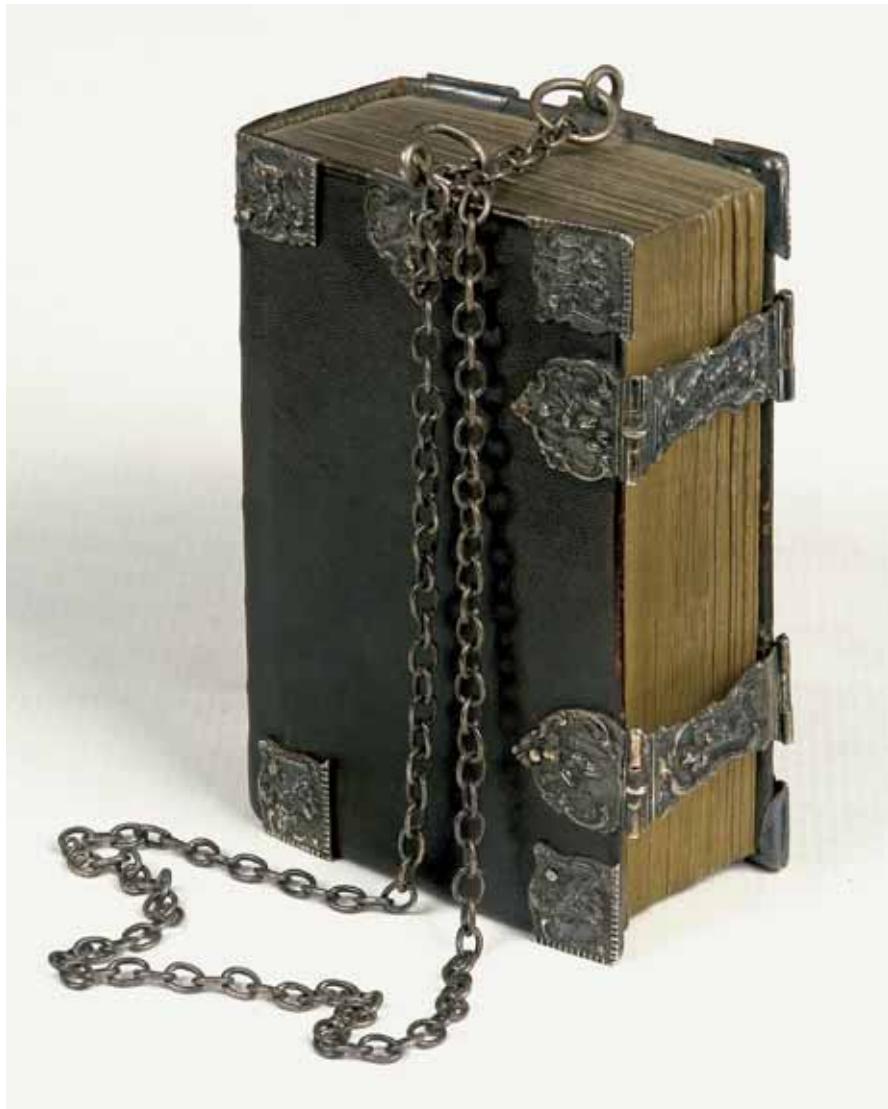


24



25

- \*27 BELLARMIN (Cardinal). *De septem verbis a Christo in Cruce. Cologne, 1626.* Petit in-12, maroquin rouge, dos à nerfs orné de fleurons dorés au pointillé, sur les plats, encadrement de filets droits et décor « à gerbes » aux petits fers, médaillon central quadrilobé mosaïqué de maroquin grenat orné d'un chiffre et de quatre fermesses dorés, dentelle intérieure et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000
- Réédition de cet opuscule du célèbre cardinal Bellarmino (1542-1621). Titre-frontispice, portrait et 2 figures. Au dernier feuillet, marque de l'imprimeur, gravée sur bois.
- EXEMPLAIRE DE LOUIS HABERT DE MONTMORT, L'UN DES GRANDS AMATEURS DE L'ÉPOQUE, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE EXÉCUTÉE PAR MACÉ RUETTE.
- Ami de tous les grands esprits de son temps, Habert de Montmort réunissait chaque semaine, dans son bel hôtel de la rue du Temple, mathématiciens, médecins et savants parmi lesquels Huyghens et Gassendi qui fit de lui son exécuteur testamentaire. Ces réunions sont à l'origine de l'Académie des Sciences.
- Les reliures de Habert de Montmort ont été étudiées par Raphaël Esmerian qui en possédait plusieurs : *C'est un peu après 1620 que le jeune Habert de Montmort (1600-1679) commença une collection d'elzeviers qu'il faisait relier par Ruette au fur et à mesure de leur publication... Leur reliure marque les tout premiers essais de décors à fers pointillés* (cat., II, p. 9, 1972).
- De la bibliothèque Jacques Vieillard.
- Habiles restaurations à la reliure.
- \*28 BERTAUT DE FRÉAUVILLE. *Les Prérogatives de la robe. Paris, Lefebvre, 1701.* In-12, veau moucheté, dos à nerfs orné de fleurons dorés (*Reliure de l'époque*). 600 / 800
- Desgraves, Catalogue de la bibliothèque de Montesquieu, n° 974 ; Vente du Château de La Brède, 1926, II, n° 82.*
- Fougueuse défense des Parlements et de la noblesse de robe contre l'état militaire et la noblesse d'épée. Rendre la justice n'était-t-elle pas la plus noble fonction des premiers rois de France ?
- EXEMPLAIRE DE MONTESQUIEU AVEC SON EX-LIBRIS MANUSCRIT ET LE CACHET DE SA BIBLIOTHÈQUE DE LA BRÈDE SUR LE TITRE.
- Montesquieu était Président à mortier au Parlement de Bordeaux. Bertaut de Fréauville, frère de Mme de Motteville, dame d'honneur d'Anne d'Autriche, était Conseiller au Parlement de Paris.
- \*29 BIBLIA SACRA. *Paris, Vitré, 1652.* In-12, maroquin rouge marbré, dos à nerfs orné à la grotesque, filets dorés sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400
- Le volume des *Psaumes* seul, auquel manque le titre.
- BEAU SPÉCIMEN DE RELIURE EN MAROQUIN MARBRÉ.
- 30 BIBLIA. *Dat is degantsche H. Schristure verattende alle de Canonyke boeken des ouden en des nieuwen testaments. Haarlem, Johannes Enschede, 1796.* Fort in-8, ais de bois recouvert de chagrin noir, écoinçons d'argent ouvragées et ciselées représentant des personnages bibliques, fermoirs d'argent, ferrures au milieu des bords supérieurs des plats avec larges anneaux et longue chaînette coulissante, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 2 500
- Bible hollandaise ornée d'un titre-frontispice gravé non signé, publiée par Johannes Enschede à Haarlem.
- Johannes Enschede et son frères, imprimeurs renommés en Hollande, avaient crée une fonderie de caractères au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Le permis d'impression porte les armes imprimées de la ville de Harlem et la signature autographe d'Abraham Rutgers, censeur au nom du bourgmestre de la ville.
- EXCEPTIONNELLE RELIURE ENCHAÎNÉE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. La décoration métallique, larges fermoirs, écoinçons ouvragés, et bien sûr la chaîne, plus proche de l'esthétique du XV<sup>e</sup> siècle que de celle de son époque, fait tout le mystère de cet attachant volume.
- 31 BLANQUE DES FILLES D'AMOUR (La). *Où la courtizane Myrthale, & sa mere Philire devisent du rabais de leur mestier, & de la misère de ce temps. Paris, Nicolas Alexandre, 1615.* In-8, bradel, cartonnage de papier bleu-gris (*Reliure moderne*). 500 / 600
- Édition originale d'une grande rareté.
- Très curieux dialogue entre deux courtisanes, dans un langage émaillé de termes propres au « métier » : *chasser le pigeon, estaller ses denrées en plein marché, se faire chevaller à de Gros Messieurs.*



30

- 32 [BLESSEBOIS (Camille de)]. Marthe le Hayer ou Mademoiselle de Scay, petite comédie. *Imprimé pour l'Auteur, 1689.* In-16, brochure moderne. 600 / 800

PIÈCE RARISSIME, à caractère obscène.

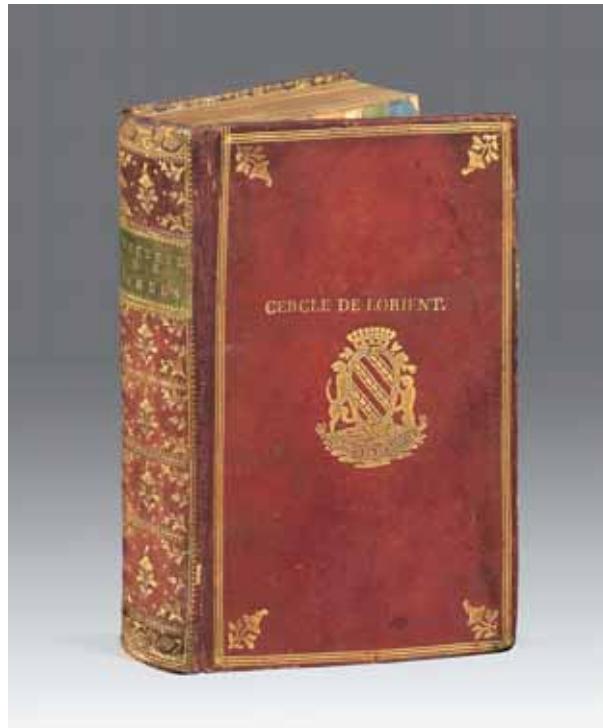
*L'auteur paraît avoir eu à se plaindre de cette demoiselle*, dit Cléder dans sa notice sur Blessebois (Paris, Aubry 1863, p. XIII et XXIV). La vérité, semble-t-il, est que Blessebois suborna Melle de Scay et qu'il dut s'expatrier à la suite d'un duel dont elle était peut-être la cause ; il s'en vengea en composant cette petite comédie où il dépeint sa maîtresse comme une courtisane et où il l'accable d'injures de toutes sortes.

L'exemplaire de la collection Soleinne, le seul cité, ne figura pas à la vente, suivant les indications formelles des héritiers qui ont fait disparaître ces ouvrages plus ou moins impurs, plus ou moins corrupteurs qui sont classés au catalogue dans la catégorie des *livres infâmes, érotiques et sotadiques* [qui] deviennent tous les jours plus rares.

- 33 [BOILEAU (Jacques)]. De l'Abus des nuditéz de gorge. Seconde édition. Reveüe, corrigée, & augmentée. *Paris, J. de Laize de Bresche, 1677.* In-12, maroquin rouge, triple filet, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (Duru, 1855) 400 / 500

Première édition française et seconde de l'ouvrage, en partie originale, augmentée de l'*Ordonnance de Messieurs les vicaires généraux de l'archevêché de Toulouse, contre la nudité des bras, des épaules, & de la gorge, & l'indécence des habits des femmes & des filles*. La première édition de cet opuscule parut à Bruxelles, chez François Foppens, en 1675. Jacques Boileau, auteur supposé de l'ouvrage, était le frère du grand Boileau.

Ex-libris armorié du XIX<sup>e</sup> siècle : E. de Magnac.



34

- \*34 BOISARD. *Fables*. Paris, *Lacombe*, 1773. In-8, maroquin rouge, dos lisse orné de fleurettes dorées, filets sur les plats, armes au centre, fleurettes aux angles, dentelle intérieure et tranches dorées (*Reliure de l'époque, pièce de titre renouvelée*). 3 000 / 4 000

Frontispice, vignette sur le titre et cul-de-lampe de Monnet, gravé par *Saint-Aubin* ; nombreuses vignettes sur bois du *Chevalier de Curel* (qui signait Zapouraph).

ÉDITION ORIGINALE DÉDIÉE À SES JEUNES ÉLÈVES, EMMANUEL ET FRÉDÉRIC DE FONTETTE, fils du Chancelier du Comte de Provence, qui sont représentés sur le très joli frontispice, récitant dans un parc une fable de leur maître.

Comme M. de Fontette, Boisard appartenait à la maison du Comte de Provence. Il fut Secrétaire des finances de Monsieur (1772) puis Secrétaire du Sceau et de la Chancellerie de ce prince (1778).

Voltaire parle avec éloge de ses Fables dans sa correspondance avec Diderot.

EXEMPLAIRE DE MÉRARD DE SAINT-JUST, le fameux bibliomane, lui-même Maître d'hôtel du Comte de Provence ; le volume est relié à ses armes et porte son ex-libris.

Riche amateur, Mérard de Saint-Just est connu pour la beauté de sa bibliothèque et pour le luxe avec lequel il faisait imprimer ses œuvres – parmi lesquelles un recueil de Fables qui est l'un des plus rares du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Ce volume ne figure pas au catalogue que Mérard de Saint-Just a publié en 1783. Peut-être s'agit-il de l'un des volumes qu'il déclare lui avoir été volés l'année précédente : *Les Anglais se sont emparés d'une caisse de 1000 volumes que j'en-voyais en Amérique... sur la Ménagère, frégate du Roi prêtée à M. Caron de Beaumarchais...* L'inscription Cercle de Lorient dorée sur le premier plat n'est pas incompatible avec cette hypothèse.

Le décor de la reliure est absolument identique à celui du « Recueil de Pièces » de la vente Van der Elst (Monaco, Giraud-Badin, 13 mai 1984) dont Mérard, dans son catalogue, précisait qu'il avait été exécuté par Chameau.

Sur Chameau (ou Chamot), l'un des relieurs du Duc de La Vallière, voir Thoinan, p. 227.

Avec les *Fables* de Boisard, Mérard a fait relier 5 autres ouvrages dont :

DAQUIN DE CHATEAULYON. *Contes mis en vers par un petit-cousin de Rabelais*. Londres et Paris, Ruault, 1775. Titre gravé avec vignette et une figure d'Eisen (figurant La Fontaine entouré de Vénus, d'une nymphe et d'amours). Cohen, 86. Édition originale. Recueil de contes galants et libres.

FENOUILLOT DE FALBAIRE. *L'Honnête criminel*. Paris, Merlin, 1767. Édition originale illustrée de « 5 charmantes figures de Gravelot » (Cohen, 390). Tiré d'un fait divers réel, l'un des plus grands succès de scène de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et l'une des pièces qui marqua le plus la sensibilité des contemporains. Elle fut jouée pour la première fois sur le théâtre de Versailles, en 1778, à la demande de la Reine Marie-Antoinette.

COLLET D'HERBOIS. *Le bon Angevin ou l'hommage du coeur, comédie-vaudeville*. Amiens, 1775. Édition originale. Pièce de circonstance écrite par le futur révolutionnaire à la louange du Comte de Provence. Elle fut composée, apprise et répétée en cinq jours pour l'inauguration d'un portrait de ce prince offert à la mairie d'Amiens.

- \*35 [BORDELON (Abbé L.)]. Nouveautés dédiées à gens de différens états, depuis la charruë jusqu'au sceptre. *Paris, Compagnie des Libraires, 1724.* 2 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné de filets et petits fleurons, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE EXTRAVAGANT, divisés en chapitres bizarres, Blanc & noir, Points & virgules, Apostrophes, Feuilllets, Pages, Livres à la mosaïque, racontant des historiettes précédées de dédicaces à des représentants des métiers les plus variés, porteuse d'eau, jardinier, vendeur de sel, architecte, tapissier, charron, libraire, etc.

Cette construction étrange étonna le Censeur Royal lui-même qui remarque dans son approbation *Depuis qu'on imprime de bons & mauvais Livres, a-t-on jamais vu dans un Ouvrage, cinquante Epistres dédicatoires ; à soixante-dix personnes de différentes Professions, deux cens Titres bizarres, avec quatre Tables d'une nouvelle fabrique ? mais, malgré ma critique, l'ouvrage est bon.*

BEL EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE EN MAROQUIN DANS LE GENRE DE DEROME, légèrement frottée.

- \*36 BOURBON-PARME (Princesse Isabelle de), Archiduchesse d'Autriche. Méditations chrétiennes. *Vienne, J.-Th. Trattner, Imprimeur de la Cour, 1764.* In-8, maroquin bleu, dos à nerfs orné de filets pointillés dorés, filet pointillé sur les plats, fleuron aux angles, dentelle intérieure et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Écrit en français par l'Infante Isabelle (1741-1763 ; petite-fille de Louis XV par sa mère, Madame Louise dite Madame Première), première femme du futur Empereur d'Autriche Joseph II.

ÉDITION ORIGINALE TIRÉE À PETIT NOMBRE, À L'USAGE DE LA FAMILLE IMPÉRIALE.

Très jolie impression viennoise, sur papier fort, chaque page encadrée d'un filet.

Remarquable ornementation, exclusivement typographique, composée d'assemblage de fleurons formant bandeaux, lettrines et culs-de-lampe.

EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'IMPÉRATRICE MARIE-THÉRÈSE À MADAME GEOFFRIN LORS DE SON PASSAGE À VIENNE EN 1766.

Dès son élection au trône de Pologne, en 1764, Stanislas Poniatowski – qui s'était lié à Paris d'une affection filiale envers Mme Geoffrin – invita « sa chère Maman » à venir lui rendre visite dans son nouveau royaume.

Mme Geoffrin se mit en route en mai 1766 et fut invitée par l'Impératrice Marie-Thérèse à faire halte à Vienne. « Elle y parvint le samedi 6 juin et là commence véritablement la période triomphale de sa vie » (P. de Ségur). Accueillie avec les plus grands égards, comblée d'honneurs, Mme Geoffrin fut reçue à Schoenbrunn et à Vienne où elle vit notamment la petite archiduchesse Marie-Antoinette. Mme Geoffrin la trouve « belle comme un ange » et on assure qu'elle s'exclama : « Voilà une petite archiduchesse charmante ; je voudrais bien l'emporter avec moi » – « Emportez, emportez » répondit en souriant l'Impératrice qui recommanda ensuite à Mme Geoffrin « d'écrire en France qu'elle avait vu cette petite et qu'elle la trouvait belle ».

Ce souvenir ne fut sans doute pas étranger à la bienveillance que « la petite archiduchesse », devenue reine de France, témoigna par la suite à Mme Geoffrin (P. de Ségur. *Le Royaume de la rue Saint-Honoré. Mme Geoffrin et sa fille*).

C'est lors de l'un de ses entretiens avec l'Impératrice que celle-ci lui remit – non sans malice peut-être – cet ouvrage écrit par sa belle-fille et qui fustige au passage les esprits forts... qui peuplaient le royaume de la rue Saint-Honoré.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DE PRÉSENT EXÉCUTÉE À VIENNE PAR LES SOINS DE L'IMPÉRATRICE.

- 37 BRETON DE LA MARTINIÈRE (J.-B.-J.). La Chine en miniature, ou choix de costumes, arts et métiers de cet empire, représentés par 74 gravures, la plupart d'après les originaux inédits du Cabinet de feu M. Bertin, ministre ; accompagnés de notices explicatives, historiques et littéraires. *Paris, Nepveu, 1811-1812.* 6 vol. in-18, maroquin rouge à long grain, roulette feuillagée en entre-deux, dos lisse orné de fleurons, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 2 500

Colas, 433. — Lipperheide, 1524.

Édition originale de cet intéressant recueil dont les deux derniers tomes, datés de 1812, forment un supplément à l'ouvrage, et ils furent réédités séparément, avec un titre nouveau portant *Coup d'œil sur la Chine*, à la même date.

Très jolie et intéressante illustration gravée en taille-douce et entièrement coloriée, comprenant 4 frontispices et 105 figures, dont 8 dépliants montrant de très nombreux habits des chinois, des arts et métiers, us et coutumes, dont plusieurs jamais publiés en occident, d'après les compositions croquées sur le vif par des missionnaires et des émissaires du célèbre ministre de Louis XV et protecteur des arts et de l'industrie, Henri-Léonard Bertin (1719-1792).

EXEMPLAIRE EN JOLIE RELIURE EN MAROQUIN DANS LE STYLE DE BOZERIAN.

Rousseurs sans gravité. Mouillures claires au tome V. Petites restaurations aux coins.

- \*38 BRITISH ALMANAC (The). *London, Knight, 1864*. Grand in-12, maroquin rouge à grain long, dos à nerfs orné de fleurons dorés, double filet doré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

BEL EXEMPLE DE RELIURE À TRANCHES PEINTES.

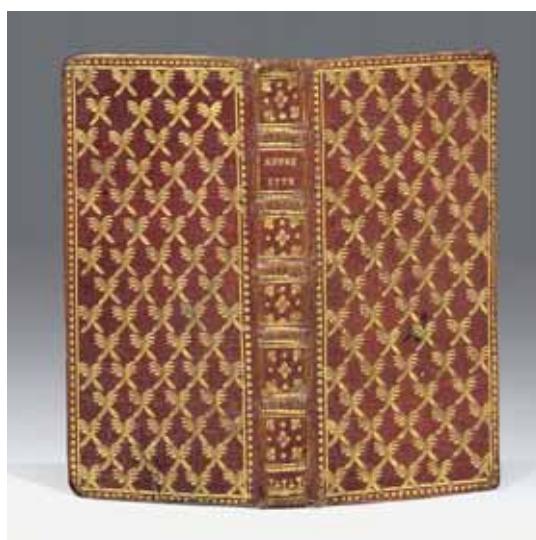
La tranche dorée de cet almanach dissimule deux vues finement aquarellées : selon que la main fait jouer les feuillets dans un sens ou dans l'autre, c'est la façade du château de Versailles qui apparaît ou le pont de la Concorde et le palais Bourbon.

- \*39 CALENDRIER DE LA COUR. *Paris, Hérissant, 1779*. In-18, maroquin rouge, dos à nerfs orné de fleurs de lis dorées, semé de palmes croisées sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

CHARMANTE RELIURE ORNÉE D'UN DÉCOR EXCEPTIONNEL À CETTE DATE : UN SEMÉ DE PALMES.

À part quelques reliures mosaïquées « à répétition », le semé n'a pas survécu à Louis XIV. Ce décor est apparemment un cas unique de retour au goût du Grand Siècle.

Un possesseur du début du XIX<sup>e</sup> a utilisé les ff. blancs de la fin du volume pour dresser une liste (d'invités ?), parmi ceux-ci, plusieurs hommes fort en vue : le Maréchal Clarke, le Général Daumesnil, l'architecte Gondouin (projets pour la Madeleine, soubassements de la Colonne Vendôme...).



39

- 40 CALENDRIER DE LA COUR, tiré des éphémérides, pour l'année mil sept cent quatre-vingt-onze. *Paris, Veuve Hérissant, 1791*. In-24 étroit, maroquin rouge, large plaque à dentelle rocaille doré et médaillon central, dos lisse orné, roulette doré intérieur, doublure et garde de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Almanach, imprimé pour la famille royal, contenant un calendrier avec l'état actuel du ciel, le lever et coucher du soleil et de la lune, le détail du royaume de France, les naissances et morts des rois, reines, princes et princesses d'Europe, etc.

Ravissante reliure dont le médaillon central représente un personnage rendant hommage à une femme, avec l'inscription : « Recevez mes vœux ».

Plat supérieur avec petit enfoncement, légèrement biaisé.

- 41 CAMPARDON (Émile). *La Cheminée de Madame de La Poupelinière [sic]*. *Paris, Charavay frères, s.d. [1880]*. In-16, maroquin janséniste citron, dentelle intérieure, (Kaufmann). 150 / 200

Gay, I, 567.

Édition originale de ce piquant épisode de l'histoire galante du XVIII<sup>e</sup> siècle, ornée d'un frontispice gravé à l'eau-forte par Greux.

Le maréchal de Richelieu, amoureux de Madame de La Poupelinière, l'ex-actrice Mimi Dancourt, avait ingénieusement loué un immeuble contigu à l'appartement de cette dame, et pour ne pas éveiller l'humeur jalouse du mari, il pénétrait la nuit chez sa maîtresse au moyen d'une plaque tournante installée au fond de la cheminée.

Émile Campardon (1837-1915), historien et archiviste, fut conservateur de la section judiciaire des Archives nationales de France de 1858 à 1908.

Tirage à 233 exemplaires numérotés, celui-ci l'un des 12 sur papier de Chine, avec le frontispice en trois épreuves : noir, sanguine et bistre.

Dos passé, infimes rousseurs à quelques feuillets.

- \*42 CARNAVAL DE LA BARBARIE (Le) et LE TEMPLE DES YVROGNES. *Imprimé à Fez en Barbarie, 1765.* In-12, veau marbré, dos lisse orné d'un décor doré répété du type à la grotesque, chiffre couronné sur le premier plat (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Éditions originales. Vignettes sur les titres. Celle du Temple des Yvrognes est particulièrement remarquable et représente un festin présidé par Bacchus.

DEUX TRÈS RARES OUVRAGES À THÈMES GASTRONOMIQUE ET BACHIQUE, TRÈS PROBABLEMENT IMPRIMÉS AU DANEMARK EN 1765.

Inspirés en partie de la Nef des Fous, ils décrivent les bacchanales de la société locale. Les notes – qui occupent autant de place que le texte – sont très amusantes et donnent de nombreuses indications sur les coutumes locales ou allemandes, ainsi que les initiales des personnages mis en cause.

Le Temple des Yvrognes se termine par deux textes : *De l'Yvrognerie en général et des maux qui en résultent et Recherches pourquoi Bacchus est représenté portant des cornes au front et Des diverses sortes de s'enyrer*. L'auteur y examine non seulement les effets des différents breuvages qui provoquent l'ivresse mais décrit aussi les différentes manières de se droguer en fumant.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CHRISTIAN VII DE DANEMARK.

Ce prince francophile et epicurien est connu pour le luxe de sa table : une exposition au Musée des Arts Décoratifs de Paris, en 1988, a reconstitué une table dressée pour l'un de ses festins, couverte d'argenterie commandée par lui aux plus célèbres orfèvres lors de son séjour à Paris, en 1768.

Vicaire n'a pas vu le Carnaval. Il ne signale le *Temple des Yvrognes* (837 : « rare et singulier ») que d'après un catalogue Techener et sous le titre erroné de *Tombeau des Yvrognes*.

Les deux ouvrages manquent à la Bibliothèque nationale de France.

On trouve en tête 3 autres ouvrages : CAQUET-BONBEC. S.l., 1765 ; frontispice (édition visiblement imprimée à l'étranger). – ZÉLIS AU BAIN. La Haye, Straatman 1764. – LETTRE DE ZEÏLA JEUNE SAUVAGE... Paris, Jorry, 1764 (ill. différante de celle décrite par Cohen et due à *Mlle de Boubers*, fille (?) du graveur hollandais).

- \*43 CARRACIOLI. Le Livre à la mode. À Verte-Feuille, *De l'Imprimerie du Printemps, au Perroquet, l'année nouvelle* (Paris, Duchesne, 1759). In-8, maroquin vert, dos à nerfs orné, filets dorés sur les plats, dentelle intérieure et tranches dorées (*Pagnant*). 500 / 600

Édition originale, imprimée en vert, de cette anthologie satirique des modes et des snobismes du temps, dédiée aux petits-maîtres. Les mots et les expressions en vogue sont en italiques.

L'année suivante paraîtra un second *Livre à la mode*, celui-ci imprimé en rouge, *la couleur verte n'ayant duré que huit jours, ainsi que toutes les modes*, précisera l'auteur.

Très bel exemplaire, à très grandes marges, finement relié par Pagnant.



- 44 CAVALLI (F. Ludovici). *Scala Parnassi seu syllabarum Quantitas...* Rouen, R. de Beauvais, 1633. Petit in-8, maroquin havane, filets doubles dorés, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Seule édition de cet ouvrage extrêmement rare ; l'auteur était frère mineur à Bologne et dédie son œuvre au médecin rouennais Ioanni Guerentaco.

Les nombreux poèmes liminaires sont signés de noms français.

Étrange et grande planche dépliante imprimée en couleur en simili gris à l'encre brune sur laquelle des centaines de lettres forment le monogramme du Christ.

Curieuse reliure normande ornée de jeux de filets. Très joli canivet (bouquet de fleurs et oiseaux) fixé sur le dernier feuillett, sur fond encré.

Signature répétée trois fois *Greute*.

- 45 [CAZOTTE (Jacques)]. Ollivier, poème. S.l. (Paris, Panckoucke), 1763. 2 tomes en un volume in-12, veau jaspé, filet à froid, dos lisse orné d'un chat doré répété cinq fois dans des encadrements de filets, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 2 500

Edition originale de ce roman pré-romantique de l'un des auteurs les plus gracieux du XVIII<sup>e</sup> siècle, Jacques Cazotte (1729-1792), l'auteur du *Diable amoureux*, mort sur l'échafaud.

EXEMPLAIRE DE MADAME DU DEFFAND (1697-1780), frappé au dos de l'emblème dont elle marquait les livres lui appartenant : un chat assis paré d'un ruban autour du cou, ici répété cinq fois.

Epistolière de génie supérieur, elle est réputée comme l'un des plus brillants auteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle. Célèbre par son esprit et ses galanteries, elle fut, dit-on, la maîtresse du Régent. Son salon fut le rendez-vous de ce que son siècle comptait de meilleur.

Exemplaire dont la restitution manuscrite du nom de l'auteur sur le titre et les corrections des pages 77 et 90 de la première partie, sont de la main de Cazotte lui-même.

De la bibliothèque Charles Van der Elst (1985, n° 49) avec ex-libris.

Mors supérieurs fendus. Craquelures aux charnières.

*Reproduction page 19*

- 46 [CHABAUD LA TOUR (Suzanne)]. Les Deux cousins. Paris, Veuve Gueffier, 1806. 2 tomes en un volume, in-12, maroquin rouge à long grain, filet haché et roulette de cercles entrelacés en bordure, chiffre central J. M. souligné d'une guirlande et surmonté d'une couronne fleurie, dos lisse orné de fleurons et roulettes, palette en pied, filets gras et perlés intérieur, doublure de soie moirée bleue, tranches dorées (*Veuve Gueffier*). 500 / 600

Édition originale de ce roman sentimental épistolaire resté anonyme, orné de 3 planches de musique gravée.

TRÈS INTÉRESSANT EXEMPLAIRE truffé de documents manuscrits et imprimés, avec un long envoi sur une garde, qui nous livrent le nom de l'auteur et les péripéties liées à la diffusion de cet ouvrage.

On y trouve 2 lettres autographes (3 pages in-8 chacune) du baron Pieyre, secrétaire de Mme la duchesse Adélaïde d'Orléans, soeur de Louis-Philippe, à Mademoiselle Chabaud, chez Mlle Julie Meynier à Nîmes, dont l'une datée de 1806, qui relatent les échos suscités par la publication du roman ainsi que les difficultés du baron à en diffuser sa critique dans divers journaux. Est jointe sa copie manuscrite de l'article en question (5 pages in-4) proposé au *Journal de l'Empire*. Est également joint un article découpé dans le *Feuilleton du Publiciste* (26 décembre 1806), portant en marge cette annotation : *Article de Mlle Pauline de Meulan aujourd'hui Mad. Guizot*, qui est une agréable critique du roman, parue à la place de l'article du baron.

Il est intéressant de noter au travers de ces documents la volonté de l'auteur de rester anonyme, et que respecte avec peine le baron Pieyre : *Ce n'est pas un petit effort Mademoiselle, que de garder le secret, lorsque j'entends dire autour de moi C'est joli, C'est bien écrit ; les pensées sont aimables, délicates ; cela a de la grâce ; on voit bien que c'est une femme (...).*

On peut dès lors attribuer avec quasi-certitude ce roman à Rosine Chabaud-Latour, de la célèbre famille protestante nîmoise, dont les membres les plus éminents furent sans doute Antoine (1727-1791), colonel du génie militaire, auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet, Antoine (1769-1832), qui prit part au coup d'état du 18 brumaire, fut membre du Conseil des Cinq-cents et représenta le Gard pendant plus de trente ans à la Chambre des députés, et François, né en 1804, qui fit une prestigieuse carrière dans l'armée, fut nommé général de division et grand officier de la Légion d'Honneur par Napoléon III.

Il semblerait que l'auteur fût la fille du député Antoine de Chabaud-Latour. Célibataire en 1806 à la suite du roman, elle prit ensuite le nom de Juillerat. La vie de Suzanne de Chabaud-Latour a été rapporté dans un ouvrage consacré à trois héroïnes de la Révolution française : *Sous la rafale, ... La terreur à Nîmes* : Mademoiselle Chabaud de Latour (par R. Arnaud, 1913).

Elle signe de ces deux noms, S. Me Ane Juillerat née Chabaud Latour, le long envoi à sa fille Rosine Julie Suzanne Marie, qu'elle lui adresse 40 ans plus tard en 1846 (dos de la première garde), tandis qu'un second envoi à sa fille dans la marge de la même page est daté de 1849. Ce second envoi semble avoir scellé le don propre du volume, peu de temps avant la communion de sa fille. C'est sans doute à cette occasion que la reliure fut frappée à son chiffre.

JOLI EXEMPLAIRE AU CHIFFRE DE ROSINE JUILLERAT, fille de l'auteur, surmonté d'une couronne de communiant, composé des lettres M[arie], de son quatrième prénom, et J[uillerat]. Une note de sa mère insiste (au bas de l'envoi) sur l'usage à Nîmes du prénom Mira à la place de Marie. Il a été relié par la Veuve Gueffier, éditrice de l'ouvrage, dont l'étiquette figure sur la première garde.

Ex-libris Léon Gruel (1179). Coins légèrement frottés.

- 47 CHAPELLE ET BACHAUMONT. Voyage de Chapelle et Bachaumont, suivi de quelques autres voyages dans le même genre. *Paris, Lemarchand, 1801*. In-12, basane racinée, filet à froid, dos lisse couvert de maroquin vert orné de fleurons et filets dorés, tranches jaunes (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Reédition du charmant voyage de Chapelle et Bachaumont, suivi du *Voyage de Languedoc et de Provence* de Le Franc de Pompignan et de celui d'*Eponne* de Desmahis.

Joli portrait de Chapelle gravé par *Bovinet* placé en frontispice.

EXEMPLAIRE RELIÉ POUR SOPHIE ARNOULD (1740-1802), la célèbre actrice et cantatrice française dont le salon était fréquenté par Diderot, Voltaire, Franklin, Gluck, Rousseau, d'Alembert... Nombre d'ouvrages lui ayant appartenu ont été reliés à l'identique de celui-ci.

- \*48 CHAULIEU (Guillaume Anffrie de). Œuvres. *Paris, Stéréotype d'Herhan, an XI-1803*. In-12, veau raciné, dos lisse orné de fleurons dorés alternés avec un motif d'écailles répétées, chaînette sur les plats, chiffre EA au centre, dentelle intérieure et tranches dorées (*Rosa*). 400 / 500

Chaulieu était l'un des membres les plus brillants de la société d'épicuriens qui entouraient le Duc de Vendôme au Temple. Son œuvre poétique est l'écho de sa vie : amours, amitiés, plaisirs et volupté.

RAVISSANT EXEMPLAIRE D'EUGÈNE DE BEAUHARNAIS, élégamment relié par Rosa (avec son étiquette), peu après le mariage du prince avec la Princesse Augusta-Amalia de Bavière (14 janvier 1806).

- 49 CHOMPRÉ (Pierre). Selecta latini sermonis exemplaria e scriptoribus probatissimis, ad christianaे juventutis usum. *Paris, H.L. Guérin & L.F. Delatour, 1753*. In-12, veau marbré, filet à froid, armoiries au centre, dos lisse orné, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Reédition de cet ouvrage pour la jeunesse contenant un choix de textes d'auteurs latins : Sulpice, Sévère, Eutrope, Aurelius Victor, Cornelius Nepos, Justin et Florus, avec remarques en français.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LA MARQUISE D'ÉPINAY (1725-1783) Louise, née de Tardieu d'Esclavelles, femme d'esprit, célèbre par ses relations avec Rousseau qu'elle appelait son ours, et pour lequel elle fit bâtir dans la vallée de Montmorency la maison si connue sous le nom de l'Ermitage.

Madame d'Épinay tenait salon dans un hotel de la rue Saint-Honoré. Parmis les fidèles on compte Grimm, sa liaison de toujours, Diderot, d'Holbach, Galiani, Raynal... Elle a laissé plusieurs ouvrages, dont ses *Mémoires*, auxquels ont participé Grimm et Diderot, quelque peu romancés mais remarquable témoignage sur le milieu des Encyclopédistes, et une intéressante correspondance.

Les livres provenant de sa bibliothèque sont extrêmement rares ; Quentin Bauchart dans *Les Femmes bibliophiles* (II, 449-450) ne cite que quatre ouvrages lui ayant appartenu.

De la bibliothèque du graveur, bibliophile et curieux Aglaüs Bouvenne (1829-1903) avec cachet ex-libris sur le titre.

Coiffe supérieure arrachée, coins frottés, quelques craquelures.

- \*50 CHRISTIAN (Gérard). Instruction pour les gens de la campagne sur la manière de préparer le lin et le chanvre. *Paris, Huzard, 1818*. In-4, maroquin rouge à grain long, dos lisse orné de fleurons dorés, large roulette dorée sur les plats, doublures et gardes de tabis bleu, dentelle intérieure et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Édition originale, illustrée de 6 planches repliées. Description d'une machine destinée à la préparation du lin et du chanvre pour la filature.

EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE ORNÉE D'UNE FRISE À L'ANTIQUE, EXECUTÉE PAR L'UN DES ÉMULES DE MAIRET, le célèbre relieur dijonnais inventeur de ce décor.

- 51 [COISY (madame de)]. *Les Femmes comme il convient de les voir, ou Apperçu de ce que les femmes ont été, de ce qu'elles sont, & de ce qu'elles pourroient faire. Londres, Paris, Bacot, 1785.* 2 tomes en un vol. in-12, maroquin rouge mosaïqué d'un encadrement de maroquin vert entre deux roulettes dorés, rectangle de maroquin mosaïqué citron orné de fleurs de lys et palmes avec médaillon central à réserve sous mica portant les armes de Louis XVI peintes en bleues, médaillons au chiffre de Louis XVI dans les angles, dos lisse orné en long, roulette intérieure, doublure et garde de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

Gay, II, 286.

Édition originale de ce curieux ouvrage écrit par une femme et en faveur des femmes.

L'UN DES OUVRAGES PRÉCURSEURS DE L'ÉGALITÉ DES SEXES, qui préconise une égalité « pour le bien de l'humanité ». L'auteur établit son traité en se fondant sur des faits historiques, sur l'influence de l'éducation et sur sa propre expérience. Elle explique qu'il serait avantageux que les femmes puissent être associées aux hommes notamment dans « les devoirs envers le public », et elle détermine un *Plan d'un Établissement qui associera en France les Femmes à la gloire de leurs Maris, en leur donnant les mêmes Décorations des Ordres de Chevalerie dont ils seront honoré*.

Cet ouvrage, imprimé à Abbeville, a été rédigé par Madame de Coisy, née Deverité (1746-1841).

SUPERBE EXEMPLAIRE, DANS UNE RELIURE MOSAÏQUÉE ET ARMOIRIÉE OFFERT PAR L'AUTEUR À LOUIS XVI.

L'auteur non content d'offrir son ouvrage au roi, fit présent à la reine Marie-Antoinette d'un exemplaire à ses armes, dans une reliure similaire (exemplaire conservé à la BM de Rouen, fonds Leber 2762, cité par Michon, n° 83 et 317), non signé et exécuté à l'époque de l'édition. Michon la qualifie du « style des reliures d'Almanach. »

Signature autographe de l'auteur à l'encre brune au verso du titre.

Ex-libris d'une femme du XIX<sup>e</sup> siècle non identifié, gravé par V. Mocquel d'après A. Cardon, en 1885, au chiffre « C. F. ».

Quelques cahiers ont été imprimés sur papier bleuté.

Mica du second plat endommagé, charnières et coiffes frottées, un mors fendu, de très rares rousseurs pâles.

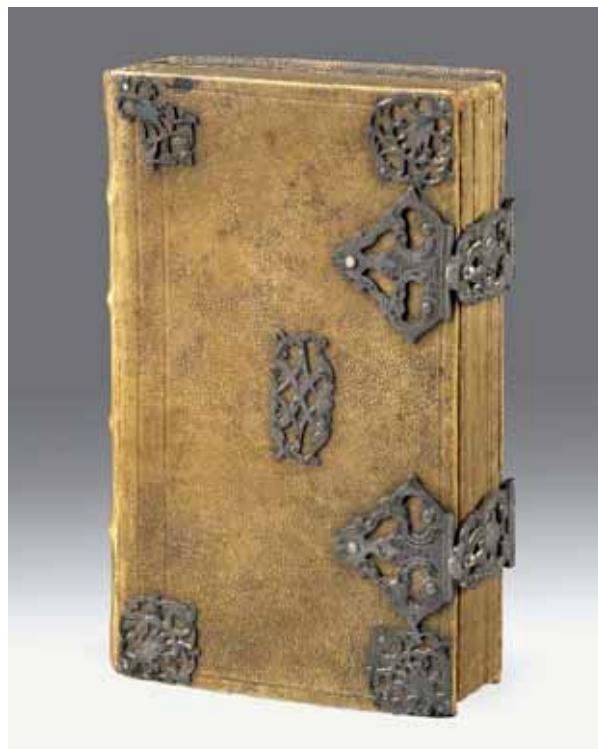
*Reproduction en frontispice page 4*

- \*52 COLMARISCHE verbesserte Gesangbuch. *Colmar, Decker, 1781.* In-8, chagrin ivoire, dos à nerfs, ornements en argent fixés aux angles et au centre des plats, fermoirs en argent, tranches dorées et ciselées (*Reliure de l'époque*).

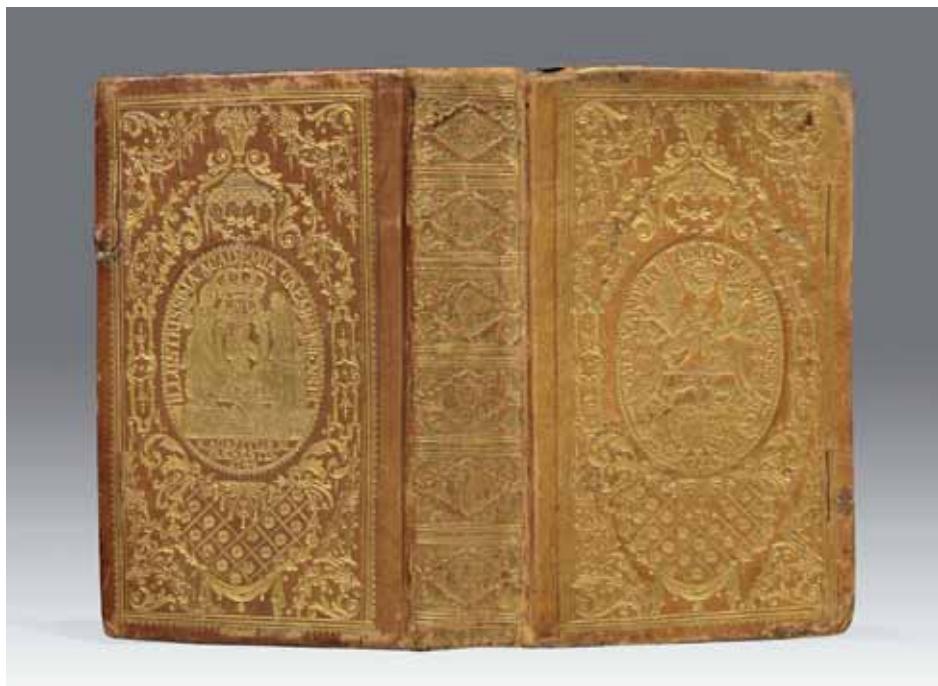
500 / 600

SPECTACULAIRE RELIURE ALSACIENNE EN CHAGRIN BLANC ; très beaux fermoirs et ornements d'argent finement ciselés.

Joli papier de gardes à décor de guirlandes de fleurs apparemment exécuté au pochoir.



52



53

- 53 COLONIA (Dominique de). *De Arte rhetorica libri quinque lectissimis veterum auctorum aetatis aureae, perpetuisque exemplis illustrati. Cologne, Wilhelm Metternich, 1723.* — *Ars rhetorica variis regulis illustrata juxta mentem Marci Tullii ciceronis, Marci Fabii Quintiliani, a liorumque praestantium authorum. Ibid. id., 1725.* — SCHAABNER (Antonius). *Breviarium studiosorum in breves XXVIII animadversiones morales. Prague & Nuremberg, Johan Friedrich Rüdiger, 1744.* — Ensemble de 3 ouvrages en un volume in-8, basane fauve, roulette et filets d'encadrement, plats entièrement couverts de fers rocaille et treillis au pointillé sur la partie inférieure, armoiries au centre, dos lisse orné, traces d'attachments, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Réédition de l'ouvrage du père Colonia et édition originale de celui de Schaabner.

TRÈS BELLE RELIURE DE PRIX AUX ARMES D'ALEXANDRE III, ABBÉ DE KREMSMÜNSTER, portant la date de 1731 sur le premier plat, et de l'Académie de cette même institution, avec l'effigie de saint Agapite, datée de 1744, sur le second.

Alexander Fixlmillner, abbé de Kremsmünster entre 1731 et 1759, sous le nom d'Alexander III, fit de son abbaye l'un des foyers scientifiques les plus florissants de la Haute-Autriche de son temps, et encouragea vivement les travaux de son neveu, le célèbre astronome Placide Fixlmillner (1721-1791), l'un des premiers à découvrir la planète Uranus.

C'est sous l'ordre de l'abbé Alexander III que débutèrent en 1749, les travaux de construction de la *Tour du temps* ou *Tour mathématique*, le premier édifice baroque multifonctionnel, comprenant neuf étages, et haut de 45 mètres.

Destiné à abriter des laboratoires et collections muséales, commençant au rez-de-chaussée avec des éléments relatifs à la géologie ; en montant les étages on trouve la physique, la botanique, l'anthropologie et la zoologie, l'astronomie avec la *Camera du temps*, vrai laboratoire de recherche météorologique. Enfin, la tour se termine par une chapelle et le célèbre observatoire, donnant ainsi une systématisation du savoir, disposé en sens vertical, depuis la terre vers le ciel, vers Dieu.

Quelques rousseurs. Infimes frottements à la reliure.

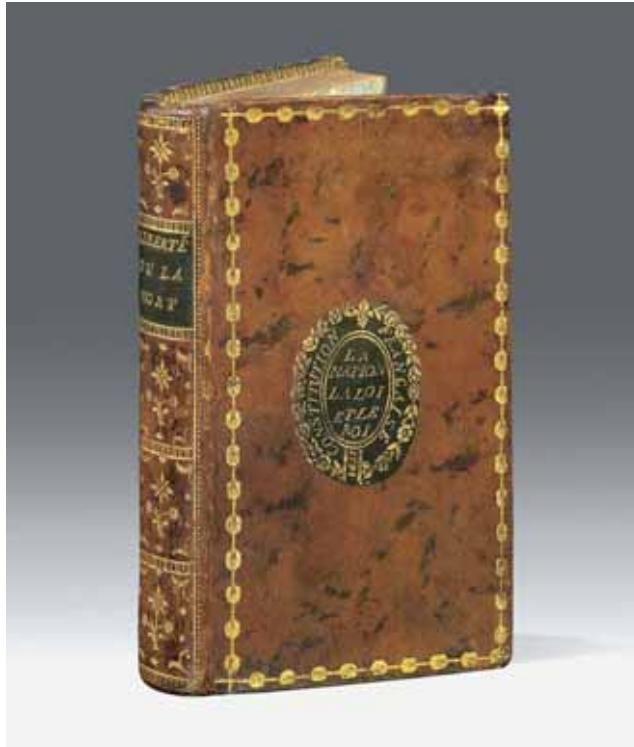
- 54 CONSTITUTION FRANÇAISE. *Nancy, Veuve Bachot, s.d. [1791].* — COLLOT D'HERBOIS (J.-M.). *Almanach du Père Gérard. Ibid., id., 1792.* — DUVAL. *L'Anti-fanatisme, étrennes aux bonnes gens. Ibid., id., 1793.* — Loi relative à l'organisation de la Garde Nationale. *S.l., 1791.* — 4 ouvrages en un volume in-16, basane fauve marbrée, pièce de maroquin vert au centre portant une inscription dorée, gros filet perlé en encadrement, dos lisse orné, pièce de titre verte, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 1 800

Intéressant et rare recueil réunissant à la Constitution française plusieurs textes révolutionnaires, édités à Nancy.

RARE RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE, elle porte sur son médaillon central les mots *La Nation, La Loi et Le Roi*, entourés de la mention *Constitution Française* et de la date 1791. Au dos, sur la pièce de titre, la devise *Liberté ou la mort*.

CETTE RELIURE PEUT ÊTRE ATTRIBUÉE AU RELIEUR NANCÉEN DUFÉY FILS : une reliure signée de lui portant le même fer sur les plats et frappée à l'aide des mêmes lettres est en effet reproduite dans le catalogue de la vente des 18-19 avril 1983.

On connaît la rareté des reliures révolutionnaires indiscutables.



54

- \*55 CONTI (Armand de Bourbon, Prince de). *Les Devoirs des Grands par Monseigneur le Prince de Conty. Avec son Testament. Paris, Thierry, 1666.* In-12, maroquin bleu janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*). 400 / 500

Édition originale, « fort belle », dit Brunet (II, 247), illustrée de 2 vignettes.

Frère du Grand Condé et de la Duchesse de Longueville, le Prince de Conti n'avait pas toujours observé les principes qu'il enseigne ici.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, réglé, élégamment relié par Chambolle.

De la bibliothèque Moura (1923, n° 111).

- \*56 COQUERAU. Mémoires de l'Abbé Terrail, Contrôleur-Général des Finances... suivi de quatorze lettres d'un actionnaire de la Compagnie des Indes. *Londres, 1776.* In-12, veau marbré, dos à nerfs orné de fleurons dorés (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Édition originale de cette relation critique du ministère de l'abbé Terray, contrôleur-général des Finances de 1769 à 1774 et révocateur de l'arrêt sur la liberté du commerce des grains.

Cet ouvrage donne le détail de toutes les opérations et réformes financières effectuées sous son ministère, c'est-à-dire dans les dernières années du règne de Louis XV (il eut pour successeur Turgot). Il donne notamment la *Liste du nouveau bail des fermes*, c'est-à-dire la liste des 60 fermiers-généraux chargés de récolter les impôts. C'est, selon Stourm, l'ouvrage le plus consulté dans ce domaine – et la source de toutes les biographies de Terray.

La seconde partie de l'ouvrage, intitulée Lettres d'un actionnaire (de la Compagnie des Indes) donne des détails passionnnants sur le fonctionnement de cette compagnie de commerce dont Terray avait été nommé syndic.

EXEMPLAIRE DE GRIMOD DE LA REYNIÈRE, LE FAMEUX GASTRONOME, FILS D'UN DES PLUS IMPORTANTS FERMIERS-GÉNÉRAUX DE FRANCE, le premier sur la *Liste du nouveau bail des fermes*. Il porte son ex-libris gravé : *M. de la Reynière fils, rue Grange-Batelière*.

On sait que Terray se fit particulièrement haïr des fermiers-généraux dont il avait entrepris de diminuer les revenus. La discussion du Nouveau bail des fermes n'avait pas duré moins d'un an et avait failli se solder par une rupture entre la Compagnie et le Contrôleur-Général.

Grimod, qui terminait son droit, habitait alors l'hôtel paternel rue Grange Batelière. Ce n'est que l'année suivante que son père fit l'acquisition du vaste terrain à l'angle des Champs Élysées et de la Place Louis XV (Concorde) où il fit construire son magnifique hôtel, décoré par Clérisseau et Lavallée-Poussin – sur l'emplacement de l'actuelle Ambassade des États-Unis.

C'est là que le gastronome donnera ses fameux dîners dont le *Dîner funèbre* (1783).

- 57 CURIOSA. — Calepin d'un galant anonyme d'époque révolutionnaire. In-16, plein maroquin rouge, dos lisse orné, plats décorés d'un médaillon enrubanné au centre de laurier sur 2 coeurs, carquois de flèches, encadrement sur les plats avec fleurons d'angles (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

D'une écriture fine ce galant anonyme nous retrace en 36 pages (depuis 1786 jusqu'à 1791 puis postérieurement jusqu'à 1844) la biographie de dames résidant à l'hôtel de Flandre situé près du Palais Royal) : Anne Joséphine Renault, Babet Renault, Françoise Picard, Agathe Murat, Félicité Leclère, la plupart apprenties couturières chez Madame Jansenne et avec lesquelles, semble-t-il, il eut des relations suivies. Entre 2 pages il nous explique qu'il a été blessé d'un coup de pistolet dans la main gauche qui lui a emporté l'index le dimanche 3 février 1782... « ...j'ai eu la petite vérole à paris le 29 juin 1785 à l'âge de 18 ans 5 mois... ».

Ce calepin est truffé de petites gravures, plusieurs naïvement coloriées et collées avec des légendes telles que « cette femme est à craindre »... « attaquée la hardiment elle ne fera point de résistance elle est ardante »... « elle peut satisfaire à tous vos désires ». La suite est une succession de dates (des années 1794 à 1844, 64 pp.) dont le sens se devine aisément. On y relève un prénom féminin, des heures, des dates consignées dans ce carnet de rendez-vous.

Curieux ouvrage dans une reliure de l'époque révolutionnaire.

- 58 [DAMPIERRE (Jean de)]. L'École pour rire, ou la maniere d'apprendre le françois en riant, par le moyen de certaines histoires cho[i]sies, plaisantes & récréatives. *Leyde*, 1683. Petit in-12, maroquin vert, cartouche central dans le style du XVI<sup>e</sup> siècle avec entrelacs et fers azurés, fleurons azurés aux angles, dos orné de même, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure vers 1860*). 400 / 500

Réédition de cette petite facétie, recueil de contes divertissant réunis pour faciliter aux flamands l'étude de la langue française, où la manière d'apprendre le français en riant consiste à lire une même phrase reproduite par d'autres mots imprimés en italiques et placés entre parenthèses.

De la bibliothèque Charles Lormier de Rouen (I, 1901, n° 578), avec son ex-libris.

Première garde coupée en tête, enlevant peut-être la signature du relieur.

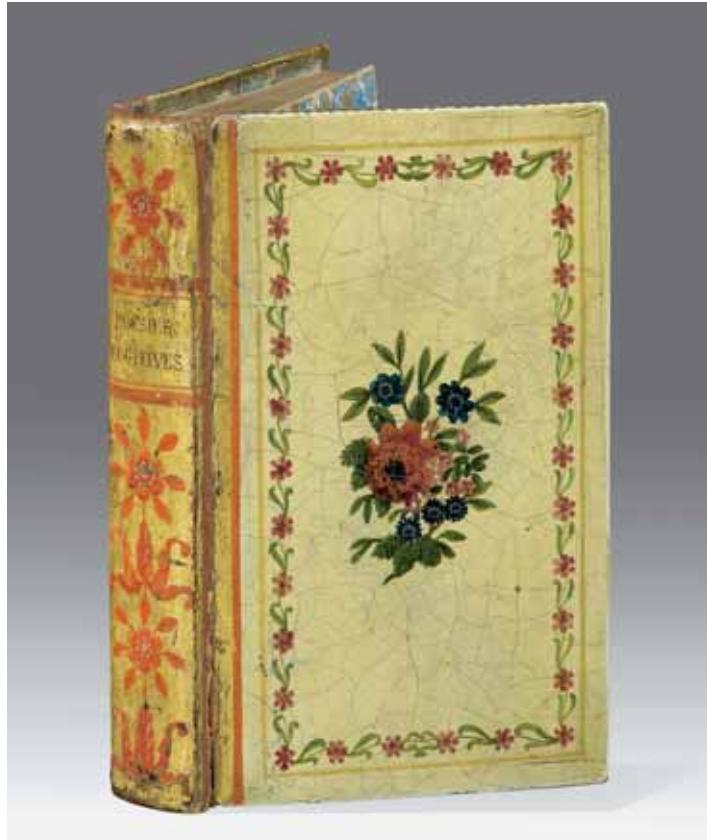
- 59 DAUDE (Adrian). *Historia universalis et pragmática Romani imperii, regnorum, provinciarum...* *Venise*, *Typ. Remondiana*, 1756. 2 vol. in-4, veau fauve, riche décor doré et à froid, multiples encadrements, soulignés de palmes et fleurettes, au centre des plats du premier volume, une étoile allongée dans un encadrement, au second volume, l'étoile semble soutenir un disque parsemé de fleurettes d'où sortent 4 tiges feuillagées, dos orné, tranches dorées ciselées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Sommervogel, II, 1837.

Première édition vénitienne, ornée de 3 cartes dépliantes représentant l'Europe, l'Allemagne et la Méditerranée. Adrian Daude (1704-1755), jésuite, occupa les chaires de théologie polémique et d'histoire ecclésiastique à Wurzbourg pendant 13 ans. La première édition de cette *Histoire* parut à Lochner et Mayer en 1748-1751.

BELLE RELIURE ORNÉE D'UN RICHE DÉCOR DORÉ ET À FROID, caractéristique des reliures produites à l'époque dans les monastères du sud de l'Allemagne. Légers frottements.





60

- 60 DELILLE (J.). Poésies fugitives. *Paris, 1809*. In-12, veau, une guirlande de fleurs en couleurs entourant les plats et milieux ornés d'un bouquet dessiné et colorié, le tout sur fond laqué vert pâle, dos sans nerfs orné d'un motif décoratif en rouge sur fond peint à l'or mat, le tout vernissé, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

TRÈS RARE SPÉCIMEN DE RELIURE DITE AU VERNIS MARTIN.

Certaines reliures comportent parfois un timbre à sec et accompagnées d'une étiquette du *Brevet d'invention* portant ces précisions : *Reliures au vernis sans odeur établies au Grand Châtelet, Quai de la Mégisserie, vis à vis le Quai aux Fleurs*.

Ce procédé a été utilisé dans certains meubles et pour des carrosses.

Charnière du premier plat fragile.

- 61 DESMARETS (Jean). Clovis ou la France chrestienne. Poème héroïque. *Paris, Théodore Girard, 1666*. In-12, veau fauve, filets, armoiries, dos orné de pièces d'armes, dentelle int., tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Seconde édition donnée par l'auteur. Elle est ornée d'un frontispice gravé par *Le Doyen* d'après *Le Brun* et 24 figures en taille-douce, réductions des figures d'*Abraham Bosse* et de *Chauveau* de la première édition (1657, format in-4).

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LA COMTESSE DE VERRUE.

- \*62 DISCOURS de M. Guillaume et de Jacques Bonhomme paysant, sur la défaite de 35 pouilles et le cocq faict en un souper par 3 soldats. S.l., 1614. — LETTRE de Jacques Bon-homme paysan de Beauvoisis à Messeigneurs les Princes retirez de la Cour. *Paris, Brunet, 1614*. — REPONSE du Crocheteur de la Samaritaine à Jacques Bon-homme... S.l., 1614. — RÉPUBLIQUE de Jacques Bon-homme paysan de Beauvoisis à son compère le crocheteur. — CONJOUS-SANCE de Jacques Bonhomme paysan de Beauvoisis avec Messeigneurs les Princes reconciliez. *Paris, Chappelain, 1614*. — Ensemble de 5 pièces en un volume in-8, maroquin bleu janséniste, filets à froid sur le dos et les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*Lortic*). 500 / 600

Réunion de 5 libelles rares relatifs à la révolte des Princes. À la fois politiques et facétieux, ils font intervenir Jacques Bonhomme, personnification du peuple, violemment hostile à la guerre. Il déclare, quant à lui, préférer *se promener dans les Tuilleries, manger les œufs à la Portugaise au Petit More, ouyr la musique douce de la Royne Marguerite* — qu'à boire la poussière à la campagne, dormir armé sur l'affût d'un canon, et se lever trois heures devant le jour pour aller donner une camisade... Le Crocheteur partage son avis : *O Place Maubert ! O Pont Neuf ! qu'il m'ennuie que je ne vous revoie. Mais surtout ce bon petit cabaret nouveau vers l'Eschelle du Temple où j'avois si bien gaigné tes bonnes grâces, grosse Nicolle...*

Dans le *Discours*, Maître Guillaume se plaint d'un autre méfait de la guerre : le pillage de son poulailler par trois soldats qui mangèrent à eux seuls 35 poulettes et le coq : *Je vous laisse à penser combien de beure et d'œufs et de poivre il fallut pour assaisonner telle fricassée de goulus...*

Ces pièces ont été étudiées par Louis Loviot dans sa *Revue des Livres Anciens* (I, 121 et 131).

Très bel exemplaire, finement relié par Lortic.

- 63 DIURNAL DE PARIS latin-français. Partie hiver. *Paris, Aux dépens des libraires associés, 1736.* In-8, maroquin rouge, plats couverts d'un décor de pavage constitué par des filets entrecroisés, avec rosace dorée aux intersections, dos orné de filet entrecroisé, dentelle intérieure, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000 / 2 500

TRÈS INTÉRESSANTE RELIURE D'UN TYPE PARTICULIÈREMENT RARE.

La structure de ce décor en croisillons n'est comparable qu'à celle de certaines reliures à répétition mosaïquées de Padeloup, dans lesquelles chaque losange reçoit une pièce de maroquin de couleur (voir reproduction dans le catalogue Raphaël Esmerian, II, 1973, n° 81).

Nous n'avons rencontré que deux autres spécimens d'un tel décor, l'un recouvre les *Soliloques de Saint Augustin*, 1711, et l'autre, les *Méditations sur la Concorde de l'Evangile*, de Nicolas Legros, 1730, 3 volumes (vente 2 juin 2002, n° 98).

On peut également rapprocher ce décor de celui de l'Almanach royal, n° 12.

- \*64 DORAT. Les Baisers précédés du Mois de Mai. *La Haye et Paris, Lambert et Delalain, 1770.* In-8, cartonnage de papier rose de l'époque.

500 / 600

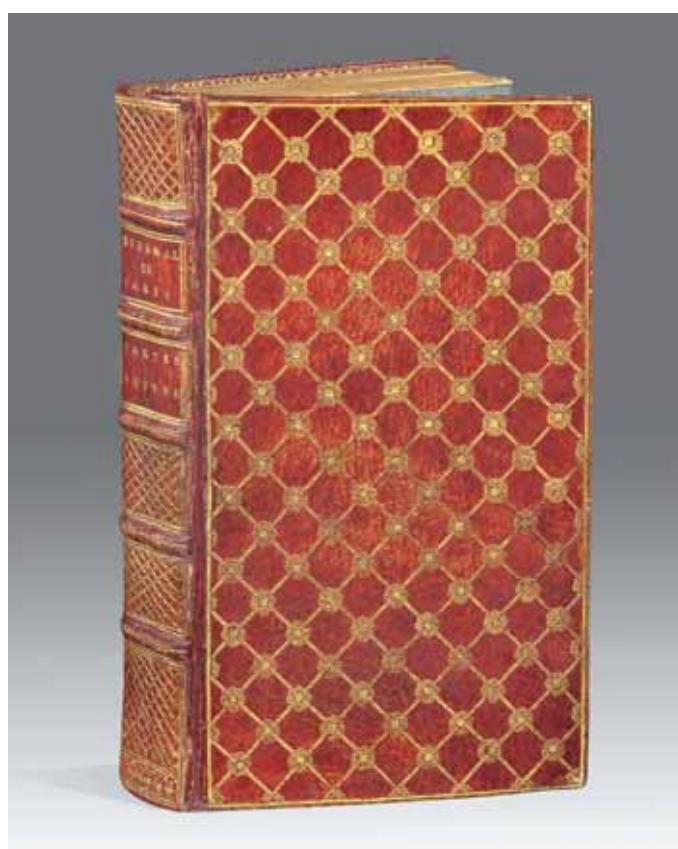
Titre-frontispice, une figure, 22 ravissantes vignettes et 22 culs-de-lampe d'Eisen Marillier (Cohen, 309).

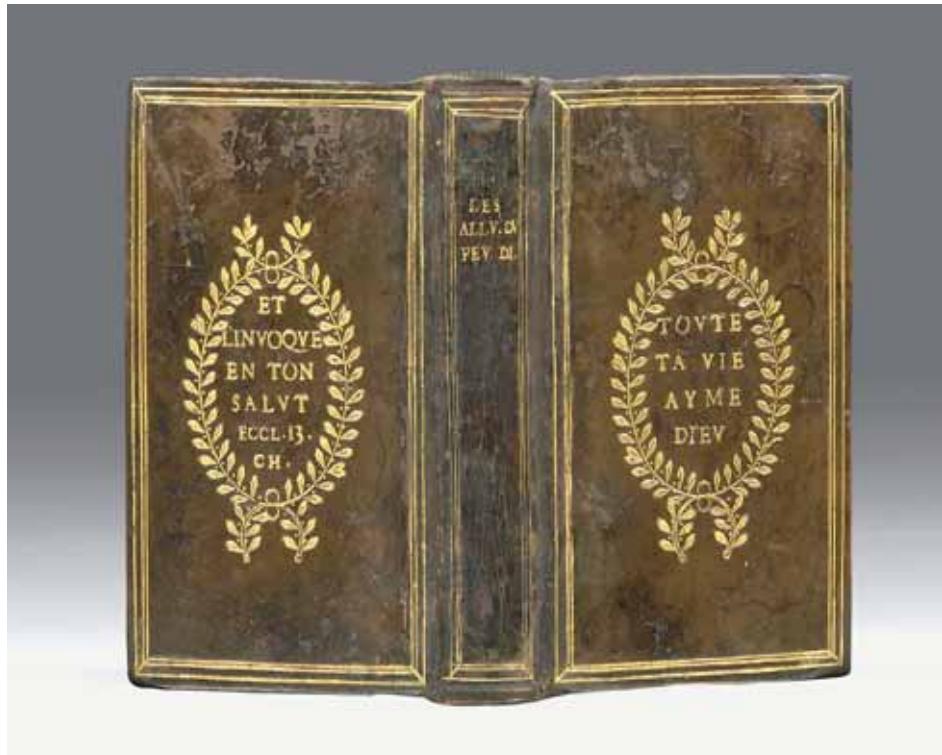
« Chef-d'œuvre du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il faut pour bien apprécier ses ravissantes illustrations se procurer les exemplaires sur Grand Papier de Hollande avec les titres en rouge et noir » (Cohen).

EXEMPLAIRE DE TOUT PREMIER TIRAGE, SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE, AVEC LES TITRES EN ROUGE ET NOIR, CONSERVÉ, À TOUTES MARGES, DANS SON JOLI CARTONNAGE DE L'ÉPOQUE. Cette rare condition a conservé la parfaite intégrité des gravures.

À la suite des Baisers, on trouve un *Supplément* qui ne figure, selon Cohen, que dans quelques exemplaires.

Restauration à 2 ff., sans manque et sans atteinte aux figures.





65

- \*65 DORÉ. Les Allumettes du feu divin, pour faire ardre les coeurs humains en l'amour de Dieu. *Paris, Veuve Jean Ruelle, 1575.* In-12, veau brun, dos lisse orné d'un encadrement de trois filets dorés et du titre, au centre des plats, milieu de feuillage, devise au centre, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Orateur à succès, conseiller religieux du Cardinal de Lorraine, très apprécié d'Henri II et de la famille royale, Doré associait mysticisme et bonhomie, spiritualité et objets familiers – d'où les titres étranges de ses livres (celui-ci, le plus célèbre, mais aussi *la Piscine de patience, le Cerf spirituel, La Tourterelle de viduité...*).

Il est aussi le premier à avoir employé systématiquement la langue française (à la place du latin), une langue familière où abondent images et métaphores... souvent à la limite des convenances : on apprend ainsi que Marie Madeleine, autrefois *esprince du brandon du feu vénérien, et impudicque, superbe et vaine en pompes et bobans* se met à brûler d'amour quand *l'amoureux céleste Jesus l'a dardée de son œil, eschauffée de son flambeau de feu d'ardante amour...*

Ici, tout l'ouvrage est sous le signe du feu, chaque argument, chaque chapitre en constituant un élément : les différents fusils ou pierres pour l'allumer, le menu bois (la couronne d'épines : la Passion) mis pour le fondement du grand feu, les bûches, les landiers (chenets) qui soutiennent les bûches, enfin les soufflets que le Seigneur emploie pour enflammer son feu en nos coeurs...

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL DANS UNE CHARMANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE PORTANT AU CENTRE DES PLATS LA DEVISE DU PREMIER POSSESSEUR, TIRÉE DE L'ECCLÉSIASTE : *Toute ta vie ayme Dieu et l'invoque en ton salut, Ecc. 13. Ch.*

À la fin du volume, ex-libris manuscrit : *À l'usage de sœur Charlotte de La Rivière, dite de Saint-Simon, Tout Passe.*

Titre remargé dans le bas ; habiles restaurations à la reliure.

- 66 DUBOIS (Étienne). Essais de sermons pour tous les jours de Carême. *Paris, Denys Thierry, 1685.* 3 volumes in-8, maroquin rouge, décor à la Du Seuil, armoiries centrales, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Édition originale.

BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE NICOLAS DE LA REYNIE, premier titulaire de la charge de Lieutenant général de police de la ville de Paris le 12 mars 1667.

Chaque volume porte son ex-libris manuscrit sur un feuillet de garde, et sur le tome I les références à l'enfer, avec indications des pages.

On a relié à la fin une table des matières manuscrites (3 ff.).

Réparations à 5 mors.

- \*67 DUCLOS. Histoire de Madame de Luz. *La Haye, P. de Hondt, 1744.* 2 parties en un volume in-12, maroquin bleu janséniste, dentelle intérieure et tranches dorées (Cuzin). 1 000 / 1 200

Premier roman de Duclos. Il aurait pu avoir pour sous-titre *Les Infortunes de la vertu car, comme Sade quelque cinquante ans plus tard, il montre une héroïne que la pratique de la vertu mène de malheur en malheur... ce qui fit scandale.*

**EXEMPLAIRE OFFERT PAR DUCLOS AU FAMEUX LA CHALOTAIS, SON AMI DE TOUJOURS, QUI FUT À L'ORIGINE DU BANNISSEMENT DES JÉSUITES ET LE HÉROS MALGRÉ LUI D'UN PROCÈS INIQUE QUI BOULEVERSA LA FRANCE.**

L'envo de Duclos, probablement autographe, se trouve au bas du titre : *A Monsieur de La Chalotais de la part de son très humble et très obéissant serv(iteur).*

Bretons tous deux, Duclos et La Chalotais étaient liés depuis l'enfance. Malgré sa carrière parisienne, Duclos était resté très attaché à la Bretagne (au point de devenir maire de Dinan) et cultiva toujours l'amitié de son ancien condisciple, devenu Procureur Général au Parlement de Rennes.

La Chalotais, de son côté, était l'ami de d'Alembert, de Mably et ce fut lui qui lança l'attaque contre les jésuites par ses Comptes-rendus sur leurs constitutions qui firent l'effet d'une bombe et aboutirent à leur interdiction.

La vengeance des Jésuites ne se fit pas attendre. Lancé dans un conflit entre l'autorité royale et les prérogatives de sa province, La Chalotais fut emprisonné et victime de toutes sortes de manœuvres destinées à le mener à l'échafaud – et qui enflammèrent l'opinion publique.

- \*68 [DU VAIR]. Traitez philosophiques. *Paris, Abel Langelier, 1610.* — [DU VAIR]. De l'Éloquence françoise. *Ibid., id., 1610.* 2 ouvrages en un volume in-8, maroquin rouge, dos et plats ornés de filets dorés (*Reliure de l'époque*).

600 / 800

**DEUX RAVISSANTS ENCADREMENTS DE TITRES, GRAVÉS AU BURIN, FIGURANT FLEURS, ANIMAUX ET INSECTES SUR FOND CRIBLÉ, à la manière des manuscrits.**

De la philosophie, Traicté de la Constance. Exhortation à la vie civile. Manuel d'Epictète.

« Inspirés du stoïcisme antique et orientés vers une sagesse concrète, mise en œuvre dans *La Vie civile*, ces traités occupent l'une des premières places – avec Charron et dans une certaine mesure avec Montaigne – dans ce courant néo-stoïcien qui conduira à définir, quelques temps plus tard, la morale aristocratique du *Grande siècle* » (Beaumarchais, Dict. des Littératures).

**TRÈS BEL EXEMPLAIRE RÉGLÉ DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN.**

**IL S'AGIT TRÈS PROBABLEMENT DE LA RELIURE DE LUXE QUE PROPOSAIT LANGELIER, DANS SA CÉLÈBRE BOUTIQUE** Au premier pilier de la Grand'salle du Palais, immortalisée par Abraham Bosse – car nous avons déjà vu d'autres exemplaires reliés de cette façon.

L'exemplaire porte l'ex-libris ms. Coignet avocat. Les Coignet appartenaient au même milieu de grands parlementaires que du Vair : il pourrait s'agir de Mathieu II, diplomate puis maître d'hôtel de Henri IV ou son fils Gaspard, né à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Guillaume du Vair (1556-1621), ami de Peiresc et de Malherbe et l'un des principaux hommes politiques de son temps, fut Maître des requêtes du duc d'Alençon puis conseiller clerc au Parlement, Premier Président du Parlement d'Aix et Garde des Sceaux en 1616.

- 69 ESPRIT DU CARDINAL MAZARIN ou entretiens sur les matières du tems, sur ce qui se passe à la cour de France. *Cologne, 1695.* — BRÉMOND. Apologie ou les véritables mémoires de Madame Marie Mancini, connétable de Colonna. *Leyde, Jean van Gelder, 1678.* — 2 ouvrages en un vol. in-12, maroquin citron à la Duseuil, vases de fleurs aux angles, dos à nerfs orné de fleurons dorés, dentelle intérieure et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Édition originale. Très rare et amusant ouvrage, critique au vitriol du gouvernement de Louis XIV et de l'influence de la « gouvernante » de la France : Madame de Maintenon. L'ombre de Mazarin revient à la Cour et reproche à Madame de Maintenon l'état présent de la France. Sa situation d'ombre lui permettant toutes les libertés, le dialogue est d'un savoureux franc-parler et l'Ombre n'hésite pas à appeler « un Chat un Chat et la Maintenon une P... » l'ouvrage fut certainement férolement pourchassé en France.

Édition originale. Récit de la vie aventureuse de la charmante Marie Mancini, l'une des trois nièces de Mazarin. Fêtes et mascarades fastueuses à Rome, séjours à Venise pendant le Carnaval, concerts nocturnes à Milan, baignades dans le Tibre, fuite avec sa sœur Hortense, séjours en France, à Madrid ... (3 exemplaires au CCF).

**JOLIE RELIURE DE BOYET À LA DU SEUIL.**

Le commanditaire de la reliure a fait placer en tête les deux pièces satiriques qui se trouvent normalement à la fin du premier ouvrage : la chanson contre Madame de Maintenon et l'Épitaphe du Cardinal Mazarin qui se termine par ces vers : *Ce n'est pas ici le tombeau d'un Prélat / Mais la caverne d'un lar(r)on.*



72

- 70 ÉTAT ACTUEL DE LA MUSIQUE DU ROI, et des Trois Spectacles de Paris. *Paris, Vente, 1774*. In-12, maroquin rouge, triple filet avec petits fleurons dans les angles, dos orné, doublure et gardes de soie bleue, tranches dorées, étui de maroquin rouge signé Rivière & Son (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Très charmant almanach donnant les dates des représentations musicales, la composition des orchestres, les noms des musiciens, pour la Musique du Roi, l'Opéra, la Comédie françoise, et la Comédie italienne.

*L'État actuel de la Musique* parut régulièrement de 1759 à 1777, illustré de façon variable. L'année 1774 est ornée d'un titre gravé par Moreau, d'un frontispice par Nicolas Cochin gravé par Masquelier et 4 gravures sur cuivre hors texte, allégories féminines de la Musique, gravées par Baron d'après Eisen et Marillier.

Joli exemplaire en maroquin.

- 71 ÉTRENNES À LA JEUNESSE de l'un et l'autre sexe, utiles et agréables pour former le jugement, orner l'esprit et perfectionner le corps. *Paris, chez la veuve Duchesne, (1765)*. In-16, maroquin rouge, large dentelle sur les plats, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

Très rare ouvrage de civilité dans une jolie reliure du temps.

- 72 ÉTRENNES MIGNONES, curieuses et utiles, augmentées du tarif des assignats, de la nouvelle division du royaume et des prédictions du véritable Almanach de Liège. pour l'année 1791. *Paris, Guillot, 1791*. In-32, soie blanche tissée d'argent, encadrement de paillettes et fil d'argent, plats couverts d'une importante composition brodée au plumetis de fil d'or et d'argent, sertis de cabochons de cristal taillés en brillants et broderie de paillettes, dos orné de même, doublure de tabis rose avec miroir ovale serti d'un galon doré au premier contreplat, doublures et gardes de tabis rose au second, tranches dorées, étui en maroquin (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 1 800

Almanach pour l'année 1791, orné de deux cartes gravées en taille-douce dépliantes, la première montrant les 83 départements, et la seconde, Paris et son département, ses districts et cantons.

REMARQUABLE SPÉCIMEN DE RELIURE BRODÉE, D'UNE TRÈS BELLE CONDITION.

- 73 ÉTRENNES SPIRITUELLES dédiées aux dames. *Paris, De Hansy, 1779*. In-12 carré, soie beige, lame en encadrement, guirlande de feuillages composée de pastilles dorées, vertes et rouges et fils d'argent, rubans en tête et en pied, sur semé de canetille, large médaillon central en réserve décoré d'un bouquet polychrome gouaché, répété avec variantes au second plat, dos orné en long de guirlandes de pastilles et fil d'argent couché ondulées, tranches dorées sur fond rouge, gardes de soie bleue pâle (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Titre-frontispice armorié et 5 vignettes dont une signée *Papillon*, gravés sur bois.

JOLIE RELIURE À DÉCOR BRODÉ DE MÉTAL, d'un format inhabituel (122 x 90 mm).

Nerfs cassés à la jointure du premier plat. Le vernis des peintures s'est en partie dégradé avec quelques manques.

*Reproduction page 32*

- 74 EUKOLOGE ou Livre d'église à l'usage du Diocèse de Paris... En Latin et en François. *Paris, Aux dépens des libraires associés pour les Usages du Diocèse, 1775*. Fort volume in-8, maroquin rouge, large encadrement de guirlandes, pointillés et corbeilles dorés, tulipes vertes mosaïquées aux angles, grand motif central mosaïqué et aux petits fers entourant un cœur mosaïqué portant la devise "Je suis à vous", dos orné et mosaïqué, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

CHARMANTE RELIURE À FLEURS ET CŒUR MOSAÏQUÉ. Au centre des plats, dans un nuage de petits fers variés, sur une pièce de maroquin en forme de cœur, est frappé un cœur enflammé (de Jésus) accompagné de la devise *Je suis à vous*, typique de ces reliures de dévotion. 600 / 800

Quelques défauts sans gravité mais bon état général. Manque une petite pièce de mosaïque.

*Reproduction page 33*

- 75 EXERCICE SPIRITUEL, où est enseigné au chrétien la manière d'employer le jour au service de Dieu. Par V.C.P. *Paris, Pierre Rocolet, 1651*. In-12, veau brun et toile disposés en losange-rectangle sur les plats, les coins et le petit losange en peau, le restant en toile, ornés en broderie d'applique d'un large décor de fils d'argent en écailles de poisson, les pièces de cuir rehaussées de fleurons brodés au fil d'or et au fil de couleur, jaune et bleu, dos orné de caissons de peau et de toile alternés brodés des mêmes motifs, tranches dorées ciselées et peintes de motifs floraux (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

RARE RELIURE BRODÉE « EN ÉCAILLES DE POISSON » selon une composition de type losange-rectangle.

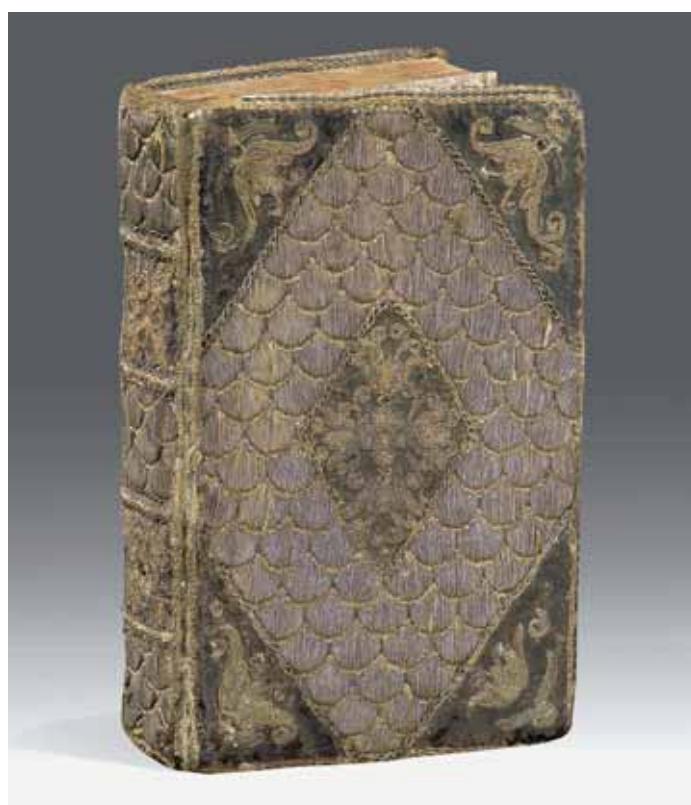
« Sans antécédent ni postérité » dans le domaine de la reliure (Sabine Coron et Martine Lefèvre, *Huit siècles de reliures brodées françaises*, catalogue de l'exposition Livres en broderie, Bibliothèque de l'Arsenal, 1995, p. 28), ce motif ornemental était cependant courant dans d'autres branches de la décoration à l'époque, particulièrement dans l'architecture.

Seules deux reliures de ce type figurèrent à l'exposition, dont l'une recouvrant des *Heures dédiées au Roy* (Paris, 1664) et l'autre sur une édition protestante des *Pseaumes de David* ( 1676).

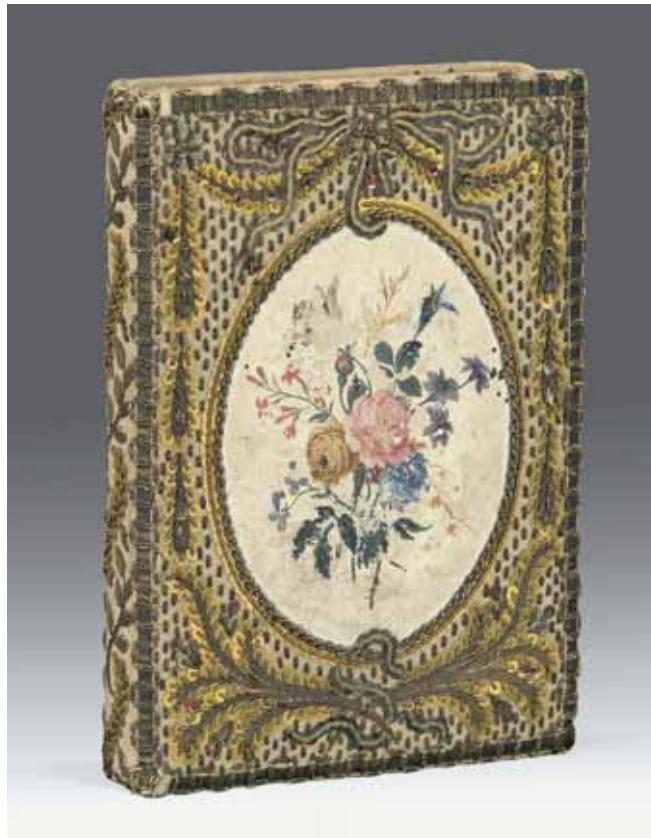
La comparaison entre notre exemplaire et les *Heures dédiées au Roy* atteste clairement une seule et même origine à ces deux volumes : tous deux brodés sur peau, ils présentent une technique de broderie parfaitement similaire, broderie d'applique au fil d'argent serré, sur rembourrage. Le dessin des écailles est identique. Seuls varient les décors des plats, l'exemplaire des *Exercices spirituels* présentant une composition plus recherchée que celle du semé d'écailles des *Heures*, avec losange central, coins et deux entrenerfs en veau, brodés de fleurons au filé or, argent et coton rose, jaune et bleu.

BEAU SPÉCIMEN, AGRÉMENTÉ DE RAVISSANTES TRANCHES CISELÉES, PEINTES SUR FOND DORÉ.

Minimes traces d'usure. Charnières restaurées.



75



73

- 76 EXERCICE SPIRITUEL, contenant la manière d'employer toutes les heures du jour au service de Dieu. Par V.C.P. *Paris, de Hansy, 1772.* In-12, maroquin rouge, large roulette dorée d'encadrement, composition mosaïquée de maroquin vert comprenant une grosse grenade au centre et tulipes aux angles, dos orné de fleurons et petits fers avec deux pièces losangées mosaïquées de maroquin orange sombre, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Reédition de cet ouvrage rédigé par plusieurs auteurs, dont Louis Cousin (1627-1707) et Paul Pellisson-Fontanier (1624-1693). La première édition de cette publication vit le jour en 1719.

L'illustration comprend 3 figures gravées en taille-douce.

Ex-libris manuscrit de l'époque dessiné à la plume sur la première garde *Marie Pevrieu*, de Bordeaux ; répété sur le titre.

JOLIE RELIURE MOSAÏQUÉE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE ORNÉE D'UNE GRENADE ET DE TULIPES DE MAROQUIN VERT.

Quelques rousseurs et infimes salissures. Corps d'ouvrage au dos légèrement brisé.

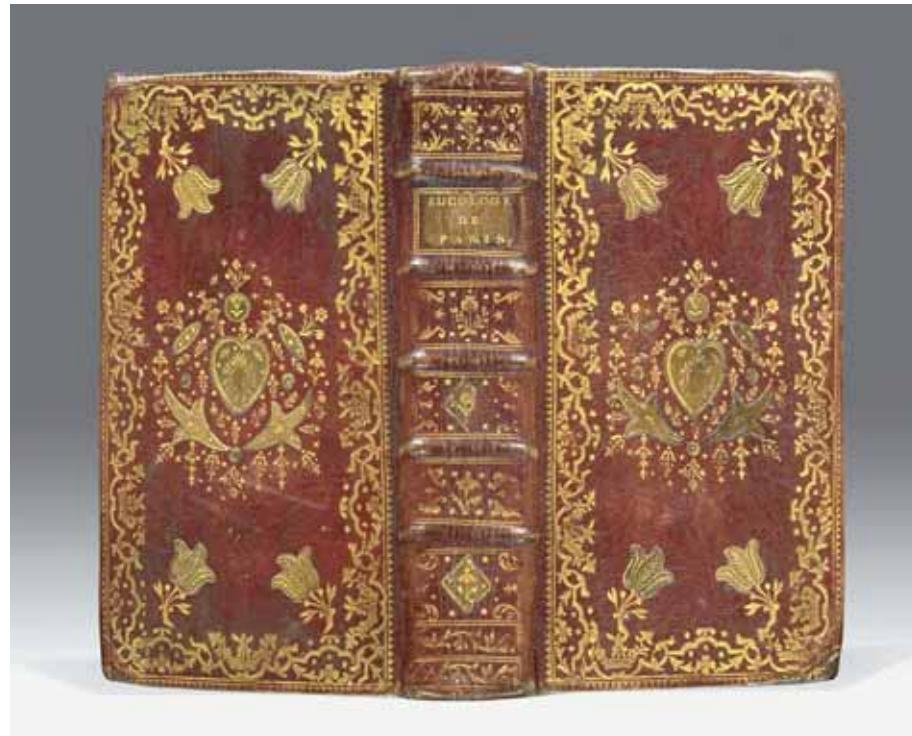
- 77 FAUCHET (Claude). Origines des dignitez et magistrats de France. *Paris, Jeremie Perier, 1606.* — Origines des chevaliers armoiries et heraux. Ensemble de l'ordonnance, armes, & instruments desquels les françois ont anciennement usé en leurs guerres. *Paris, J. Perier, 1606.* — Ensemble 2 parties en un volume in-8, vélin ivoire, dos et tranches lisses, traces d'attachments (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Saffroy, 13727.

Seconde édition de cet ouvrage formé avec les exemplaires invendus de la première, donnée par le même libraire en 1600. L'achevé d'imprimer porte bien la date du 15 janvier 1600.

Remarquable historien des antiquités et des lettres nationales, Claude Fauchet (1530-1602) est considéré comme le fondateur, ou du moins le premier auteur à travailler sur l'historiographie de la littérature française ancienne. Sa méthode scrupuleuse il l'appliqua à tous les sujets de recherche, se référant aux sources et aux documents dignes de foi, rejetant systématiquement les légendes. Avocat et conseiller du Châtelet, Fauchet fut aussi président à la cour des monnaies.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'HONORÉ D'URFÉ (1567-1625), l'auteur de l'*Astrée*, roman monumental à l'influence immense sur les moeurs et la littérature de son temps ; avec son ex-libris manuscrit et son nom autographes datés de *Paris, 1607*, sur le titre. L'exemplaire porte au dos une étiquette sur papier collée, servant de pièce de titre, portant six lignes autographes d'Honoré d'Urfé. Petite note autographe d'Urfé au feuillet 47, verso de la première partie.



74

Grâce aux recherches du professeur Gilles Banderier on connaît à ce jour 39 ouvrages ayant fait partie de la bibliothèque personnelle d'Honoré d'Urfé dont 2 recueils avec 2 et 3 pièces chacun respectivement. Cet exemplaire, resté tout à fait inconnu, porte à 40 le nombre de volumes ayant appartenu à l'illustre romancier, et il est le seul à porter la date de 1607 comme étant celle de son acquisition. De l'ensemble des livres provenant de la bibliothèque d'Urfé, seuls neuf titres sont en français : celui-ci serait le dixième ; les neuf autres sont tous dans des collections publiques, hormis deux dont la localisation actuelle est inconnue. La bibliothèque municipale de Dijon conserve enfin un feuillet de titre seul, d'un ouvrage en français de Nicolle Gilles acheté par d'Urfé, à Paris, en 1609.

De la bibliothèque du chevalier César de Saluces (1778-1853) avec signature autographe sur le titre. Ecrivain turinois, membre de l' académie de sa ville et réorganisateur du collège militaire de Turin. Erudit, il forma une magnifique bibliothèque, riche en ouvrages sur l'art militaire, qu'il léguà à son disciple, de duc de Gênes. Ex-libris typographique de Cesare Saluzzo (César de Saluces) sur le premier contreplat (début du XIX<sup>e</sup> siècle).

Mouillures claires sur la partie supérieure des quatre premiers cahiers. Petite galerie de vers sur la partie inférieure du volume sans toucher le texte. Taches sur le premier plat.

- 78 [FÉLINE]. Catéchisme des gens mariés. S.l.n.d. [Caen, Leroy, 1782]. In-12, veau fauve, triple filet, dos finement orné, pièce de titre de maroquin ocre, roulette intérieure, tranches dorées (R. Petit). 400 / 500

Édition originale de ce curieux traité du père Féline, missionnaire à Bayeux en 1782, qui évoque des méthodes de contraception. Censuré par l'autorité ecclésiastique à cause de quelques détails jugés trop libres et soigneusement supprimé, les exemplaires de cet ouvrage sont devenus rares.

Cette édition est parue sans page titre, avec uniquement un faux-titre.

De la bibliothèque Philipar (1957, n° 234). Charnières frottées.

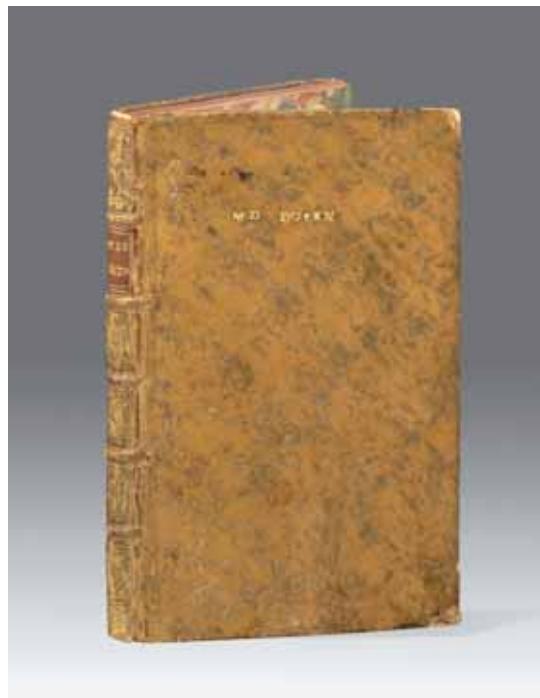
- \*79 FINÉ DE BRIANVILLE (Claude-Oronc). Abrégé méthodique de l'histoire de France par la chronologie, la Généalogie, les Faits mémorables et le Caractère moral et politique de nos rois. Paris, Ch. de Sercy, 1669. In-12, veau marbré, dos lisse orné de fleurons dorés (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 1 500 / 2 000

Ouvrage de pédagogie dédié au Dauphin, fils de Louis XIV (alors âgé de 8 ans) et illustré de 64 remarquables portraits gravés dont deux, ravissants, représentent le jeune dédicataire à l'âge de 3 et de 6 ans.

Chaque biographie se termine par une « morale » tirée des meilleurs textes grecs et latins (Aristote, Tite-Live, Cicéron...).

L'auteur se montre très sévère pour les rois qui sacrifient leurs devoirs à leurs plaisirs et surtout pour ceux qui ont laissé à leurs maîtresses les rênes du gouvernement.

EXEMPLAIRE DE MADAME DE POMPADOUR, maîtresse – et ministre de fait – de Louis XV (1765, n° 2660).

- \*80 FONTAINE (Nicolas). Réflexions sur les huit béatitudes du sermon de Jésus-Christ sur la montagne. *Paris, Lambert Rolland, 1688.* In-24, maroquin rouge, fleurs de lis dorées aux angles, dos à nerfs fleurdilisé, doublure de maroquin rouge encadrée d'une dentelle dorée, tranches dorées sur marbrure, fermoirs de métal (*Reliure de l'époque*). 500 / 600  
 Édition originale de ce livre de spiritualité, œuvre d'un des solitaires de Port-Royal-des-Champs.  
 Un frontispice et 8 planches, une en tête de chaque médaillon, illustrent l'ouvrage ; ces figures ont été gravées à l'eau-forte par *Pierre Le Pautre* d'après *Pierre-Paul Servin* ; l'une d'elles est datée de 1685.  
 EXEMPLAIRE RÉGLÉ EN RELIURE DOUBLÉE.
- 81 FRÉDÉRIC II, Roi de Prusse. Dissertation sur les raisons d'établir ou d'abroger les loix. Par l'auteur des Mémoires pour servir à l'Histoire de Brandebourg. À laquelle on a joint l'Examen de l'Usure suivant les Principes du Droit Naturel. Par M. Formey. *Utrecht, Sorli, (Paris), 1751.* Petit in-8, veau marbré, dos à nerfs orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500  
 Édition originale.  
 EXEMPLAIRE DE MADAME DUPIN, PORTANT SON NOM FRAPPÉ EN OR SUR LE PREMIER PLAT DE LA RELIURE.  
 Louise Marie Madeleine Dupin, née Fontaine, fille naturelle de Samuel Bernard, femme du fermier général Claude Dupin, a été célèbre par sa beauté et son esprit. Elle confia quelque temps l'éducation de son fils à Jean-Jacques Rousseau, et l'employa à transcrire ses propres manuscrits : ce dernier la mentionne très souvent dans ses *Confessions*. On lui attribue quelque part dans les écrits de son mari. Elle mourut en 1799, à près de 100 ans. George Sand est son arrière petite-fille.
- 
- 81
- 82 [FRÉDÉRIC II, Roi de Prusse]. Panégyrique du sieur Jacques Mathieu Reinhart, maître cordonnier, prononcé le 13e mois de l'an 2899 dans la ville de l'imagination par Pierre Mortier, diacre de la Cathédrale. S.l., 1759. Grand in-12, maroquin bleu janséniste, dentelle intérieure, non rogné (*Chambolle-Duru*). 500 / 600  
 Édition originale de cet important texte de Frédéric II. Le prince y expose sa vision philosophique et morale de la société, de l'individu et des rapports sociaux.  
 Plus que jamais *fou du roi* dans ses relations avec Frédéric II, Voltaire lui commente cet écrit dans une longue et sarcastique lettre datée du 22 mars 1759 : *Sire, je vous le redirai jusqu'à la mort, content ou mécontent de Votre Majesté, vous êtes le plus rare homme que la nature ait jamais formé (...). En faisant marcher cent soixante mille homme, vous donnez l'immortalité à Reinhart, maître cordonnier (...) mais comme, à vos yeux, tous les hommes sont égaux, j'aime autant faire des vers que des souliers. Il est beau à Votre Majesté d'avoir fait le panégyrique d'un cordonnier dans un temps où, depuis l'Elbe jusqu'au Rhin, les peuples vont nu-pieds.*  
 Très bel exemplaire, non rogné.

- \*83 [GARASSE (François, jésuite)]. Rabelais réformé par les ministres et nommément par Pierre du Moulin, ministre de Charenton, pour response aux bouffonneries insérées dans son livre de la vocation des Pasteurs. *Bruxelles, Ch. Giard, 1620*. In-8, vélin moucheté, dos lisse orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Édition originale de ce pamphlet violent et savoureux du fameux jésuite, dirigé contre un adversaire aussi enflammé et aussi emporté que lui.

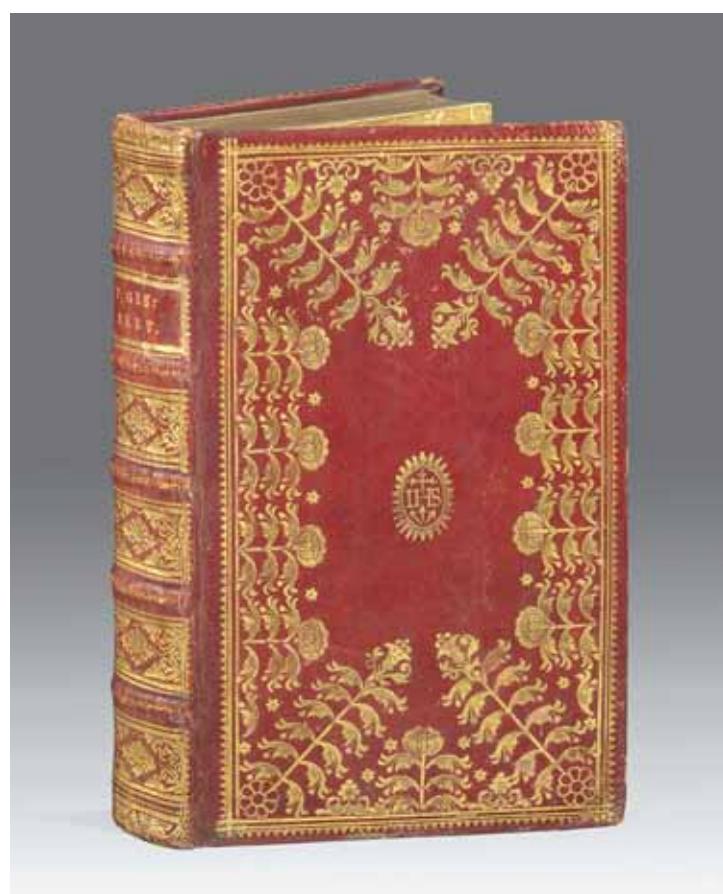
La reliure d'origine en vélin souple, a été surdécorée à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, pour ne pas « faire tache » dans une bibliothèque : le vélin a été moucheté – à l'imitation du veau – et le dos, d'abord muet, a été orné d'une pièce de titre de maroquin rouge et d'un décor doré.

- 84 GENLIS (Comtesse de). La Religion considérée comme l'unique base du bonheur et de la véritable philosophie. *Maestricht, J.P. Roux & Compagnie, 1788*. In-12, broché, couverture imprimée. 150 / 200

Édition publiée un an après l'originale de cet ouvrage fait pour servir à l'éducation des enfants du duc d'Orléans et pour mieux combattre la pensée de Voltaire et les philosophes.

Exemplaire provenant du cabinet de lecture du libraire Jacques-Claude Cormier, d'Autun, avec une couverture imprimée pour lui portant une longue notice sur *Cabinet littéraire* assorti de plus de 2000 volumes en tout genre, suivie des différentes opérations commerciales d'achat et vente de livres.

Exemplaire broché, tel que paru.



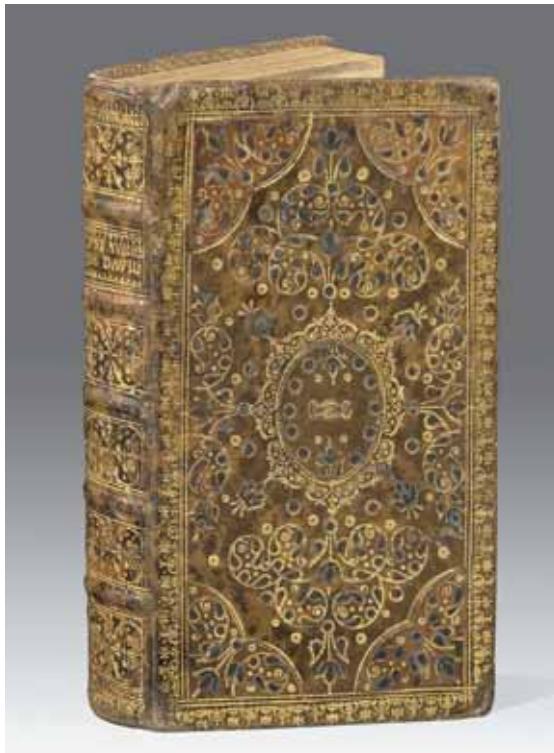
85

- \*85 GISBERT (le R.P. Blaise). Die christliche Beredsamkeit... *Augsbourg, Wolff, 1759*. In-8, maroquin rouge, grand décor doré sur les plats, dos orné, gardes de papier d'Augsbourg, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Édition allemande du best-seller du jésuite français Gisbert *L'éloquence chrétienne*.

SPECTACULAIRE RELIURE DE PRÉSENT, très probablement exécutée à Augsbourg.

Entourée d'une gloire et très habilement mise en scène, la marque de la Société de Jésus paraît comme suspendue au fond d'un sanctuaire richement décoré.



89

- 86 [GODARD-DAUCOURT]. Bien-aimé. Allégorie. *Imprimé d'un coup de baguette par la Fée de la Librairie, dans les espaces imaginaires*, 1744. In-12, maroquin rouge janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (Belz-Niedrée). 400 / 500

Édition originale, rare, de cette satire spirituelle, due au fermier général Godard-Daucourt, des écrits, aussi nombreux que médiocres, que fit surgir la convalescence du roi après la maladie qui l'atteignit à Metz. On sait que ce fut à cette occasion que Louis XV reçut ce surnom de *bien-aimé*. On remarque une description très amusante d'une séance à l'Académie.

Parmi tous les témoignages de la guérison du Roi, on se souvient particulièrement des célèbres et fastueuses fêtes organisées du 5 au 10 octobre 1744 à Strasbourg.

Signature manuscrite du XIX<sup>e</sup> siècle sur le titre : *Mirault*. Quelques petites éraflures sur le plat. Un feuillet restauré.

- \*87 GODEAU (Antoine). Œuvres chrétiennes. *Paris, Camusat, 1635*. In-12, maroquin lavallière, dos à nerfs orné de fleurons dorés, large dentelle droite de fleurons rayonnants, chiffre entouré de fermesses au centre, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

Beau frontispice de *Rabel*.

Ami de Julie d'Angennes, cousin de Valentin Conrart, Godeau était la coqueluche de l'Hôtel de Rambouillet mais fréquentait aussi, chez son cousin, les réunions plus graves qui donnèrent naissance à l'Académie Française – dont il fut l'un des premiers membres.

C'est vers 1635, sous l'influence de St Vincent de Paul, qu'il se convertit mais il garda toujours ses liens avec l'Hôtel de Rambouillet et Richelieu qui appréciait son esprit, doubla sa mission pastorale d'un rôle d'agent secret, chargé d'observer les agissements espagnols sur les côtes de Provence.

RAVISSANTE RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE.

Manque le titre imprimé. Le chiffre a été redoré. Le Privilège (dernier f.) est signé de Conrart.

- \*88 GODEAU (Antoine). Paraphrase sur les épistres de Saint-Paul. *Paris, Camusat, 1637*. In-12, maroquin noir, emblèmes macabres répété sur le dos et aux angles des plats (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

Frontispice dessiné et gravé par *Pierre Daret*, dans cet exemplaire joliment mis en couleurs.

TRÈS RARE SPÉCIMEN DE RELIURE MACABRE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Il s'agit d'un fragment d'ouvrage, vendu comme tel, avec un frontispice correspondant à son contenu. Il débute p. 315.

Ex-libris manuscrits sur le titre et un feuillet de garde. Manque à la coiffe inférieure.

- \*89 GODEAU. Paraphrase des psaumes de David. *Paris, Veuve Camusat et Pierre le Petit, 1649.* In-12, maroquin citron marbré, dos à nerfs, important décor de fers filigranés dorés et argentés, écoinçons et réserve centrale mosaïqués de maroquin fauve et olive ornés de même, mains de foi au centre, dentelle intérieure et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 1 800

Très beau frontispice gravé.

SUPERBE SPÉCIMEN DE RELIURE EN MAROQUIN MARBRÉ ET MOSAÏQUÉ, ORNÉE D'UN IMPORTANT DÉCOR DORÉ ET ARGENTÉ. Elle porte en son centre une foi, motif rarement utilisé.

- \*90 GONDAR (Jacques). Chroniques françoises... suivies de Recherches sur le style par Charles Nodier. *Paris, Janet, s.d.* (1830). In-12, velours rouge frappé de fers spéciaux à froid, gardes de papier moiré vert pomme, tranches dorées ; étui de maroquin vert à grain long, filet doré et roulette à froid sur les plats, doublure et bordure de soie moirée rouge (*Reliure et étui de l'éditeur*). 500 / 600

Titre, 4 ff. de texte, 4 lettrines et 4 planches coloriés à la main et rehaussés d'or, 4 pp. de musique gravée (*Chanson du Roy Richard*). Édition originale du texte de Nodier (44 pp.). L'une des plus charmantes manifestations de la mode « néo-troubadour » suscitée à l'époque romantique par la redécouverte du Moyen-Age : texte imprimé en gothique, illustration et enluminure dans le goût du XV<sup>e</sup> siècle. Janet s'était fait une spécialité de ces ouvrages raffinés.

L'un des quelques exemplaires coloriés et rehaussés d'or.

RAVISSANT CARTONNAGE D'ÉDITION EN VELOURS FRAPPÉ ORNÉ D'UN SPECTACULAIRE DÉCOR « NÉO-GOTHIQUE » ET CONSERVÉ DANS SON ÉTUI D'ORIGINE.

La reliure est reproduite par H. Beraldi, *La reliure au XIX<sup>e</sup> siècle*, (I, 103).

Le dos est plus clair, comme toujours.

- 91 GRENADE (Louis de). Le Paradis des Prières... recueil d'iceluy... par Michel Isselt et traduites en françois. *À Paris, chez Eustache Foucault, 1603.* In-8, veau brun entièrement orné de filets, roulettes, feuillages et médaillon dorés, dos lisse très orné, tranches dorées, lacets (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Recueil de littérature spirituelle, notamment des oraisons, composé par l'allemand M. Isselt, fondé essentiellement sur les textes du grand mystique espagnol Louis de Grenade. Celui-ci fut inspiré par saint Augustin, proche de Borromée, et influencé par Erasme. D'où une application de cette rhétorique qu'il prônait : l'art oratoire au service de la théologie, avec appel au cœur, à l'émotion, aux affections, aux peintures parlantes..., dans « l'inconcevable audace » de se faire entendre de « l'imperita multitudo » et la convier à la vie parfaite.

Intéressante illustration : 15 gravures sur cuivre, à sujet religieux, placées dans de très beaux encadrements de fleurs, fruits, insectes sur fond noir criblé, signées *Jacob deWeert et Léonard Gaultier*, le premier de l'école flamande, le second, à la vie mystérieuse, ayant reçu une influence allemande et exécutées par *J. Messager*.

Restauration en bas du dos et à un angle du plat supérieur. Menus défauts.

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE À DÉCOR DE FEUILLAGES, que l'on peut rapprocher de celle du n° 166.



92

- 92 GRESSET. Œuvres choisies. Stéréotype d'Herhan. *Paris, Imprimerie des frères Mame, 1808.* In-12, basane vert foncé, plats fauves estampés d'une scène gravée sur bois, dos lisse orné, pièce de titre rouge, tranches mouchetées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Enrichi de 4 gravures de *Moreau le jeune*, illustrant Le Vert-Vert.

EXCEPTIONNELLE RELIURE DONT LES PLATS ONT ÉTÉ DÉCORÉS À L'AIDE D'UN BOIS : c'est une jolie scène champêtre, représentant l'arrière d'une ferme, des boeufs dans un champs, et un coq au premier plan.

RELIURE CHARMANTE ET DES PLUS CURIEUSES, DONT NOUS NE CONNAISSEONS QUE DEUX AUTRES SPÉCIMENS ; l'un fut présenté dans le catalogue Giraud-Badin, *Collection Léon et Paul Gruel, 1997*, n° 16 : la scène, qui représentait un couple se promenant dans un parc, avait été frappée sur une pièce de basane, mosaïquée par la suite au centre des plats ; cette reliure recouvrait un ouvrage également publié en 1808, *Le Printemps d'un proscrit*, de Michaud. L'autre exemplaire, orné lui aussi d'une scène champêtre mais différente, appartenait à la collection Hauck (New York, 2006, n° 548) ; la reliure recouvrait *Les Caractères de La Bruyère, 1813*, en 3 volumes.

*Reproduction page 37*

- \*93 GROSSE BAUM-GARTEN (Der). *Sultzbach, Wolff, 1746.* In-8, maroquin rouge, grande décoration rocaille sur les plats, dos à nerfs orné, coupes ornées d'un décor argenté, tranches dorées et ciselées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Frontispice et 10 figures sur cuivre.

TRÈS REMARQUABLE RELIURE ALLEMANDE À GRAND DÉCOR ROCAILLE ; la ciselure des tranches est très élégante et absolument intacte.

On ne rencontre pas en France à la même époque ce type de décoration rocaille qui rappelle les dessins les plus exubérants des ornemanistes pour la décoration intérieure et l'orfèvrerie.

Nous n'avons pu trouver trace que d'une seule reliure similaire (Catalogue Tenschert de reliures n° 72).

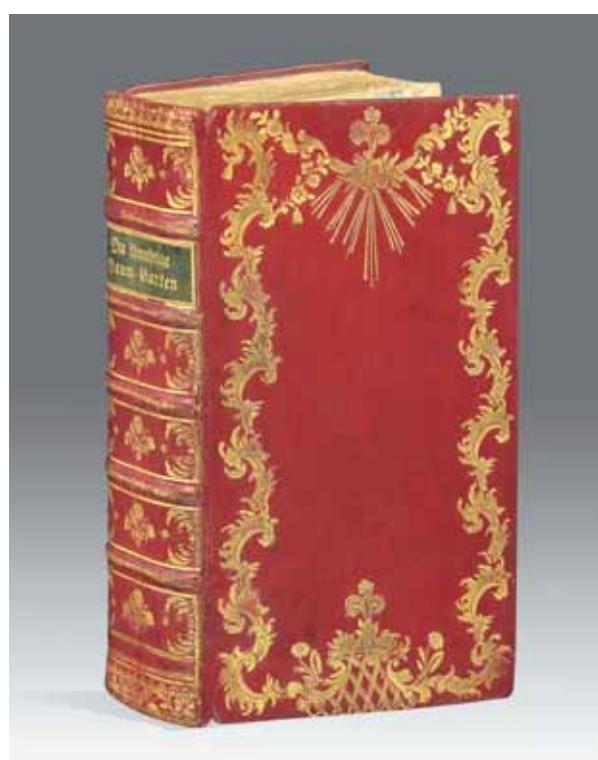
- 94 GUÉRET (Gabriel). La Carte de la cour. *Paris, J.-B. Loyson, 1663.* In-12, maroquin rouge, triple filet doré, dos à nerfs orné de motifs dorés, dentelle dorée intérieure, tranches dorées (*Trautz-Bauzonnet*). 500 / 600

Édition originale, dédiée à Madame Colbert.

Ce roman allégorique a été composé par un avocat ou homme de loi connu comme secrétaire de la petite académie de l'abbé d'Aubignac ; il évoque de nombreux personnages littéraires et mondains de son temps. On y trouve la définition des principales métaphores du langage précieux et galant : îles, rades, golfes, palais, etc., dont la Carte du Tendre faisait usage.

Exemplaire parfait en jolie reliure de Trautz-Bauzonnet.

De la bibliothèque Jacques Vieillard, avec ex-libris.



93

- 95 [HAY DU CHASTELET (Paul)]. Testament politique d'Armand Du Plessis, cardinal duc de Richelieu. *Amsterdam, Henry Desbordes, 1688*, 2 parties en un vol. in-12, veau moucheté, armoiries frappés sur les plats, dos orné, pièce de titre de maroquin rouge, tranches mouchetées rouges (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Seconde édition, publiée à la même date que l'originale.

Ouvrage attribué traditionnellement, y compris par Quérard, à Paul Hay du Chastelet (1620?-1682), maître des requêtes. Mais on considère cette attribution comme obsolète et on l'attribue à Richelieu et ses collaborateurs.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE PAUL GODET DES MARAIS (1648-1709), évêque de Chartres et confesseur de Madame de Maintenon, avec ses armoiries frappées sur les plats. A son décès, sa bibliothèque passa dans celle de Du Monstier de Mérinville, son successeur au siège épiscopal.

Des bibliothèques François Perrault, curé de Praville, en Beauce, avec son ex-libris gravé à l'eau-forte à pleine-page par Le Tillier en 1764 ; et Jean Furstenberg, avec son ex-libris.

- \*96 HELIODORE. L'Histoire Æthiopique, contenant dix livres, traitant des loyales & pudiques amours de Théagènes Thessalien, & Chariclea Æthiopienne, nouvellement traduite de grec en françois. *Paris, pour Vincent Sertenas, 1549*. In-8, veau fauve, encadrement d'un listel à la cire noire, riche et élégant décor d'entrelacs mosaïqués de cire vert jade, rouge brique et blanc crème cernés de filets dorés, sur fond de pointillé doré, dos lisse orné de fers formant volutes et fleurons mosaïqués à la cire, coupes ornées, tranches dorées et ciselées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Seconde édition de la traduction de Jacques Amyot, et première dans ce format, la première vit le jour en 1547, in-folio.

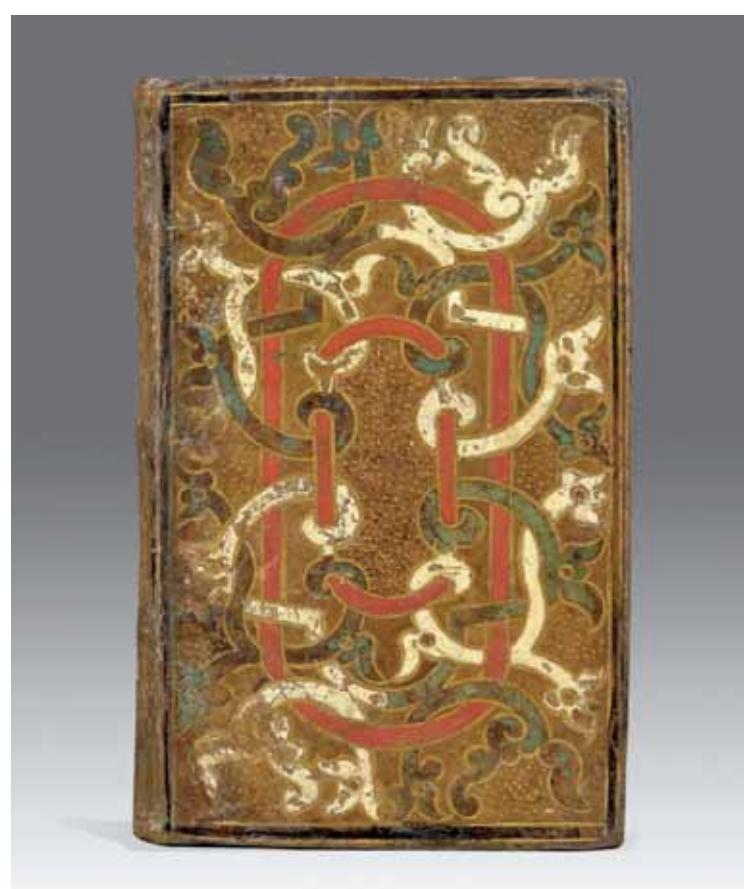
BEAU SPÉCIMEN DE RELIURE PARISIENNE DU MILIEU DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE À DÉCOR D'ENTRELACS MOSAÏQUÉS DE CIRE.

Exemplaire réglé.

Exemplaire incomplet de 46 ff. Ils manquent les feuillets S[4 à 8], V[1 à 7], X[1 à 8], Ff[1 à 8] et Gg[1 à 8]. Le cahier C n'existe pas.

Des bibliothèques Noël Lamoureux, 1722, avec signature en bas du titre et au même endroit ex-libris gravé du peintre-graveur Octave de Rochebrune (1824-1900).

Restaurations aux coiffes et aux coins. Cire en partie déposée, craquelures au dos et charnières.

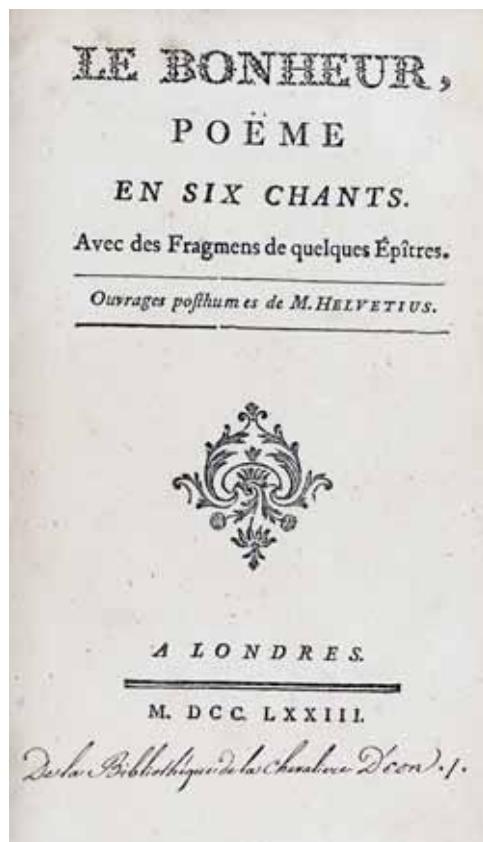


96

- \*97 HELVETIUS. *Le Bonheur*. Londres, 1773. In-8, demi-maroquin olive, dos lisse orné de fleurettes dorées, plats de papier marbré (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Credo sensualiste et matérialiste d'Helvetius, paru peu après sa mort (le philosophe avait cessé de publier après la condamnation de *De l'Esprit*). Il est précédé d'une importante biographie de l'auteur (76 pp.) par Saint-Lambert.

EXEMPLAIRE DU CHEVALIER D'ÉON, avec son ex-libris autographe au bas du titre.



D'Éon était installé à Londres depuis 1762 (Helvetius y fera un voyage en 1764), le roi l'ayant chargé de missions diplomatiques secrètes (il eut notamment à préparer un débarquement français en Angleterre).

C'est vers cette époque que la curiosité du public à son égard atteignit son apogée et que son sexe fut l'enjeu de paris énormes organisés par des bookmakers. Il ne put rentrer en France qu'à la condition d'y vivre habillé en femme mais, dit un contemporain, *Elle a encore plus l'air d'être homme depuis qu'elle est femme*.

Pragmatique, connaissant parfaitement, comme tout agent secret, les ressorts de l'âme humaine, d'Éon ne pouvait manquer de s'intéresser aux idées d'Helvetius. Avait-il éprouvé comme lui que « l'intérêt » et « l'amour du plaisir sont les moteurs de l'univers » ?

Ce volume a figuré dans la vente que d'Éon, ruiné, dut faire à Londres en 1791 (IV, n° 145). Une grande partie de ses livres étaient, comme celui-ci, en demi-reliures ; on sait, d'après une facture, que ces demi-reliures étaient exécutées par un membre de la famille Padeloup installé à Londres.

Mouillures à quelques feuillets.

- \*98 HEURES DE NOAILLES. *Office du Matin*. Paris, 1716. In-12, maroquin olive, dos à nerfs mosaïqué de pièces rondes et losangées de maroquin vert, rouge et citron, sur les plats, important décor mosaïqué de maroquin vert : large bordure festonnée, roue aux angles, grande réserve centrale de forme géométrique, doublures de maroquin citron, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

RELIURE MOSAÏQUÉE ET DOUBLÉE D'ANTOINE-MICHEL PADELOUP.

Très rare spécimen de reliure mosaïquée à décor entièrement argenté – sauf les contours.

Il appartient au groupe des « premières reliures » de L.-M. Michon (qui coïncide avec la Régence de Philippe d'Orléans) et a été exécuté au début de cette période, probablement en 1716 ou peu après.

Charnières restaurées.



99

- \*99 HEURES NOUVELLES dédiées à Madame la Princesse. *Paris, Claude de Hansy, 1723.* In-12, chagrin noir, dos à nerfs, sur les plats, cœur dans un encadrement formé de clous argentés, lisses ou ornementés, tranches dorées, contreplats de tabis bleu, étui à rabat en peau souple bordé d'une chaînette de soie bleue (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Titre rehaussé à l'encre verte et bleue et à l'or, le titre de l'*Office de la Vierge* les cadres des 3 figures sont également rehaussés en vert et or.

RARE SPÉCIMEN DE RELIURE EN CHAGRIN CLOUTÉ.

CETTE RELIURE EST CONSERVÉE DANS SON ENVELOPPE D'ORIGINE EN PEAU, CONDITION RARISSIME.

Marque d'orfèvre (?) sur le cœur (fleur de lys).

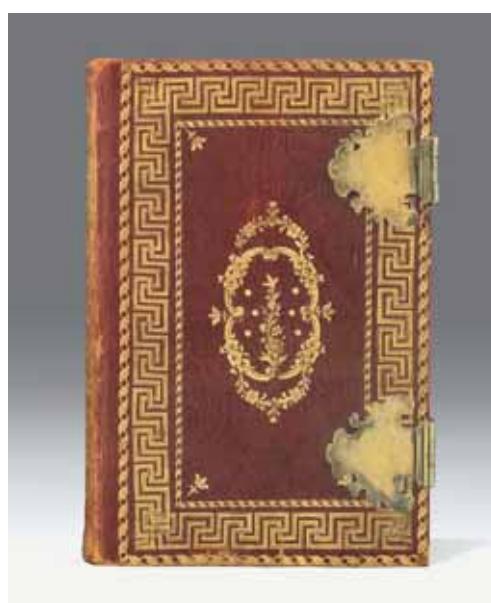
- 100 HEURES NOUVELLES dédiées aux dames de S. Cyr. Contenant les offices de l'église à l'usage de Rome & de Paris. *Paris, Claude de Hansy, 1710.* In-8, maroquin rouge, encadrement d'une large double grecque entre deux roulettes, grand ornement central aux petites fleurs, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin ocre, doublure de soie rose, tranches dorées, grands fermoirs de vermeil (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Nouvelle édition, ornée de 4 planches hors-texte gravées en taille-douce non signées, portant l'adresse de Jean Mariette.

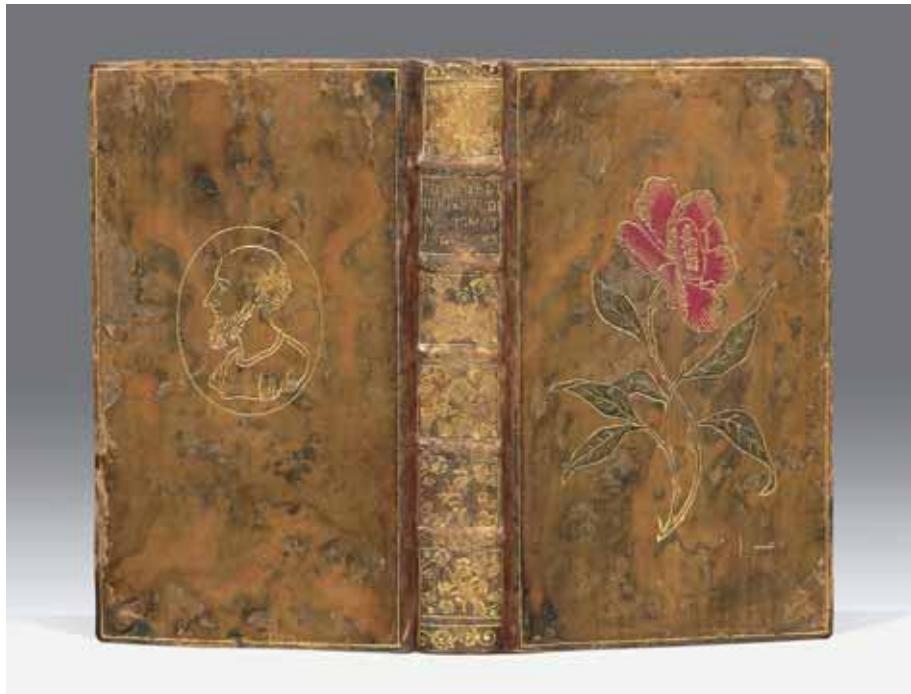
Exemplaire avec les titres rehaussés d'or et de gouache bleu.

SÉDUISANTE RELIURE ÉTRANGÈRE, peut-être autrichienne, dont le charme est lié à l'opposition entre les bordures de grecques et les larges fermoirs de vermeil débordant sur les plats.

Dos passé, charnières, coins et coupes frottées, quelques rousseurs et piqûres.



100



102

- 102 HOMMEL (Charles Ferdinand). *Ivrisprudentia numismatibus illustrata nec non sigillis gemmis aliisque picturis vetustis varie exornata*. Leipzig, Jean Wendler, 1763. In-8, veau marbré, filet doré, au premier plat grande fleur dessinée au trait d'or à feuilles et pétales mosaïqués de maroquin rouge et vert, au second plat, dessiné au trait d'or, médallion contenant le portrait d'un homme presque chauve et barbu, dos orné, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*).

1 000 / 1 200

Édition originale de cet ouvrage du jurisconsulte allemand Hommel, professeur de droit à Leipzig, auteur de travaux admirés sur le droit romain, et l'un des premiers en Allemagne à propager les idées de Beccaria.

L'ouvrage est orné de 68 planches hors texte de monnaies ou scènes de Moyen-Age.

TRÈS CURIEUSE RELIURE MOSAÏQUÉE portant une large fleur mosaïquée sur le premier plat et le portrait de Caton le censeur, sur le second copié d'après une monnaie reproduite dans l'ouvrage (la figure XIII), de provenance indéterminée.

- \*103 HORACE. *Poemata*. Orléans, Couret de Villeneuve, 1767. In-12, maroquin rouge souple, dos lisse orné, triple filet sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

500 / 600

Le chef-d'œuvre de Martin Couret de Villeneuve, imprimé avec les caractères fondus par son beau-frère, Simon-Pierre Fournier le Jeune.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN SOUPLE DE LANGLOIS.

Seymour de Ricci (*French Signed Bindings*, II, n° 110) a reproduit une reliure signée de Langlois portant sur le dos le même fer que celle-ci.

- \*104 IMBERT. *Les Bienfaits du sommeil ou Les quatre règnes accomplis*. Paris, Brunet, 1776. Petit in-8, maroquin rouge, dos à nerfs orné, filets dorés sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*Chambolle-Duru*).

300 / 400

Édition originale illustrée d'un titre et de 4 figures de *Moreau le Jeune*, gravés par *de Launay*.

Sous l'aspect d'un livre de boudoir, il s'agit d'un véritable manifeste, en faveur d'une politique libérale et moderne, symbolisée par Maurepas, Turgot et Miromesnil, le héros des Parlements.

Ravissant exemplaire, très finement relié par Chambolle.

- \*105 IMITATION de Jésus-Christ. Paris, Savreux, 1663. In-8, maroquin rouge, dos lisse orné d'un fer à l'oiseau, sur les plats, dentelle dorée encadrant un compartiment de maroquin noir, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure vers 1760*).

500 / 600

REMARQUABLE SPÉCIMEN DE RELIURE MOSAÏQUÉE BICOLORE.

Cette reliure est très en avance sur son temps. Elle présente à la fois une association de couleurs très inhabituelle (incon-

nue ?) jusque là (rouge et noir) et un décor exceptionnel à cette date : l'encadrement intérieur rectangulaire du plat a perdu ses coins, remplacés par des arcs de cercle.

Cet encadrement séparant toujours comme ici deux couleurs figurera dans toutes les reliures néo-classiques « européennes » de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il apparaît ici vingt ans en avance sur les premières reliures romaines attribuées à Piranese et trente ans avant la première adaptation française connue de ce type (Bisiaux, 1792).

- 106 IMPERFECTION DES FEMMES (L'), tirée de l'écriture sainte & plusieurs Auteurs. Dédié à la bonne femme. *A Ménage, Chez Jean Trop-tôt marié*, s.d. (vers 1740). In-12, demi-chagrin bleu foncé (*Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). 100 / 150

Édition du Colportage que Morin (p. 262) restitua, selon Helot, aux imprimeurs rouennais Seyer et Behourt.

En frontispice, la célèbre figure de *La Femme sans tête* accompagnée de la légende *Si tu la cherches la voici.*

- 107 JEAN CLIMAQUE (Saint). Traité pour monter au ciel. *Paris, Pierre Le Petit, 1654*. In-12, maroquin rouge, grand décor d'entrelacs à l'imitation des reliures à la fanfare orné aux petits fers pointillés, dos orné aux petits fers, dentelle intérieure et sur les coupes, tranches dorées, attaches de cuir doré et fermoirs d'argent (*Reliure de l'époque*).

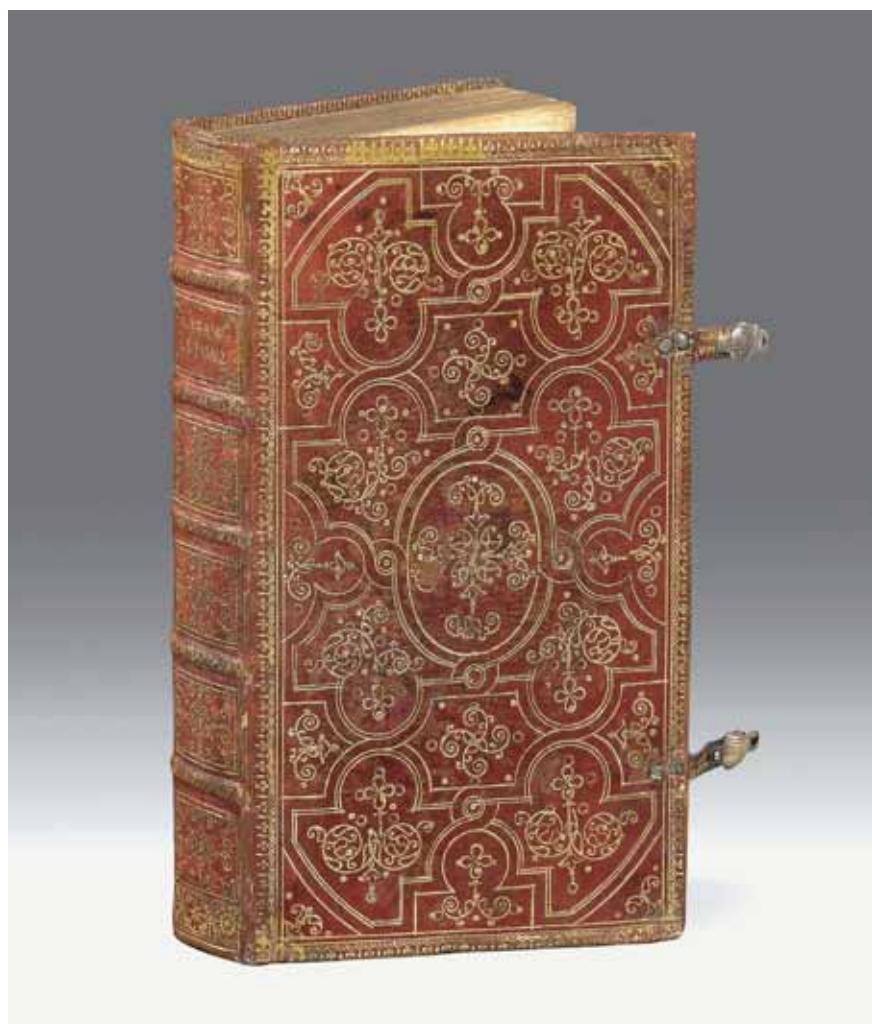
3 000 / 4 000

Seconde édition de la traduction du grec en français par Arnauld d'Andilly de la Scala Paradisi de Saint Jean Climaque, l'un des Pères de l'Église grecque, qui vécut dans le sixième siècle de notre ère.

TRÈS FINE RELIURE ATTRIBUABLE À L'ATELIER DE FLORIMOND BADIER.

D'une grande élégance, son décor compartimenté de filets dorés droits et courbes orné de fleurons en pointillés, est à rapprocher de la reliure très similaire exécutée deux années auparavant (1652), qui figura sous le n° 28 de la vente Raphaël Esmerian (1972, deuxième partie, reproduction en couleurs).

Légères restaurations aux charnières et aux coins. Fermoir supérieur refait.



107

- \*108 JOSÈPHE (Flavius). *De Antiquitatibus Judaeorum*. Lyon, Séb. Gryphe, 1528. In-8, peau de truie estampée (*Reliure allemande* vers 1575). 400 / 500

Tome II seul (Baudrier VIII, 48).

TRÈS RARE SPÉCIMEN DE RELIURE AUX ARMES DU DUC DE WURTEMBERG.

La très belle plaque, inspirée d'un modèle français, sera copiée en 1587 par Hans Wagner, relieur bavarois.

Gruel II, 172 reproduit une reliure de Hans Wagner aux armes de Bavière.

E.P. Goldschmidt décrit une reliure identique à la nôtre (n° 254 : sur un livre de 1574). Il croit que les deux plaques sortent du même atelier – à tort, pensons-nous.

Plats très gondolés.

- \*109 JUNQUIÈRES. *Caquet-Bonbec, la poule à ma tante, poème badin*. S.l., 1785. In-16, veau marbré, dos lisse, titre en long (*Reliure de l'époque*). 200 / 250

Charmant volume imprimé clandestinement à l'Imprimerie Royale – vraisemblablement pour le compte d'un amateur.

Il est orné d'un frontispice non signé et de 15 ravissantes vignettes de *Marillier*, qui sont celles des *Fables* de Dorat.

Élégante reliure de l'époque.

De la bibliothèque Achille Perreau (ex-libris).

- \*110 JURIEU. *Les Derniers efforts de l'innocence affligée*. Amsterdam, Arondeus, 1682. In-12, maroquin rouge, dos à nerfs orné, grand décor doré sur les plats, tranches dorées et ciselées d'un filet pointillé (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Édition originale.

L'un des principaux ouvrages du fameux pamphlétaire protestant et le premier publié en Hollande, après qu'il eut quitté – précipitamment – le territoire français.

*C'est un tableau énergique des persécutions exercées en France contre les Protestants, présenté dans des dialogues vifs, rapides, spirituels... Jurieu fut l'un des champions les plus vigoureux de l'Église protestante... Il la défendit vaillamment, presque seul contre tous, avec tant de succès que le gouvernement français essaya de le faire enlever en 1687... (Haag).*

REMARQUABLE RELIURE HOLLANDAISE DE L'ÉPOQUE DUE À MAGNUS OU À L'UN DE SES RIVAUX.

Cette reliure très luxueuse, peu accordée avec le caractère de l'ouvrage, pourrait avoir été commandée par Jurieu pour un présent, ou pour lui-même.

*Reproduction page 49*



114

- \*111 KEMPI. De Imitatione Christi. *Leyde, Elzevier, 1658, [suivi de Oratio]*. Manuscrit de 12 pp Petit in-12, maroquin olive, dos à nerfs orné de fleurons dorés, doublure de maroquin citron, tranches dorées (*Reliure du début du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 1 000 / 1 200

Ce charmant volume a probablement été offert vers 1710-1715 par le célèbre imprimeur et fondeur Jacques Collombat, à son fils Jacques-François – qui deviendra à son tour Imprimeur Ordinaire du roi en 1720.

Collombat père a fait relier le texte seul de l'Imitation, sans la préface et les commentaires, AVEC UN CHARMANT MANUSCRIT DE 12 pp., QUE NOUS ATTRIBUONS À SIMÉON LE COUTEUX.

TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE DOUBLÉE DE BOYET, D'UNE FRAÎCHEUR PARFAITE.

Signature *Jacobus Franciscus Collombat* dans la marge inférieure du frontispice.

Ex-libris héraldique Ex museo Jac. bi Franc.ci Collombat/ R.C.T.PO. (Rgis C... Typogr. Ord.).

Jacques François Collombat avait constitué une belle bibliothèque qui sera vendue à sa mort par les tuteurs de son fils mineur (12-22 juillet 1752). Le catalogue imprimé (Gabriel Martin) comprend plusieurs *Imitatio Christi*. Jacques Collombat 1668-1744, imprimeur libraire et fondeur 1700-1744, imprimeur ordinaire du roi 1714-44 et Imprimeur du cabinet du Roi en 1718.

Après de brillantes études, Jacques-François Collombat (1701-1751), se perfectionne dans les sciences et les langues orientales, il meurt à 50 ans, sa veuve le suit dans la tombe laissant leur fils Jean-Jacques-Étienne, encore enfant.

- 112 LA BRETONNIÈRE (François Chavigny de). La Galanterie monachale ou conversations familières des moines et moines. *A Neuchatel, Chez l'amant oisif* (Hollande, à la sphère, s. d.). In-12, maroquin havane, triple filet, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Hardy*). 500 / 600

Inconnu à Pia. — Le Monnier (II, 373) suppose qu'il s'agit de la traduction du *Nuovo parlatorio delle monache*.

Cette édition pourrait être l'originale. Elle est en tout cas antérieure à la seule citée, d'après l'exemplaire Nodier (1829, n° 625) qui est *augmentée de plusieurs contes* et annoncé avec *figures*. Le texte, à attribuer ou non à La Bretonnière, est en tout cas le texte de base des *Entretiens du cloître* (voir n° suivant) qui en est un abrégé.

Charnière supérieure légèrement frottée.

- 113 LA BRETONNIÈRE (François Chavigny de). Les Entretiens de la grille, ou le moine au parloir. Historiettes familières. *A Cologne, 1721*. In-12, maroquin oranger, triple filet, dos orné, pièces noires, dentelle intérieure, tranches dorées (*Belz Niedrée*). 400 / 500

Jolie édition ornée d'un frontispice gravé. Pia (Col. 404) décrit un exemplaire sans le titre de cette édition qu'il croit du XVII<sup>e</sup> siècle.

Le roman galant est attribué habituellement à La Bretonnière, l'auteur du célèbre *Cochon mitré* (cf. Cioranescu) ce que récuse Pia. Il est en tout cas une copie abrégée de *La Galanterie monachale* (voir n° précédent).

Exemplaire de la bibliothèque Noilly (ex-libris arraché) finement relié.

Charnière du premier plat refaite.

- 114 LA BRUYÈRE. Les Caractères. *Paris, 1733*. 2 vol. in-12, veau marbré, inscriptions manuscrite et dorée sur le premier plat de chaque volume (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

EXEMPLAIRE DE MADAME GEOFFRIN (étiquette manuscrite collée).

Il a ensuite appartenu à l'héritier de sa fille, le marquis d'Estampes, qui a fait doré son nom sur le premier plat de chaque volume, en conservant l'étiquette au nom de Madame Geoffrin.

Célèbre pour avoir réussi l'un des Salons les plus fréquentés par les grands esprits du siècle des Lumières, cette moraliste, de petite naissance (fille d'un valet de chambre de la dauphine Marie-Antoinette) et peu à l'aise avec l'orthographe, a subventionné une partie de la publication de L'Encyclopédie. Son fameux Salon de la rue Saint-Honoré (n° 374) succéda à celui de Mme de Tencin. Les réunions bi-hebdomadaires étaient fréquentées par Diderot, d'Alembert (fils de Mme de Tencin et le chevalier Destouches), Hélvétius, Fontenelle, Buffon, Julie de Lespinasse (qu'elleaida à s'installer à l'hôtel de Hautefort), le prince Stanislas Poniatowski, devenu roi de Pologne ; sa réputation lui valut d'être l'invitée d'honneur de l'impératrice Marie-Thérèse, à Vienne (voir n° 36). Une des statues de l'Hôtel de Ville de Paris est à son effigie de Mme de Geoffrin, (coin en bas, à droite, façade regardant la Seine).

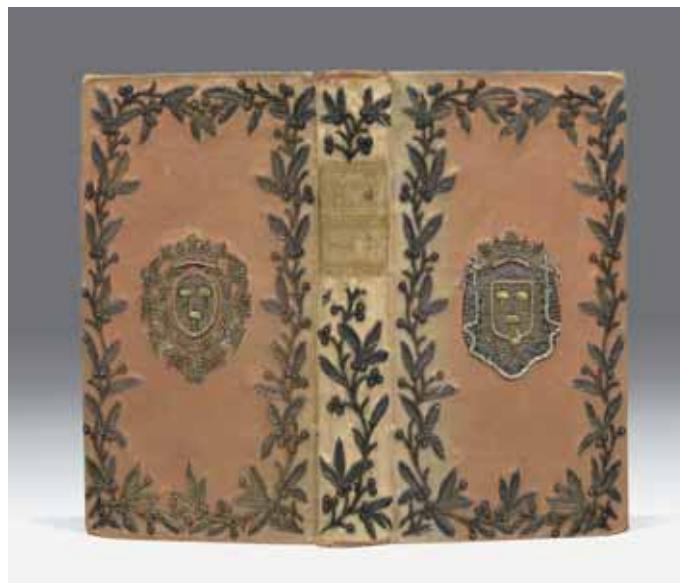
Ex-libris de Diana Russell.

Dos et mors usagés ; les coiffes manquent.

- 115 [LA CHÉTARDYE (Joachim)]. Instructions pour un jeune seigneur, ou l'Idée d'un galant homme. *Paris, T. Girard, 1683.* 2 parties en un vol. in-12, maroquin lavallière, encadrement d'un double filet à froid, dos orné de même, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures (*Thompson*). 300 / 400

Édition originale de ce traité moralisateur avec règles de la vie civile dans la lignée de *L'Homme universel* de Baltasar Gracian, et plus loin encore dans celle du *Livre du courtisan* de Baldassare Castiglione, par Joachim de La Chetardye (1636-1714), qui, dans l'épître liminaire adressée au roi, dit avoir passé « une partie de sa vie à la chasse & à la guerre ». L'auteur souhaite « donner aux jeunes gens, que leur naissance destine à la cour, l'idée d'un grand seigneur honnête homme (...) en leur donnant de bonne heure des instructions qui peuvent servir de préservatif contre la corruption du siècle ». Enfin, avec une lucide modestie, il déclare ne souhaiter point instruire des personnes qui ont « tous les jours devant les yeux le premier Livre du Monde », c'est à dire la cour.

Élégante reliure de Thompson, avec son étiquette.



116

- 116 [LA FORTELLE]. Fastes militaires, ou Annales des chevaliers des ordres royaux et militaires de France au service ou retirés. *Paris, Lambert, Onfroi, Valade, l'auteur, 1778.* In-12, satin rose brodé, encadrement feuillagé de fils d'argent avec demi-perles serties de canetille mate, pièce d'armoiries central broché au fil d'argent et meubles de soie verte, dos lisse orné de même, doublure et dage de soie moirée bleue, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Édition originale de ce traité du lyonnais Peyraud de Beaussol (1735-1799), publiée sous le pseudonyme de La Fortelle.

RAVISSANTE RELIURE EN SATIN ROSE BRODÉ DE FILS D'ARGENT, AUX ARMES DE LOUIS-MARIE DE MAILLY D'HAUCOURT (1744-1792), lieutenant général de la province de Roussillon, avec ses armoiries brodées sur les plats et son ex-libris gravé collé sur le contreplat, portant cette devise : *grogne qui voudra*.

Elle a fait partie de l'exposition *Livres en broderie*, à la bibliothèque de l'Arsenal, (1996, n° 66).

Tome I seul, manque le tome II. Dos passé, quelques rousseurs.

- \*117 LA GRANGE-CHANCEL. Les Philippiques. *Paris, v. 1720.* Manuscrit in-4, maroquin rouge, dos à nerfs orné, dentelle droite sur les plats, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Sanglant pamphlet dirigé contre le Régent (Philippe d'Orléans), l'accusant de tous les crimes d'un tyran, des pires perversions d'un débauché – et justifiant son assassinat : Un crime fait pour la patrie/Devient un acte de vertu.

Les notes renchérissent souvent sur la licence du texte.

TRÈS JOLI MANUSCRIT SOIGNEUSEMENT CALLIGRAPHIÉ et orné de 69 petits ornements en bas de page : fleurs, feuilles, grappes de raisin, poire, pomme, canon...

IL EST ANTÉRIEUR À LA PREMIÈRE ÉDITION (1723). La version du texte est la même que celle du manuscrit d'Ambroise Firmin-Didot magistralement décrit par Pavlowski (cat. 1881, III n° 31) qui montre que le texte de cette version primitive est infiniment meilleur que celui des éditions, corrompu et rendu inintelligible par les copies successives.

Saint-Simon raconte comment le Régent ayant su qu'il circulait des copies manuscrites d'une pièce contre lui, voulut en prendre connaissance mais ne put y parvenir « parce que personne n'osa la lui montrer... À la fin il exigea si fort que je (Saint-Simon) la lui apporterois qu'il n'y eut pas moyen de m'en défendre... »

Tout ce que l'enfer peut vomir de vrai et de faux y était exprimé dans les plus beaux vers, et tout l'art et l'esprit que l'on peut imaginer...

(Le Régent) la prit donc et la lut bas, debout devant la fenêtre... Mais tout d'un coup, je le vis changer de visage (...). Il était à l'endroit où le scélérat montre M. le duc d'Orléans dans le dessein d'empoisonner le Roi et tout près d'exécuter son dessein. Ah ! me dit-il c'est trop. Cette horreur est plus forte que moi... Je n'ai jamais vu homme si pénétré, si intimement touché, si accablé d'une injustice si énorme et si suivie... « (t. XV, p. 169-171).

Le Régent fit enfermer La Grange-Chancel aux îles Marguerite mais celui-ci réussit à s'enfuir et gagna la Sardaigne, l'Espagne puis la Hollande – enfin la France, après la mort du duc d'Orléans.

L'indignation de Saint-Simon n'était certainement pas feinte puisqu'il était lui-même mis en cause pour le pamphlet et dûment égratigné par l'auteur des notes qui le qualifie de Vain et plus fier qu'il n'est petit.

RAVISSANTE RELIURE ORNÉE D'UNE LARGE DENTELLE DROITE.

Il a appartenu à Gustave Mouravit (note de sa main et cachet) qui l'avait acquis au moment où il préparait une édition critique de ce texte.

Petite mouillure angulaire, sans gravité.

- \*118 LA GRANGE-CHANCEL. *Les Philippiques*. S.l.n.d. (Lyon, 1769). Manuscrit petit in-4, veau marbré, dos lisse orné de fleurons dorés (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

RAVISSANT MANUSCRIT ARTISTEMENT CALLIGRAPHIÉ ET ABONDAMMENT ORNÉ : un titre-frontispice et 37 sous-titres que le calligraphe crée sans nécessité, pour la seule beauté de son texte.

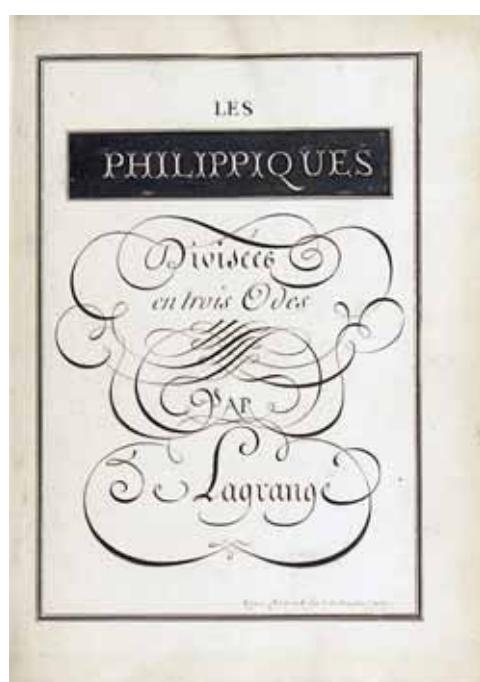
Il est signé et daté d'une écriture minuscule au bas du titre et au dernier feuillet : *Grégoire scripsit à Lyon le 15 décembre 1769 et Fini en mars 1770*.

*Les Philippiques* sont suivies de plusieurs pièces satiriques relatives à la Régence et de deux autres – les plus curieuses et les plus libres – relatives à la Duchesse de Beaufort, maîtresse de Henri IV, et à ses six sœurs, surnommées Les Sept péchés capitaux. Ces deux dernières pièces semblent inédites.

Les longs commentaires et les jugements sur le style (« sent son ronsard »...) des deux dernières pièces sont rédigées à la première personne, reconnaissent des interventions de l'auteur sur le texte originel et s'adressent au public d'un livre imprimé – ce qui laisse supposer que ce manuscrit pourrait avoir été composé en vue d'une édition.

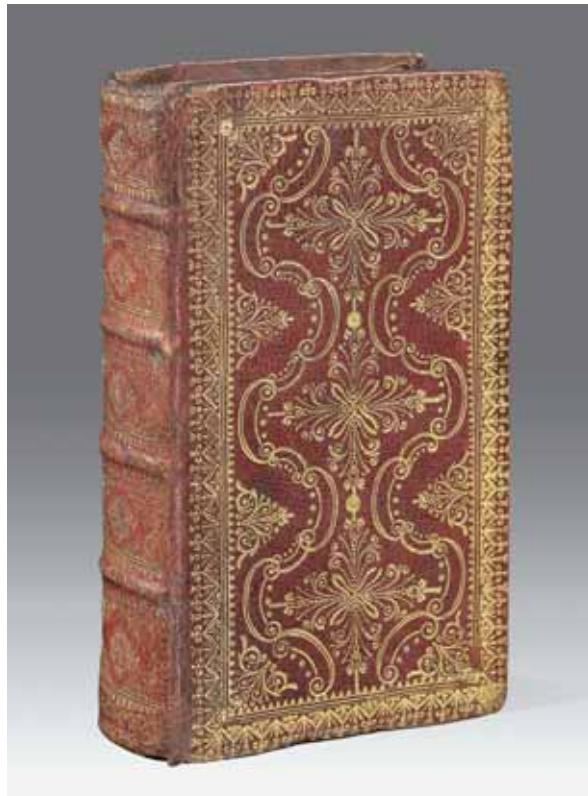
La dureté des notes (qui en rajoutent souvent sur la vérité, on prétend, par exemple, que le Régent a fait noyer La Grange Chancel...) et l'adjonction de la pièce relative à la Duchesse de Beaufort qui n'a de rapport avec le reste que dans le tableau des débauches de la Cour pourraient orienter vers une publication subversive, une critique du système politique et de la société comme il en circulaient sous le manteau dans les années qui ont précédé la Révolution.

Aucune édition antérieure ne semble contenir les mêmes pièces ajoutées (l'éd. de 1752, par exemple, la seule depuis 1728, contient bien la *Parodie de la dernière scène de Mithridate* mais non les autres ; elle contient en revanche *Le Maquereau changé en Rouget* que nous n'avons pas : notre manuscrit n'en est donc pas une copie).



118

- \*119 LA MESNARDIÈRE (Jules de). *Les Lettres de Pline le Consul* (traduites par). *Paris, Sommaville, 1643.* In-12, veau brun, dos à nerfs orné de fleurons dorés, filets sur les plats (*Reliure de l'époque*). 600 / 800  
 Frontispice de *Daret*.  
 EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À JULIE D'ANGENNES, L'HÉROÏNE DE LA GUIRLANDE DE JULIE, FILLE DE LA MARQUISE DE RAMBOUILLET, dont le salon fut l'un des plus célèbres du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
 Médecin de Mme de Sablé et bel esprit, La Mesnardièrre fut de tous les salons précieux. Tallement raconte plaisamment ses vains efforts pour enflammer Ninon de Lenclos.  
 Reliure un peu défraîchie.
- 120 LA RIVIÈRE (Louys de). *La Vie de l'illusterrissime François de Sales.* *Lyon, Claude Rigaud et Claude Obert, 1627.* In-8, maroquin noir, encadrement de double filet à froid, fer central à froid aux attributs de la passion du Christ, fer de tête de mort et tibias à froid aux angles, dos lisse orné de même, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200  
 Troisième édition augmentée par l'auteur, ornée d'un portrait gravé en taille-douce par *Huret* et d'une vignette sur le titre gravée en taille-douce.  
 Le révérant père Louys de La Rivière appartient à l'Ordre des Minimes.  
 RELIURE MACABRE DE L'ÉPOQUE, AUX ATTRIBUTS DE LA PASSION.  
 EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU À SAINTE-BEUVE (I, 1870, n° 791), avec sa signature autographe sur une garde et deux notes à l'encre de sa main sur fiches détachées collées en regard du titre et p. 29.  
 Des bibliothèques Ph.-L. Bordes de Fortage (1927, III, n° 4121), Daniel Sicklès (1947, n° 142), et Silvain S. Brunschwig (1955, II, n° 108), avec leurs ex-libris.  
 Signature manuscrite de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, sur le contreplat : *Berthélémy*.  
 Charnières et coiffes frottées. Une tache d'encre brune dans le texte et certains passages portent une accolade à l'encre.
- 121 LA ROCHEFOUCAULD. *Réflexions ou Sentences et maximes morales.* Augmentées de plus de deux cens Nouvelles Maximes. Et Maximes et Pensées Diverses. *Suivant les Copies Imprimées à Paris chez Claude Barbin & Mabre Cramoisy, 1692.* Petit in-12, veau marbré, roulette, fleurons d'angles et de milieux, large rectangle central à décor de treillis contenant de petits fleurons, dos orné, tranches mouchetées, emboîtage du même veau, décor losangé à froid, filets dorés au dos (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 800 / 1 000  
 Édition à la sphère, imprimée en Hollande.  
 CHARMANTE RELIURE ITALIENNE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE CONSERVÉE DANS SON EMBOÎTAGE D'ORIGINE, DOUBLÉE DE PAPIER DOMINOTÉ.  
 Ex-libris manuscrit : *J'etois à Mr Michel de Sorgo. Je suis à Mr Orsato de Giorgi ce 30 Mai 1786.*
- \*122 LA VALLIÈRE (Duchesse de). *Réflexions sur la miséricorde de Dieu Par une Dame pénitente.* *Paris, Christophe David, 1726.* In-12, maroquin citron janséniste, gardes de papier d'Augsbourg, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 400 / 500  
 EXEMPLAIRE D'UNE PÉCHERESSE REPENTANTE, émule de la Duchesse de La Vallière, relié pour elle avec les pensées (15 feuillets manuscrits) que lui a inspiré l'ouvrage de l'illustre pénitente. *Jay trop vecu au milieu de cette babilone, j'en ay trop aime la dissipation et les plaisirs...*
- 123 LA VALLIÈRE. *Lettre de faire-part de la mort de la Duchesse de La Vallière.* S.l.n.d. (1710). In-4 de 7 pp., demi-chagrin brun avec coins (*Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). 1 200 / 1 500  
 ÉDITION ORIGINALE, DE LA PLUS EXTRÊME RARETÉ, et dont on ne connaît peut-être que ce seul exemplaire, de la lettre de faire-part originale de la duchesse de La Vallière, en religion sœur Louise de la Miséricorde, morte au couvent des Carmélites de la rue St Jacques le 6 juin 1710.  
 C'est, suivant un usage établi dans certaines communautés en faveur des sœurs illustres, une courte biographie religieuse. Ces faire-part étaient adressées aux mères prieures des différents couvents de l'ordre et tirés nécessairement à un petit nombre d'exemplaires.  
 Cette édition, la première, débute au haut du feuillet A par un simple titre de départ. Le texte finit au milieu de la page 7 par la signature de l'auteur de la lettre : Sœur Magdelaine du Saint-Esprit, Religieuse Carmélite indique, suivie de la date : *De notre premier Couvent de l'incarnation, ce sixième de juin 1710.*  
 Il existe de cette lettre trois autres éditions qui se distinguent en ce qu'elles portent à la fin, au lieu de la mention : De notre premier couvent... une approbation du 12 juillet 1710, le permis d'imprimer signé de Voyer d'Argenson et l'adresse de la V<sup>e</sup> Remy, rue St Jacques.



110

La seconde édition, in-4, débute comme l'édition originale ; la troisième, également in-4, début par un titre de départ : *La vie et la mort de Mme de la Vallière* a été réimprimée sous le même titre dans le format in-12.

Dans un recueil intitulé *Collection de Lettres circulaires émanant de divers monastères des religieuses Carmélites en France*, la Bibliothèque nationale possède 4 exemplaires de la seconde édition et un exemplaire de la troisième, mais le faire-part original lui manque.

- \*124 [LABBÉ (Philippe)]. Martyrologe romain... suivant la nouvelle réforme du Calendrier. *Paris, Mathurin Hénault, 1643.* In-4, plats semés de doubles C et de fermesses dorées, même décor au dos avec des fers d'un format plus petit, gardes de papier peigne fin, dentelle intérieure et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Recueil des biographies (et des légendes) de tous les saints de la chrétienté par l'un des plus savants historiens de la Compagnie de Jésus.

Exemplaire réglé.

TRÈS BELLE RELIURE À DÉCOR DE SEMÉ DE DOUBLES C ET DE FERMESSES.

Une reliure portant le même décor est conservée à la Bibliothèque Mazarine (où le chiffre était anciennement tenu pour celui de Charles de Valois (Rés. 11899). Elle a figuré dans l'exposition (Reliures à décor de semé de la Bibliothèque Mazarine) (Décembre 1982, n° 57).

Restaurations aux charnières ; un ex-libris manuscrit dans la marge supérieure du titre a été gratté, avec manque de papier. Reproduction détournée sur la couverture.

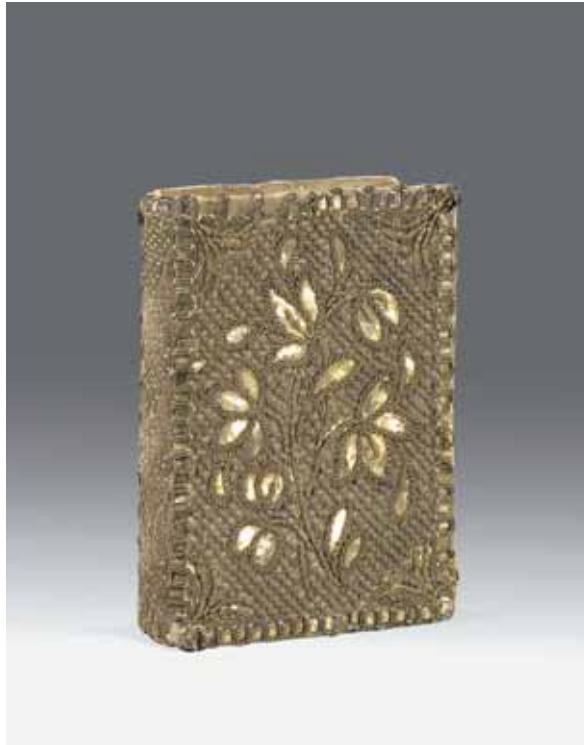
- \*125 LABENETTE. Les Hommes démasqués aux femmes pour servir à leur éducation. *Paris, Barba, 1796.* 2 parties en un volume in-12, basane marbrée, dos lisse orné de rosaces et de vases dorés, chiffre CM couronné en pied (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

Édition originale illustrée de 2 frontispices.

L'art de savoir triompher des hommes par la connaissance de leurs défauts. L'auteur était partisan d'établir entre les sexes une égalité parfaite.

EXEMPLAIRE DE CAROLINE MURAT, maîtresse-femme par excellence, dont l'autorité sur son mari est restée légendaire.

Sœur préférée de Napoléon sur lequel elle exerça, au début de sa carrière « un ascendant irrésistible » (Michaud), Caroline fut mariée à Murat, le plus brave des généraux mais une tête peu politique. Quant Murat fut nommé roi de Naples, ce fut Caroline qui exerça le pouvoir avec une fermeté toute virile. Talleyrand voyait en elle « la tête de Cromwell sur le corps d'une jolie femme ».



126



128

- 126 LAENSBERGH (Mathieu). Almanach pour cette année M.DCC.LXXIII. *Liège, Veuve S. Bourguignon, 1773.* — Almanach des bergers, pour l'année MDCCLXXIII. [Liège, Veuve Bourguignon, 1773]. 2 parties en un volume, soie beige, plats encadrés d'une bande de paillon et motifs d'angle brodés au plumetis de fil d'argent entièrement recouverts d'une broderie de fil d'argent formant treillis avec au centre un important bouquet de fleurs rehaussé de paillettes différent à chaque plat, dos lisse orné de fils d'argent, doublure et gardes de soie jaune, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Joli almanach populaire orné de figures gravées sur bois aux titres des deux parties.

*L'Almanach des bergers*, imprimé en rouge et noir, est orné de très nombreuses figures gravées sur bois.

EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE RAVISSANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE BRODÉE AU FIL D'ARGENT D'UNE REMARQUABLE EXÉCUTION.

- 127 LAVAL Père et fils (Maîtres de Ballets de Sa Majesté). Le Feu (de Destouches). Les Incas du Pérou (de Rameau). Ballet(s) représenté(s) devant Leurs Majestés à Versailles les 12 et 30 janvier 1765. — 2 ouvrages in-8 brochés en un volume, couverture de papier doré gaufré, « glissé » dans une reliure de maroquin olive, dos lisse entièrement orné d'un décor doré, large dentelle dorée sur les plats, armes au centre, gardes de papier doré (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Livrets (imprimés « par exprès commandement de S. M. » et tirés à très petit nombre) de deux ballets reliés pour être remis au Roi (ou à un membre de la famille royale) le soir de la représentation (les autres spectateurs ne recevaient qu'un livret broché, en papier doré ou marbré, selon leur rang).

TRÈS RARE SPÉCIMEN DE RELIURE « MOBILE » INTERCHANGEABLE. La technique employée ici par Vente lui permettait d'avoir des reliures « vides » toutes prêtes et d'y monter, en un clin d'œil, le texte du divertissement d'actualité.

Le catalogue Rahir, *Livres dans de Riches Reliures* (1910, n° 258), reproduit une reliure semblable, exécutée selon le même procédé, sur le livret d'une comédie jouée à Choisy, en 1769. Ces deux reliures ont été exécutées par Vente, relieur des Menus Plaisirs du Roi, qui suivait la Cour dans tous ses déplacements. Le fer qui a servi à frapper les armes est connu pour lui avoir appartenu. Olivier (2496 fer 9) l'a relevé sur un exemplaire du Sacre de Louis XVI, sans voir qu'il avait déjà été employé pour Louis XV.

Ces reliures « protège-cahier » permettaient à Vente de monter en un clin d'œil quelques exemplaires pour la famille royale. Il semble qu'une même reliure pouvait être utilisée plusieurs fois de suite – c'est probablement la raison pour laquelle on en rencontre très peu de nos jours.

Les armes du Roi ont été en partie effacées sous la révolution ; mais ce volume n'en reste pas moins un précieux spécimen.

- \*128 LE PRÉVOST (Jean). *Les Vies des saints patrons du diocèse de Lisieux. Lisieux, J.A. du Roncerey, s.d. (v. 1742).* In-12, vélin rigide recouvert d'étoffe (*Reliure fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 800 / 1 000

Unique édition, très rare.

Sous ce titre anodin se cache un curieux ouvrage entièrement consacré à la Charité de Thiberville en Normandie et contenant ses statuts.

Les Charités, en usage en Normandie, étaient des associations de laïques destinées à rendre aux morts les derniers devoirs. Elles possédaient leurs propres ornements religieux dont une bannière, une croix et une chape que revêtait le chariton pour sonner les patenôtres des Trépassés.

Les charitons bénéficiaient d'indulgences et de prières particulières – à condition d'être à jour de leurs aumônes. Des rivalités de préséance et conflits de compétences s'élevaient très souvent avec les curés des paroisses fâchés de voir leurs pouvoirs usurpés et les oboles de leurs paroissiens détournées par les charitons. Un dédommagement proportionnel était prévu au profit du curé.

N'ayant probablement pas été payé du fait de la mort de l'auteur (1742), l'imprimeur a conservé la totalité ou une partie des exemplaires de cette édition et s'est efforcé de les vendre en les munissant d'un titre susceptible d'attirer un public plus large que celui des membres de la Charité de Thiberville.

Notre exemplaire a appartenu à l'un de ceux-ci qui l'a fait relier avec un luxe inhabituel.

REMARQUABLE RELIURE EN ÉTOFFE BROCHÉE DE SOIE ET D'OR.

- 129 LE ROI. *Principes généraux tirés des élémens de la langue grecque... accompagné du Recueil complet des Fables d'Ésopé. Bruxelles, 1779.* In-8, maroquin rouge, dos lisse orné d'un décor à la grotesque, filets sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Édition originale.

La plus grande partie de l'ouvrage est composée de Fables d'Ésopé avec traduction interlinéaire et de très nombreuses notes.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ AVEC LA PLUS GRANDE ÉLÉGANCE EN MAROQUIN AVEC UN TRÈS JOLI DOS À LA GROTESQUE FORMÉ DE FERS FLORAUX.

IL A APPARTENU AU PRINCE STARHENBERG, ministre plénipotentiaire en 1753 puis ambassadeur d'Autriche à Versailles de 1756 à 1766 (cachet sous l'ex-libris). Il fut ensuite Gouverneur Général des Pays-Bas Autrichiens et résida à Bruxelles.

Au cours de son long séjour en France, le Prince Starhenberg, francophile et extrêmement cultivé, réunit une bibliothèque considérable et très élégamment reliée. Il avait épousé une Princesse de Salm qui était la cousine germaine de la Princesse de Soubise, femme du grand amateur de livres, ami de Louis XV.

Il possédait à Épinay une ravissante propriété sur la Seine dont le Prince de Croy, très lié aux Starhenberg, fait l'éloge dans ses Mémoires (II, 194).

- \*130 [LE ROY (Antoine)]. *Le Momus françois, ou les Aventures divertissantes du duc de Roquelaure. Suivant les Mémoires que l'auteur a trouvés dans le cabinet du maréchal d'H... Cologne, Pierre Marteau, 1781.* In-12, maroquin bleu, triple filet, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Duru, 1857*). 400 / 500

Réédition de cette compilation des prétendues aventures du duc Gaston-Jean-Baptiste Roquelaure (1617-1676), surnommé « l'homme le plus laid de France ». Il contribua à la conquête de la Franche-Comté (1668) et à celle de la Hollande (1671) ; il mourut pair et gouverneur de la Guyenne. Brunet cite la plus ancienne édition en 1727.

De très légères rousseurs.

- \*131 LEÇONS de la volupté (Les). *À Cythère, de l'Imprimerie de l'Amour, 1775.* In-8, veau marbré, dos lisse orné d'un motif doré répété, triple filet sur les plats (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

7 figures libres.

Très curieux spécimen de spéculation commerciale.

Ce livre a été fabriqué de toutes pièces par un éditeur clandestin. Le texte est celui d'un ouvrage paru plus tôt dont on a changé le titre et les noms des personnages. L'illustration est tirée sur des cuivres d'origine diverses (seules 2 des figures présentent des caractéristiques communes) ayant probablement tous déjà servi.

Ce livre manque à la Bibliothèque nationale de France ; le British Museum possède un exemplaire sans figures. Gay cite une édition à la date de 1776 avec 8 figures dont 6 libres ; il s'agirait donc d'une illustration différente de la nôtre (7 figures libres).

Ravissant exemplaire.

- \*132 [LEVESQUE DE POUILLY]. Réflexions sur les sentiments agréables. *Monbrillant, 1748*. In-12, demi-veau moucheté, dos à nerfs, plats de papier moucheté (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 2 000

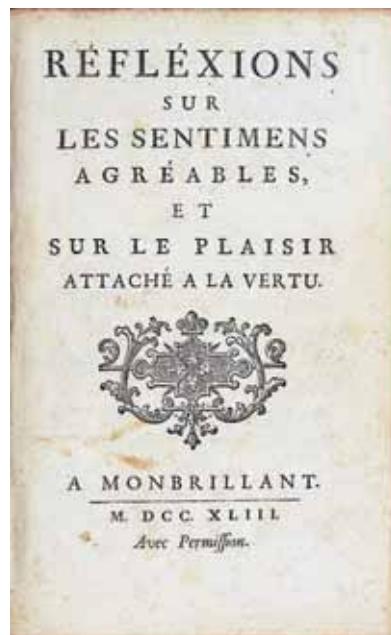
G. Brunet, *Recherches sur les imprimeries imaginaires, clandestines et particulières* pp. 18-19.

TRÈS RARE OUVRAGE IMPRIMÉ SUR LA PRESSE PARTICULIÈRE DE GAUFFECOURT, À MONBRILLANT, SA PROPRIÉTÉ DE CAMPAGNE AUX PORTES DE GENÈVE, ET TIRÉ, SELON CERTAINS, À 21 EXEMPLAIRES.

Charles Nodier lui a consacré un chapitre de ses *Mélanges* (*Mélanges tirés d'une petite bibliothèque* pp. 305-309).

Fils d'un Trésorier de France, Lesvesque de Pouilly avait formé avec Saint-Hyacinthe et ses deux frères, Levesque de Burigny et Levesque de Champeaux, un cercle déiste, favorable à une religion naturelle, proche du matérialisme, remettant en cause les fictions de l'histoire, critiquant le rôle temporel de l'Église et l'ambition de ses ministres.

Il s'était lié en Angleterre avec Lord Bolingbroke et de leurs échanges naquit la *Théorie des sentiments agréables*, réflexion sensualiste selon laquelle « l'intelligence divine » conduit l'homme non seulement par la voie du raisonnement mais aussi par celles de l'instinct et du sentiment, le plaisir et la douleur étant les marques incontestables du bien et du mal.



Gauffecourt qui avait résidé à Genève s'était lié d'amitié avec Jean-Jacques Rousseau qui, dans les *Confessions*, trace de lui un portrait assez flatteur. Par lui il entra dans la société de Mme d'Épinay, des Dupin, connut Grimm et Diderot, fréquenta la Chevrette, correspondit avec Voltaire... Il était, selon Nodier, le parent de Levesque de Pouilly, en tous cas son ami et partageait sa philosophie sensualiste. Il avait été, en 1739, le rival de Levesque de Champeaux, frère de l'auteur, quand il brigua le poste de résident de France à Genève ; Champeaux l'emporta mais Gauffecourt demeura son ami.

Il avait installé dans sa propriété de Monbrillant, près de Genève, une petite presse particulière sur laquelle il s'amusa à imprimer cet ouvrage pour le distribuer à ses amis.

Quand, quelques années plus tard, il se retira chez Mme d'Épinay, il y transporta son matériel d'imprimerie et enseigna à son amie le métier de typographe. C'est sur sa presse qu'elle imprima ses *Lettres à mon fils et Mes moments heureux* (1759), tous deux d'une insigne rareté.

CHARMANT EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Gauffecourt n'a imprimé que deux livres : celui-ci et son *Traité de la reliure des livres* (1763).

- \*133 LOUIS XIV. Lettres de Louis XIV au Comte de Briord, ambassadeur extraordinaire dans les années 1700 et 1701. *La Haye, M.G. de Merville, 1728*. In-12, maroquin bleu-nuit à grain long, dos à nerfs orné de filets et de fleurons dorés, guirlande sur les plats, gardes de vélin, dentelle intérieure, non rogné (*Simier*). 800 / 1 000

Édition originale.

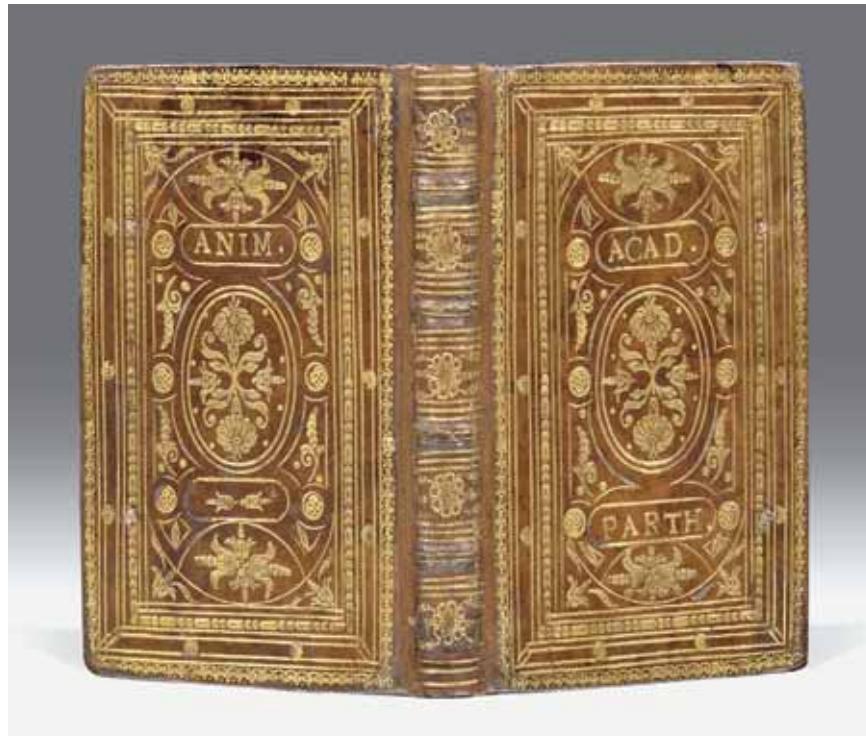
Correspondance secrète entre Louis XIV et son ambassadeur pour négocier « l'affaire » la plus importante du règne : l'acquisition du Duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, au trône d'Espagne – sans renonciation à ses droits à la couronne de France.

Le Grand Roi, malgré ses revers, s'y montre en pleine possession de sa superbe, usant tour à tour de la ruse, de l'autorité et de la menace à l'égard des autres puissances. (Le Traité d'Utrecht, signé dix ans plus tard, déjouera ses plans).

Les lettres sont imprimées dans leur état originel, c'est-à-dire en partie chiffrées (transcription en note).

SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ PAR SIMIER POUR RENOUARD (1854, n°3026).

Des bibliothèques Renouard et La Bedoyère.



134

- \*134 LUCRÈCE. *De Rerum natura. Paris, Jérôme de Marnef, 1567.* In-12, veau fauve, sur les plats, compartiments de filets ornés de fleurons dorés, réserve centrale ovale ornée de fleurons floraux, inscription ACAD./PARTH. sur le premier plat et ANIM. sur le second, encadrements de filets et roulettes, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tranches dorées et ciselées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

ÉLÉGANTE ÉDITION PARISIENNE DE L'UN DES TEXTES EMBLÉMATIQUES DE LA RENAISSANCE.

En divulguant la philosophie et les principes scientifiques d'Épicure, en proclamant que l'homme n'était qu'une combinaison d'atomes que la mort rendait à sa forme première, le *De Rerum natura* offrait une alternative à la vision chrétienne du monde, l'ouvrage sera le fondement de toute la pensée matérialiste du XVIII<sup>e</sup>.

CHARMANTE RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉPOQUE PORTANT LE NOM D'UNE DES ACADEMIES HUMANISTES QUI FLEURIRENT EN ITALIE À LA FIN DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

Fondée à Milan vers 1590, L'ACCADEMIA PARTENIA DEGLI ANIMOSI (DES ARDENTS) s'attachait à l'étude de la littérature et à la pratique de l'éloquence ; elle avait pour membres des jeunes gens de la meilleure noblesse. (M. Maylander, *Storia delle Accademie d'Italia*, p. 195).

Charnières restaurées.

- 135 [LUYNES (Louis-Charles d'Albert, duc de)]. *Sentences, prières, et instructions chrestiennes, tirées de l'Ancien & du Nouveau Testament. Par le Sieur de Laval. Paris, Pierre Le Petit, 1676.* In-12, maroquin rouge, triple filet, fleur de lis aux angles et armoiries au centre, dos orné de fleurons, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Édition originale cet ouvrage de l'écrivain ascétique, proche de Port-Royal, dont il fut un grand protecteur, L.-Ch. d'Albert, duc de Luynes (1620-1690), le père de la comtesse de Verrue.

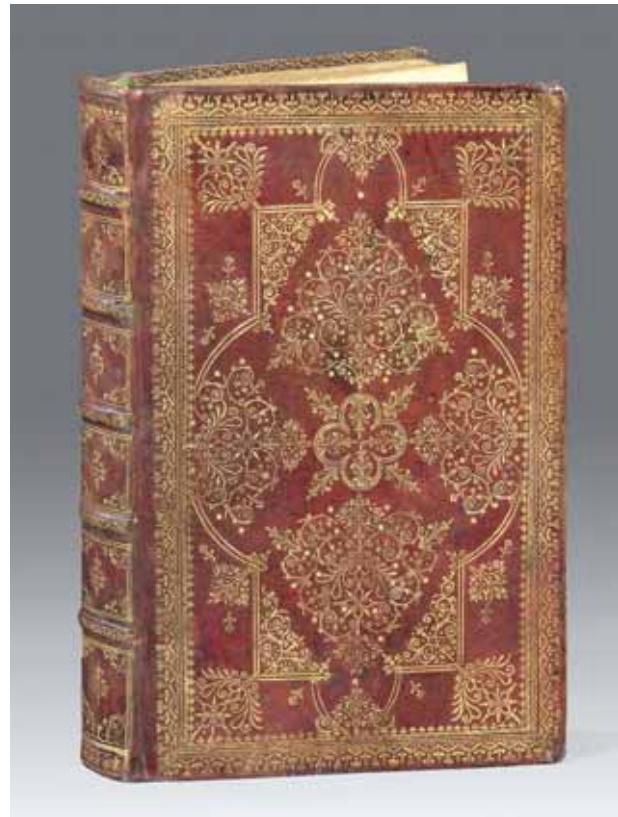
EXEMPLAIRE AUX ARMES DE FRANÇOIS DE HARLAY DE CHANVALLON (1625-1695), archevêque de Rouen, puis de Paris, membre de l'Académie française ; extrêmement bien vu de Louis XIV, celui-ci le créa cardinal en 1690. Très proche de Mazarin, il contribua à le faire rappeler d'exil.

Frottements légers à la reliure. Deux petits trous sur la partie inférieure du second plat.

- \*136 MAGNON (Jean). *Les Heures du Chrétien. Paris, Chez l'auteur et Séb. Martin, 1654.* In-8, maroquin rouge, important décor aux petits fers sur les plats, dos à nerfs orné d'un fleuron doré répété, dentelle intérieure, gardes de papier peigne, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Curieuse personnalité que celle de Jean Magnon, ancien avocat reconvertis avec passion en auteur dramatique, ami de Molière qui joua toutes ses pièces sur la scène de l'illustre théâtre.

Ce bon vivant (« bon compagnon » dit Loret dans *la Muse historique*) conçut ensuite le dessein de rassembler tout le savoir du monde en 10 volumes de 2000 vers chacun, une Science universelle « si bien conçue et si bien expliquée pensait-il, que les bibliothèques ne serviront plus que d'ornement » mais il mourut avant d'avoir achevé le premier, assassiné sur le Pont-Neuf. (...)



136

Son « excentricité » se marque encore dans ces Heures du Chrétien : il les dédie à la Grande Mademoiselle en regrettant que la loi salique l'ait privée de la couronne (réflexion bien imprudente alors qu'elle venait dans les troubles de la Fronde – 1652 – de faire tirer le canon sur son cousin Louis XIV) et s'il prévoit une Prière pour le Roy il y supplie Dieu d'aider Louïs à « vaincre ses vices » pour qu'il puisse parvenir au royaume des cieux !

SUPERBE RELIURE DE L'ÉPOQUE À GRAND DÉCOR DORÉ AUX PETITS FERS.

Les reliures à grand décor de cette époque sont très peu communes. Une reliure comparable, sur le même ouvrage, a figuré au catalogue Belin (reproduction).

De la bibliothèque du Président de Vieville.

Discrètes restaurations en haut des charnières.



139

- \*137 [MARECHAL (Sylvain)]. Almanach nouveau de l'an passé (ou Almanach Puce) où l'on annonce les choses arrivées et qui arriveront encore. *Genève*, [1785]. In-18, maroquin rouge à long grain, dos et plats ornés de filets dorés (*Reliure du milieu du XIX<sup>e</sup> Siècle*). 400 / 500

LE FAMEUX CALENDRIER LAÏQUE DE SYLVAIN MARECHAL PARAÎT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS, dissimulé avant de petites annonces fantaisistes.

Les saints y sont remplacés par un assemblage hétéroclite de célébrités : Locke, Montesquieu, Voltaire et Rousseau y côtoient des comédiens et des courtisans, Jules César, Christophe Colomb et Confucius. Républicain féroce mais prudent, Sylvain Maréchal a mis au nombre de ses saints laïques : *Louis XVI notre bon Roi et Marie-Antoinette notre chère Reine*.

Cette innovation passa inaperçue, semble-t-il, mais quand sylvain Marechal fit reparaître son calendrier — avec quelques changements — sous le titre d'*Almanach des Honnêtes Gens*, il fut arrêté et son almanach saisi.

L'existence de cette première version de l'*Almanach des Honnêtes Gens* ne paraît pas avoir été signalée.

Très bel exemplaire.

- 138 MARGUERITE DE VALOIS. Memoires de Marguerite de Valois, reine de France et de Navarre, auxquels on a ajouté son Eloge, celuy de Monsieur de Bussy & la Fortune de la cour. *Liège, Jean François Broncart, 1713*. In-8, veau granité, filet à froid, armoiries au centre, dos orné de fleurons, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Édition imprimée à Bruxelles par Foppens, et la première donnée par l'érudit Jean Godefroy (1656-1732), garde des archives de la chambre des comptes de Lille et procureur du bureau des finances de la même ville, des célèbres mémoires de Marguerite de Valois, publiés pour la première fois à Paris en 1628.

L'éditeur a joint l'*Eloge de Mr. de Bussy* par Brantôme et *La Fortune de la cour*, remaniement par Charles Sorel de *Le Bonheur de la cour* de Pierre de Dampmartin, publié à Anvers en 1592.

Ce dernier ouvrage a été tiré des mémoires d'un des principaux conseillers du duc d'Alençon, frère du roi Henri III, et il traite du bonheur et du malheur des favoris.

Beau portrait de Marguerite de Valois gravé en taille-douce par *Lambert Causé* placé en frontispice.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LOUIS-FRANÇOIS-ARMAND DE VIGNEROT DU PLESSIS, DUC DE RICHELIEU (1696-1788), membre de l'Académie française, pair de France, diplomate, maréchal de France, déclaré noble génois après avoir délivré cette ville de la domination autrichienne.

Quelques restaurations à la reliure.

- \*139 MAROT (Clément) et Madame de BÈZE. Les CL Pseaumes de David mis en rime françoise par Clément Marot et Th. de Bèze. *Middelbourg, Simon Moulert, 1616*. 2 ouvrages en un vol. petit in-12, maroquin noir sur ais de bois, dos lisse orné de filets et rangs de perles alternés, plats dorés aux petits fers, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 2 500

Deux éditions très rares du psautier huguenot, toutes deux imprimées en Hollande, avec la musique. Le titre de l'édition en français est placé dans un très joli encadrement gravé sur bois.

EXCEPTIONNELLE RELIURE JUMELLE ENTIÈREMENT DORÉE AUX PETITS FERS, EXÉCUTÉE EN HOLLANDE VERS 1625.

En 1964, on ne connaissait que 21 reliures jumelles (presque toutes dans des bibliothèques publiques) : 13 anglaises, 5 allemandes, 2 françaises et une hollandaise.

De ces 21 reliures, quelques-unes seulement sont en maroquin doré aux petits fers – la plupart étant en veau décoré au moyen de plaques ou en tissu.

Le dernier feuillet de l'édition en français manque.

- 140 MARSOLLIER DES VIVETIÈRES (Benoît-Joseph). Les Deux petits Savoyards, comédie, en un acte, mêlée d'ariettes. *Paris, chez les marchands de nouveautés*, s.d. (1790). In-32, soie blanche, plats encadrés d'une bande de paillon et de motifs brodés au fil d'or avec paillettes rouges et dorées, palmes et feuillages au fil de coton vert et au fil d'argent, médaillon central sur chaque plat contenant une miniature très finement gouachée représentant sur le premier plat un homme fumant une pipe et une femme debout, au second plat, un homme jouant de la flûte et un batelier, dos lisse orné d'une torsade pleine au fil d'argent, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Édition publiée aussitôt après l'originale, de cette comédie avec musique de Dalayrac, représentée pour la première fois par les Italiens ordinaires du roi, le 14 janvier 1789, et à Versailles, devant le roi, le 16 du même mois.

Jolie reliure brodée de fils d'or, argent et paillettes avec médaillons gouachés de style pré-romantique d'une belle facture. Légers frottements aux gouaches.

- 141 MASENIO (P. Jacobo). *Ars nova argutiarum eruditæ et honestæ recreationis. Cologne, Henri Rommerskirchen, 1711.* 2 parties en un vol. in-12, vélin peint en rose, roulette dorée en encadrement, cadre chantourné constitué de deux frontons bombés peints en bleu avec les extrémités en réserve ivoire, et deux rubans ondulés peints en vert, le tout meublé d'un décor aux petits fers de coquilles, éventails et palmes, dos lisse orné, doublure de papier peint à fleurs, traces de rubans de soie jaune, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

2 titres-frontispices symboliques, gravés sur cuivre.

TRÈS JOLIE RELIURE, d'un type très proche des décors d'églises du XVIII<sup>e</sup> siècle, entièrement peintes de couleurs vives et gaies. Ce style, d'une agréable légèreté, est caractéristique de Vienne et de l'Europe centrale : en Hongrie, l'abbaye de Debrecen se spécialisa dans ce type de reliure.

RARE EN SI BEL ÉTAT, la reliure a néanmoins été légèrement retouchée aux angles.

Ex-libris manuscrits anciens, et cachet armorié de la bibliothèque de Solothurn (Soleure, Suisse).

*Reproduction page 57*

- 142 MASSON (Papire). *Annalium... Quibus Res gestae Francorum explicatur ab Henricum tertium. Paris, Nicolas Chesneau, 1578.* In-8, maroquin olive, dos lisse orné de filets dorés et d'un chiffre CC répété, filets sur les plats, armes au centre, chiffre CC aux angles, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

C'est en pleine polémique à propos du *Franco-Gallia* d'Hotman que Papire Masson fit paraître cette histoire des rois de France. Le *Franco-Gallia*, cri d'un protestant horrifié par la Saint-Barthélémy (1572), remettait en cause la légitimité du pouvoir royal et proposait de lui substituer l'autorité de la nation, par la voix des États Généraux. Papire Masson fut au cœur de la violente polémique que suscita cet ouvrage. Il fit paraître une réfutation du *Franco-Gallia* (1575) à laquelle Hotman répliqua en 1578.

La publication de ces annales, histoire des hauts faits des rois de la France, était probablement pour Masson un argument de poids en faveur de l'autorité royale.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CHARLES DE VALOIS, DUC D'ANGOULÈME, FILS NATUREL DE CHARLES IX ET DE MARIE TOUCHET (1573-1650), RELIÉ À SES ARMES ET CHIFFRE.

Charles de Valois qui avait été un des premiers à reconnaître pour roi son cousin Henri IV et qui avait combattu avec gloire pour son service (Arques, Ivry, Fontaine Française...) fut néanmoins au cœur de plusieurs intrigues contre le pouvoir royal qui lui valurent une condamnation à mort, commuée en prison perpétuelle. Libéré en 1616, il reprit les armes au service du jeune Louis XIII et fut notamment commandant en chef du fameux siège de La Rochelle (1628).

Il avait réuni une bibliothèque considérable qui fut léguée par son fils au monastère de la Guiche en Charolais. Sur le titre figure l'ex-libris manuscrit des Minimes de la Guiche.

- \*143 MAXIMES tirées de l'Écriture Sainte pour l'Instruction de la Jeunesse. *Paris, Claude Thiboust et Pierre Esclassan, 1697.* In-12, veau moucheté, dos à nerfs orné de fleurons dorés (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Édition originale de ce charmant recueil de maximes destinées à être lues aux jeunes enfants en préambule à chaque leçon. Il est illustré de 38 vignettes de F. Ertinger (certaines répétées).

À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, l'usage de commencer chaque leçon par la lecture et le commentaire d'une maxime de l'Écriture Sainte, jusqu'alors réservé aux classes d'humanité et de philosophie, s'était étendu aux classes primaires.

EXEMPLAIRE DE MADAME GUILLAUME DE BURE, la mère de Jean-Jacques de Bure. Peut-être avait-elle utilisé ce recueil pour inculquer au futur libraire les premiers principes d'éducation. Sa bibliothèque, raffinée et choisie, comptait beaucoup de livres précieux et passa à son fils Jean-Jacques. Il porte la mention de sa main : *Collationné complet le 26 8bre 1825 J.J. de bure l'aîné c(abinet) d(e) m(a) m(ère)*.

Ce livre, à usage familial, fut probablement donné à un autre descendant, et ne figure pas au catalogue de sa vente.

- 144 MAZZINELLI (Alessandro). *Uffizio della settimana santa e dell'ottava di Pasqua colle rubriche volgari, argomenti de' salmi, spiegazione delle ceremonie. Rome, G.M. Salvioni, 1744.* In-8, veau fauve, filets et large dentelle dorée aux motifs rocaille et fers variés représentant les instruments de la Passion, au centre, motif ovale rayonnant avec emblème de la Passion, dos orné des mêmes instruments alternés, doublure de papier doré dominoté, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Deuxième édition, en partie originale, des commentaires de l'abbé Mazzinelli.

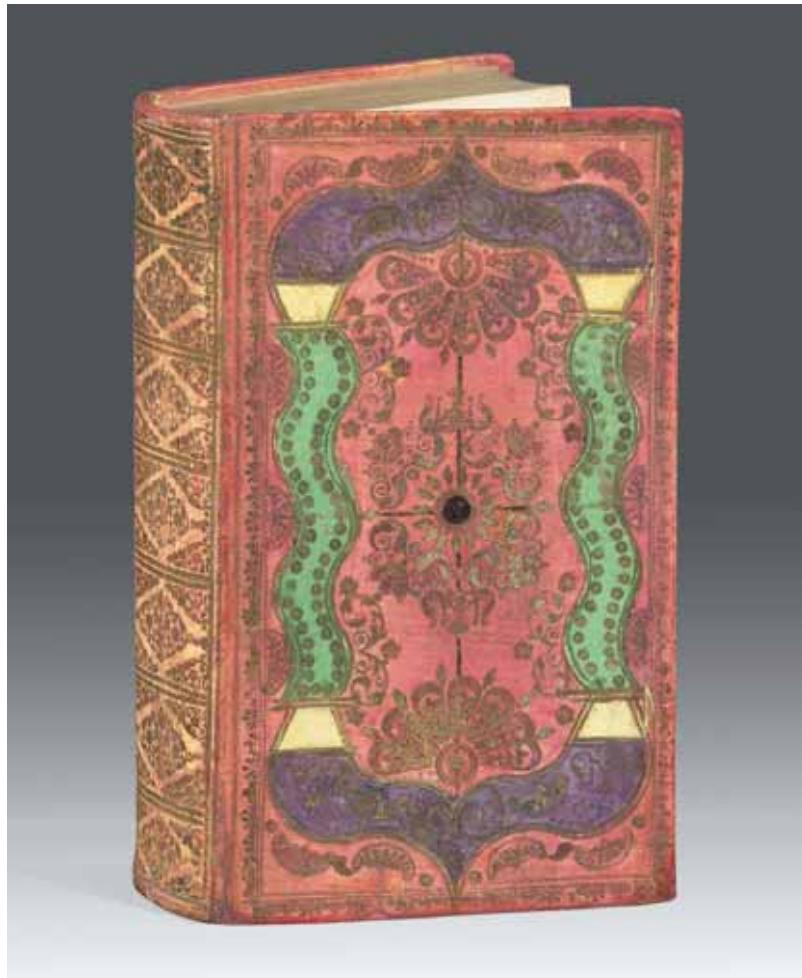
Impression en rouge et noir, ornée d'une vignette sur le titre, 11 figures à pleine page gravées en taille-douce par Frey, Schede, et Van Westerhout d'après Carrache, Corvi et Passarus, et 15 culs-de-lampe.

JOLIE RELIURE ITALIENNE À EMBLÈMES DE LA PASSION AUX FERS TRÈS FINEMENT GRAVÉS.

De la bibliothèque de l'archevêque d'Iesi avec cachet ex-libris du XIX<sup>e</sup> siècle sur le titre.

Infimes craquelures aux charnières.

*Reproduction page 60*



141

- 145 MEILLEUR LIVRE (Le) ou *Les Meilleures étrennes*. *Paris, Prault, 1747*. Petit in-12, maroquin olive, petite plaque de Dubuisson (grande toile d'araignée, coquilles, couronnes de fleurs...) dorée sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, dentelle intérieure, tranches dorées (*Dubuisson*). 500 / 600

RARE ET RAVISSANT SPÉCIMEN DE RELIURE À PETITE PLAQUE DE DUBUISSON.

Elle porte sur la garde blanche, face au titre, son étiquette : *Doré par Dubuisson Rue St Jacques à Paris* ; et à la fin de l'ouvrage, sa très jolie étiquette-carte adresse dans un encadrement de fleurettes typographiques :

*DUBUISSON fils, Relieur-Doreur fait en or les armes de toutes les têtes couronnées (...) et autres seigneurs tant de robe que d'épée .Il peint lesdites armes en signature surtout à l'usage des almanachs...*

Elle a appartenu à Léon Gruel (ex-libris) qui la cite dans son célèbre ouvrage (I, p. 88-9) et reproduit ses deux étiquettes.

*Reproduction page 58*

- 146 MÉMOIRES LITTÉRAIRES DE LA GRANDE-BRETAGNE, pour l'an 1768. *Londres, Heydinger, 1769*. — Actes de ce qui s'est passé de plus remarquable à la diète de Suède, des années 1755 et 1756. Traduits du suédois. — 2 ouvrages en un volume in-8, demi-veau, dos orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

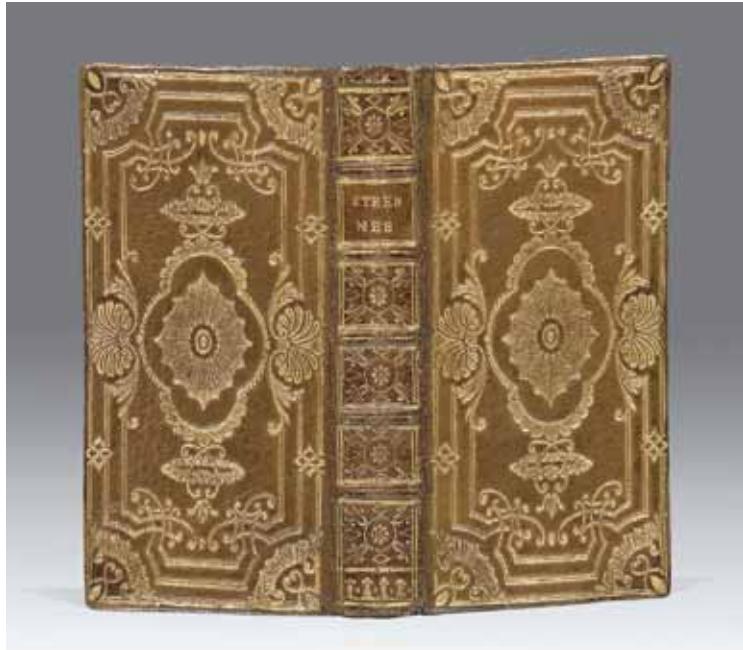
Les *Mémoires littéraires* contiennent la critique ironique et amusante d'ouvrages parus à l'époque, citons les *Doutes historiques*, par Horace Walpole, *Relation de l'Isle de Corse*, par J. Boswell, *Histoire & Etat présent de l'Electricité*, par J. Priestley.

EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU À JULIE DE LESPINASSE, avec son ex-libris manuscrit sur la page de titre.

Lectrice et nièce naturelle de Mme de Deffand, Julie de Lespinasse ouvre son propre Salon littéraire en 1764, rue Bellechasse à Paris, après avoir été chassée par sa tante, jalouse de sa popularité auprès de ses glorieux invités. Elle y accueillera les Encyclopédistes et les autres grands esprits qui choisiront de la suivre.

Sa passion malheureuse pour le comte de Guibert lui inspirera une des plus belles correspondances amoureuses de toute la littérature française. Son fidèle ami d'Alembert les publiera en 1809.

Papier des plats renouvelé.



145

- \*147 MERCIER (Nicolas). *Le Manuel des grammairiens*. Paris, Brocas, 1717. In-12, veau fauve, dos à nerfs orné de fleurons dorés, armes sur les plats, dentelle intérieure dorée (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

EXEMPLAIRE AUX ARMES DU COMTE D'HOYM.

On sait par l'ouvrage que le Baron Pichon a consacré au Comte d'Hoym que celui-ci s'est livré, aux alentours de 1716-1717, lors de son premier séjour à Paris, à « un très important et très savant travail » sur Térence, Horace, et les poètes latins en général. Plusieurs exemplaires abondamment annotés de ces poètes subsistent encore.

« Il me semble probable, ajoute Pichon, qu'Hoym, pour étudier le génie et les finesse de la langue française s'attachait à traduire le plus élégamment et surtout le plus techniquement possible, les grands auteurs latins... » (II, p. 159).

LA DÉCOUVERTE DE CE PRÉCIEUX VOLUME, LE MEILLEUR OUVRAGE POUR UNE ÉTUDE SUBTILE DES LANGUES GRECQUE ET LATINE, ACHETÉ ET RELIÉ À PARIS EN 1717, CONFIRME L'INTUITION DE PICHON.

Il a été l'auxiliaire indispensable des travaux du comte d'Hoym et témoigne à la fois de sa francophilie et de l'exigence de sa culture et de son raffinement.

C'est dans les années 1716-17, que le jeune Comte d'Hoym (23 ans) acquiert à Paris tout ce qui fera de lui un homme du monde et un homme d'esprit accompli aux yeux des plus exigeants (« Ce sont ces deux années qui formèrent son goût » Pichon). Il fréquente assidûment Fontenelle, Mme de Tencin, sa sœur Mme de Fériol, Mme de Mimeure (correspondante de Voltaire), la Présidente Ferrand... et les personnes les plus distinguées par leur esprit et leur goût. « On peut dire qu'il avait puisé dans l'excellente compagnie qu'il fréquenta et dans ses lectures, une connaissance profonde de notre langue ».

- 148 [MILLERAN (René)]. *Le Nouveau secretaire, de la cour, contenant une instruction pour se former dans le style épistolaire ; le ceremonial des lettres, & les regles de bienseance. [Des lettres familières sur toutes sortes de sujets, avec des reponses*. Paris, Samson, 1758. 2 volumes in-12, veau blond, roulette feuillagée en encadrement, dos orné de fleurons, pièces de titre et tomaison brunes, tranches marbrées (*Simier*). 400 / 500

Reédition en partie originale de cet ouvrage publié pour la première fois à Paris en 1714.

Grammairien et réformateur de l'orthographe saumurois, René Milleran (1652-1717) était professeur d'allemand et d'anglais. Menant une vie itinérante, il a séjourné en Italie, Pays-Bas, probablement en Allemagne et Angleterre, et différentes villes de France.

Venant le mérite de ses lettres et son style, François de Limières, l'ami de Cyrano de Bergerac et de Milleran écrit : Cet homme en sa grammaire étaie / autant de savoir que Varron / Et dans ses lettres il égale / Balzac, Voiture et Cicéron.

OUVRAGE DES PLUS CURIEUX donnant des modèles de lettres de toutes sortes, précédées de formalités que l'on observait dans la correspondance de son époque : lettres galantes et gracieuses, d'amitié, de remerciement, pour le premier jour de l'an, de félicitation, d'excuse, de condoléance et d'une très grande variété de sujets.

EXEMPLAIRE EN JOLIE RELIURE DE SIMIER.

Très légères rousseurs. Insignifiants frottements à la reliure.

- \*149 MISÈRE. — Histoire nouvelle du bon homme misere. *Troyes, veuve Jean Oudot, s.d.* (vers 1770). In-16, plié, non coupé. 150 / 200

L'un des grands textes de la littérature de colportage (v. Nisard I, 405-415 et Champfleury qui lui a consacré un ouvrage). « Malgré son adresse d'imprimeur, cette plaquette ne ressemble en rien à aucune des impressions troyennes connues ; par contre, elle est absolument identique à des productions méridionales qui sont reliées à sa suite. Il s'agit certainement d'une « supposition d'imprimeur » de la part d'un éditeur du midi » (Morin, *Catalogue descriptif de la bibliothèque bleue de Troyes, 1974* : n° 617).

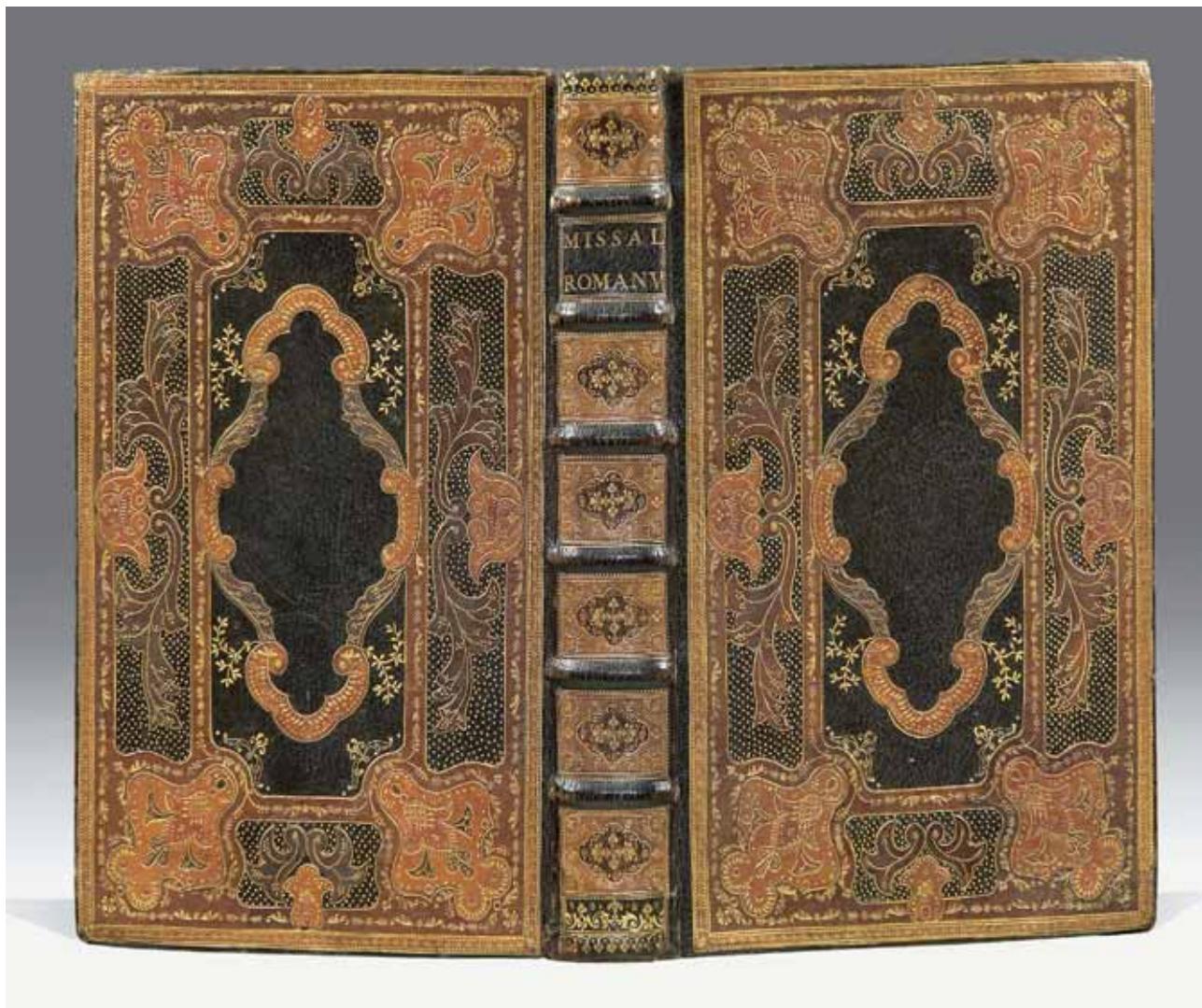
Exemplaire exceptionnel, entièrement non coupé. En dépliant le cahier, on retrouve la feuille intacte, telle qu'elle est sortie de l'imprimerie (pliée 4 fois).

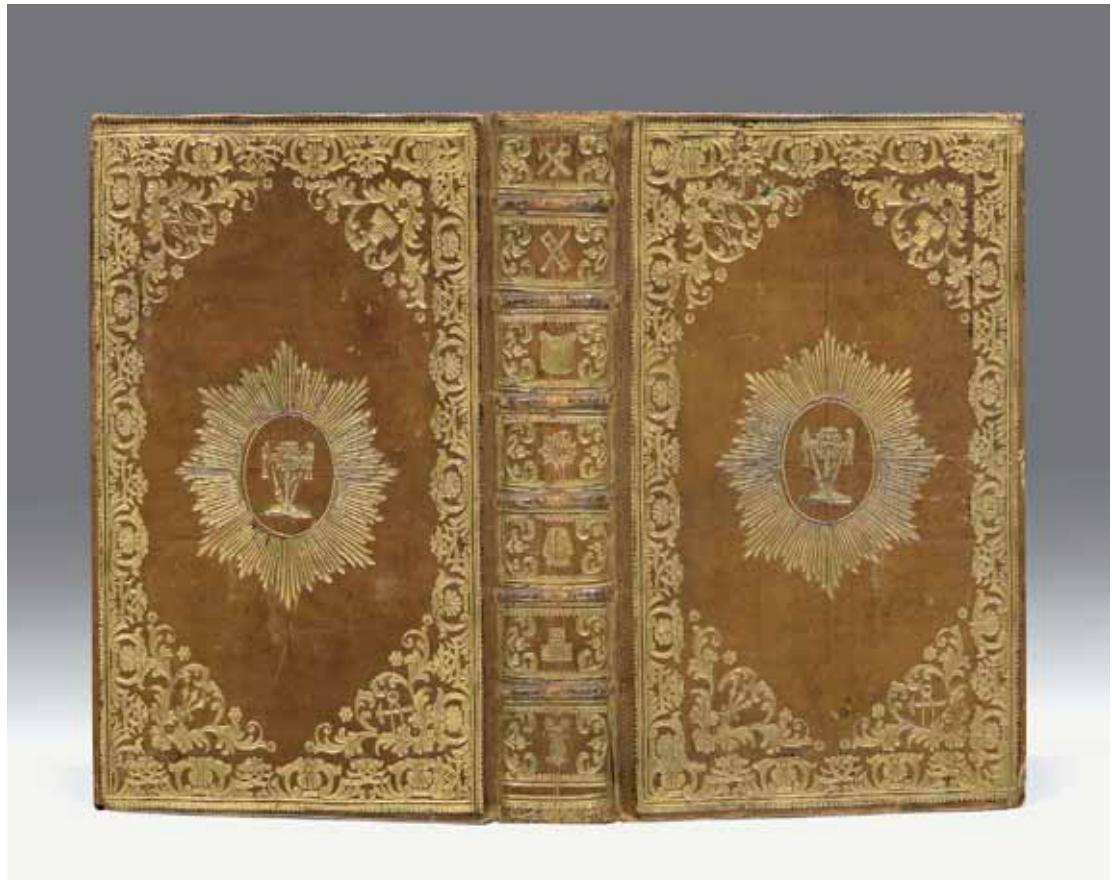
- 150 MISSALE ROMANUM. *Lyon, Barthélémy Martin, 1712*. In-folio, maroquin noir, large décor mosaïqué composé d'un encadrement dessiné par deux listels de maroquin brun, dans les angles pièces contournées de maroquin orange ornées de fers dorés et d'une fleur rouge, au milieu des côtés fleur orange agrémentée de deux feuilles de maroquin brun, le tout sur un semé de points d'or, dans le rectangle central éléments mosaïqués formant un cartouche à découpe contournée, entrenerfs mosaïqués, doublure et gardes de tabis rose, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 2 500

RELIURE DE L'ÉPOQUE ENRICHIE POSTÉRIEUREMENT D'UN EXTRAORDINAIRE DÉCOR MOSAÏQUÉ À LA MANIÈRE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Cette reliure, qui fit partie — sous une toute autre dénomination — des bibliothèques Hans Fürstenberg et Otto Schäffer, est aujourd'hui reconnue comme une pièce de faussaire, que l'importance du décor classe parmi les chefs-d'œuvre du genre.

Nous sommes dans l'incapacité de mettre un nom sur le « créateur » de ce travail, que nous supposons être du XX<sup>e</sup> siècle.





144

- \*151 MODE. — *Traité de l'Origine et des progrez du Vertugadin*. S.l.n.d. (vers 1735). Plaquette in-8, maroquin vert janséniste, dentelle intérieure, tranches dorées (*Hardy-Mesnil*). 800 / 1 000

SECONDE ÉDITION, D'UNE GRANDE RARETÉ, COMME LA PREMIÈRE.

Histoire d'un des éléments les plus sujets à variation de la toilette féminine : le vertugadin, c'est-à-dire le panier destiné à donner de l'ampleur aux jupes. *On le baptisa de divers noms selon l'usage, comme de Bannes, de Cerceaux, de Paniers volans, de Criardes, de Matelas piqués et de Sacrifins...*

Elle est ornée d'une vignette sur le titre et d'une grande figure au verso du dernier feuillet.

Cette figure a été tirée sur un bois vraisemblablement français du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, qui pourrait provenir d'un recueil de planches d'ornement ou de broderie ou bien avoir servi à décorer une couverture (la première couverture imprimée française connue date de 1594).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, LE SEUL CITÉ (Brunet, Supplément II, 789) provenant de la bibliothèque Desq (1866, n° 825).

- \*152 MONESTRIER (Blaise). *La Vraie philosophie*. Bruxelles et Paris, Valade, 1774. In-8, veau fauve, dos à nerfs orné de fleurons dorés, filets sur les plats, armes au centre, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Édition originale.

Brillant mathématicien et ex-jésuite, Monestrier avait quitté la Compagnie sous le prétexte de se livrer à loisir à ses travaux scientifiques.

Il se veut philosophe mais contre les Philosophes et développe son propre système – en prenant vigoureusement le contre-pied de d'Holbach et du système de la Nature : seules la Raison et l'expérience doivent guider l'homme, la Nature et les sens ne mènent qu'à l'erreur.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DU CHANCELIER MAUPEOU qui avait certes besoin, cette année-là, des consolations de la philosophie : la mort de Louis XV, le 10 mai 1774, le priva de ses sceaux et de sa toute-puissance, réduisit à néant sa réforme des parlements et le condamna à l'exil, loin de la Cour sur laquelle il régnait quelques mois auparavant.

Une charnière restaurée, l'autre fendue.

- \*153 MONGEZ (Antoin)e. *Histoire de la Reine Marguerite de Valois. Paris et Liège, Dec̄er, 1777.* In-8, veau marbré de couleurs, dos lisse orné de fleurons dorés, filets dorés sur les plats (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

Seule biographie ancienne de Marguerite de Valois, l'une des femmes les plus brillantes de son temps.

Sans cacher la liberté de ses mœurs, Mongez, avec une indépendance étonnante, défend envers et contre tous cette extraordinaire personnalité exposée comme aucune autre aux orages de l'Histoire et montre que par ses qualité de cœur et d'esprit, par son goût marqué pour les lettres elle s'est montrée la digne petite-fille de François Ier et a exercé spontanément un mécénat sans autre exemple après elle dans la famille royale.

Savant antiquaire, conservateur du Cabinet des Antiques de Ste Geneviève, Mongez renoncera quelques années plus tard à ses vœux de chanoine pour épouser les idées révolutionnaires – et Mlle Levol, peintre distingué. Puisée aux meilleures sources contemporaines, sa biographie est longtemps restée la seule référence sur la Reine Marguerite – dont les *Mémoires* manquent souvent d'objectivité.

TRÈS RARE EXEMPLE DE CONTREFAÇON « LÉGITIMÉE », c'est-à-dire saisie puis vendue au profit du détenteur du privilège (Ruault) après que les exemplaires aient été revêtus d'un cachet officiel (« Rouen 1777 ») et paraphés.

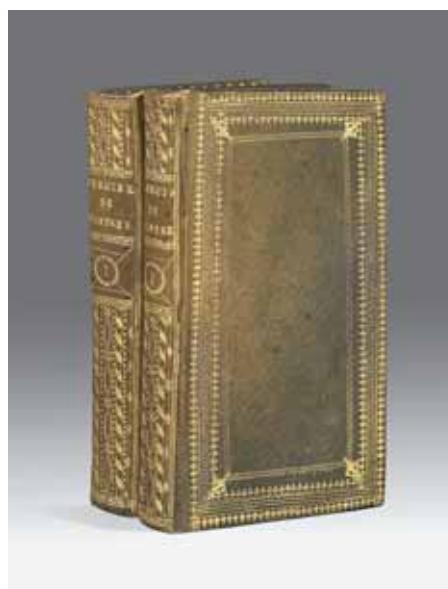
- 154 [MONTRÉSOR (comte de)]. *Mémoires de Monsieur de Montrésor. Diverses pièces durant le ministere du Cardinal de Richelieu. Relation de Monsieur de Fontrailles. Leyde, Jean Sambix le jeune, 1665.* 2 volumes in-12, maroquin bronze, filets et fines roulettes dentelées dorés encadrant les plats, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Willems, 2015. Édition « à la sphère ».

Édition originale du second tome. Le succès de la publication de cet ouvrage en 1664 décida Foppens à le réimprimer l'année suivante, augmenté d'un second tome.

BON EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ANCIEN.

Élégante reliure dans le genre de Bradel et Derôme ; on remarquera la curieuse ornementation en long du dos, faite à l'aide de roulettes en rubans ou en guirlandes que l'on trouve généralement dans l'ornementation des plats.



154

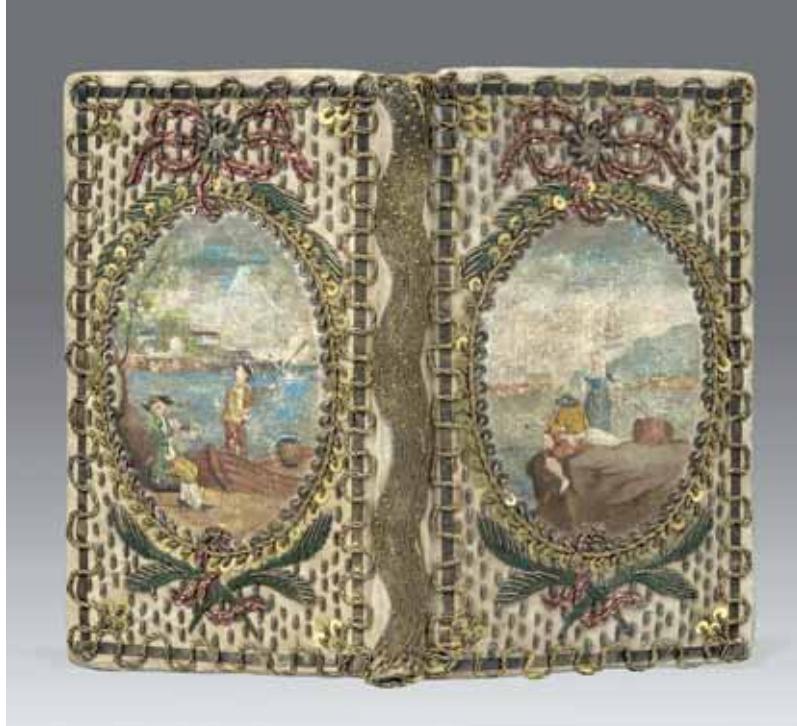
- \*155 NARCOTIQUE DES SAGES (Le) ou *Le Véhicule de la folie. Paris, Janet, (1792).* In-32, soie blanche brodée de canetille et de paillettes dorées, roses de canetille d'argent en relief, grande miniature ovale sous mica au centre de chaque plat, doublures et gardes de tabis rose, formant pochette au deuxième contreplat, miroir dans un encadrement de passementerie dorée au premier contreplat, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Grand-Carteret, 1026.

Titre gravé et 12 très jolies figures dans le genre de Binet.

RAVISSANT EXEMPLAIRE COLORIÉ AVEC BEAUCOUP DE SOIN DANS UNE DÉLICIEUSE RELIURE BRODÉE À MINIATURES.

Le calendrier porte le nom et l'adresse de Janet avec cette mention : *chez lequel on trouve toutes sortes de Couvertures (= reliures), Souvenirs en maroquin & Broderies de toute espèce.*



140



155

- \*156 NÉPOS (Cornelius). *Vitae excellentium imperatorum*. Paris, Didot l'aîné, an VII-1799. In-12, cuir de Russie vert, dos lisse orné, grecque dorée sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

L'un des premiers stéréotypes de Pierre Didot, imprimé au Louvre, dans les locaux de l'ancienne Imprimerie Royale.

L'édition se vendait chez Didot l'aîné, chez Firmin Didot et chez Renouard.

Exemplaire sur papier vélin avec l'annonce destinée aux amateurs et aux « entrepreneurs », au verso du faux-titre.

TRÈS RARE SPÉCIMEN DE RELIURE « DEMI-SOUPLE » DE L'ÉPOQUE exécutée par Bradel ou l'un de ses émules.

- 157 NOAILLES (Louis-Antoine, Cardinal de). Première instruction pastorale (...) au Clergé Séculier & Régulier de son Diocèse sur la Constitution Unigenitus. Paris, Jean-Baptiste Delespine, 1719. In-12, veau moucheté, dos orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Édition originale.

La *Première instruction pastorale*, qui revient sur la complexe histoire du quasi-schisme que provoqua en France l'imposition de la bulle *Unigenitus* condamnant les *Réflexions* du Père janséniste Quesnel, fut interdite par décret de l'Inquisition de Rome du 3 août 1719. Le Parlement de Paris, qui supportait mal qu'un tribunal romain commandât à un évêque de France, se hâta d'y répondre par un arrêt qui [en] ordonn[a] la suppression.

Le cardinal de Noailles, qui en sa qualité d'archevêque de Paris avait donné son approbation à la parution des *Réflexions*, s'était enferré dans l'opposition à la bulle papale, et, sourd aux injonctions de Louis XIV et aux prières de Madame de Maintenon, avait obligé le Roi, alors sous l'influence de son confesseur jésuite le père La Chaise, à l'expulser de la Cour. Rappelé par le Régent, le Cardinal persista dans sa position. Enfin, sur ordre du Régent que cesse la querelle qui divisait l'Église de France, le cardinal de Noailles accepta, en 1720, de se rétracter.

EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU SÉMINAIRE JÉSUITE DE MEAUX, portant au contreplat l'étiquette de la bibliothèque du collège, et un timbre à mention imprimée *Liber prohibitus*, sur lequel fut inscrite à la main la date inquisitoriale 3. Aug. 1719. L'on sait que les bibliothèques jésuites contenaient un très grand nombre de livres prohibés, recueillis et conservés pour une meilleure intelligence des hérésies que leurs prêtres s'étaient donné pour mission de combattre. Ces livres, utiles, mais dangereux, étaient le plus souvent enfermés dans une bibliothèque inaccessible au simple novice.

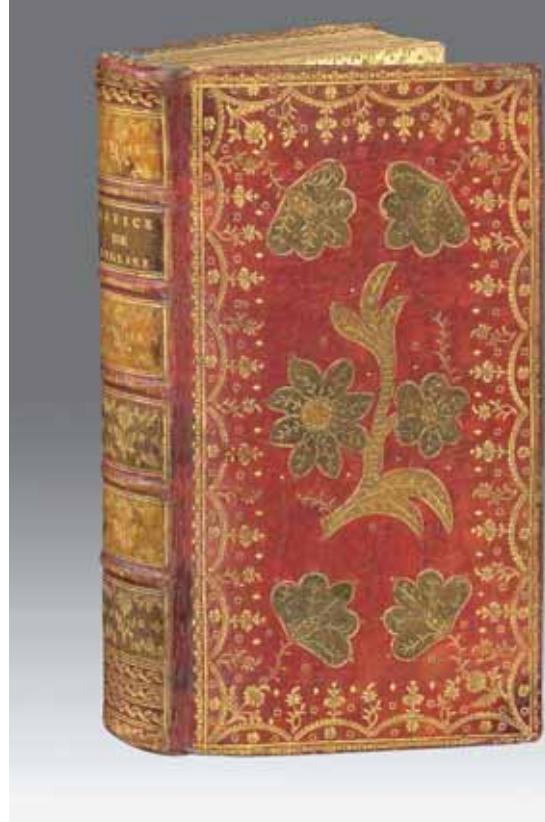
Il porte au haut du dos une pastille le classant *LIB. P. : liber prohibitus*.

Manque de papier au titre du à l'arrachage probable d'un cachet.

- \*158 [NOGARET]. La Gorge de... Mirza. *Paris, an IX*. In-8, maroquin bleu nuit, dos à nerfs orné, filet sur les plats, dentelle intérieure et tranches dorées (*Courmont*). 500 / 600
- Gay II, 415.  
 Édition originale.  
 Charmant portrait en frontispice qui doit, selon l'auteur, éblouir tout-à-coup le lecteur par la subite apparition de la gorge miraculeuse de Mirza.  
 Original jusqu'à la bizarrerie, Nogaret aurait, selon Viollet-le-Duc (109), fini ses jours à Charenton.  
 Très bel exemplaire portant quelques corrections manuscrites et la signature d'*Aristenete* (pseudonyme adopté par l'auteur après le succès de son *Aristenete françois*), finement relié à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.
- 159 NOUVELLES HEURES PAROISSIALES à l'usage du diocèse de Besançon. *Besançon, J.M. Couché, 1777*. In-12, maroquin lavallière, plats entièrement décorés de losanges mosaïqués de maroquin rouge, vert et lavallière, avec au centre de chacun une étoile dorée, cernés de filets dorés, dos orné et mosaïqué, tête dorée (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500
- CURIEUSE RELIURE MOSAÏQUÉE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.  
 Tout laisse à penser que cette reliure a été fabriquée dans sa région d'édition : Besançon.  
 Les derniers ff. de table manquent. Reliure usagée.
- 160 NUTI (Roberto). *Vita servi dei Josephi de Copertino. Sacerdotis ex ordine S. Francisci Minorum conventionalium. Prague, Joannis Carol Gerzabek, 1686*. In-4, cartonnage couvert de soie vieux rose, dos lisse, traces d'attachments, tranches dorées (*Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*). 200 / 300
- Edition originale de la traduction latine par le père Marianum Unczovsky de la *Vie de saint Joseph de Copertino* (1603-1663) rédigée par le père Roberto Nuti, dont la première édition fut publiée à Palerme en 1678.  
 Célèbre dans la tradition ecclésiastique à cause de ses lévitations et ses ravissements, saint Joseph de Copertino troubla durablement ses supérieurs en raison de nombreux phénomènes touchant sa personne et restés inexpliqués. Canonisé 104 ans après sa mort, il est le patron des aviateurs.  
 Taches claires sur les plats de la reliure. Petits accidents aux coiffes.
- \*161 OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE. *Paris, Hérissant, 1766*. In-12, maroquin rouge, dos lisse orné, sur les plats, triple filet doré et fleurettes aux angles, motif emblématique mosaïqué et doré au centre, doublures de maroquin vert pâle ornées d'une dentelle dorée, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600
- RARE SPÉCIMEN DE RELIURE EMBLÉMATIQUE ET DOUBLÉE.  
 La délicate couleur de la doublure se retrouve au centre des plats.
- 162 OFFICE (L') DE LA VIERGE MARIE pour tous les temps de l'année. *Paris, s.d. (1626)*. In-8, basane fauve, ornée d'un décor de damier losangé, alternativement azuré ou orné d'un fer frappé « à l'ostensoir » même décor au dos, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600
- Frontispice et nombreuses gravures dans le texte par *Goujan*.  
 RELIURE D'UN DÉCOR PEU COMMUN.  
 Coiffes et coins légèrement usagés.
- 163 OFFICE DE L'ÉGLISE (L'). En latin et en françois... Avec une Instruction pour les Fidèles. *Paris, Veuve Jean Camusat et Pierre Le Petit, 1650*. In-12, maroquin bleu, dentelle droite aux petits fers, dos orné, doublure de moire rose et gardes de papier glacé doré, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle*). 1 200 / 1 500
- Frontispice et 5 figures gravées par *Morin*.  
 TRÈS BEL EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, DANS UNE TRÈS FINE RELIURE D'UNE PARFAITE FRAÎCHEUR.  
 Le goût des gardes en papier doré brillant, raffinement qui accentue le caractère précieux d'une reliure, est la marque des meilleurs ateliers de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, parmi lesquels ceux de Boyet de de Padeloup.  
 De la bibliothèque Miribel (1993, n° 87).  
 Minime fente à la charnière supérieure.



164



165

- \*164 OFFICE DE L'ÉGLISE. *Paris, Cl. de Hansy, 1700.* Grand in-8, maroquin rouge, dos à nerfs orné, large dentelle aux petits fers sur les plats, gardes de papier doré à décor floral, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure vers 1740*). 600 / 800

REMARQUABLE RELIURE DE TRANSITION DUE À L'ATELIER DES JEUX DE COMPAS.

La grosse tulipe à pétales central contourné (dans les angles) se retrouve sur les deux exemplaires de *Faunillane* (1741) conservés en Suède : celui de la reine Louise Ulrique de Prusse et celui de Tessin. Quant au fer ornant le dos, il figure sur le bel Almanach pour 1739 acquis à la vente Cortland Bishop (cat. 1948, n° 8) par Gulbenkian et conservé aujourd'hui à Lisbonne.

La large dentelle fleurie de cet Office – contrairement aux dentelles droites des quarante premières années du siècle – est composée de plusieurs fers de tailles différentes et annonce les décors plus souples qui s'imposeront vers 1750.

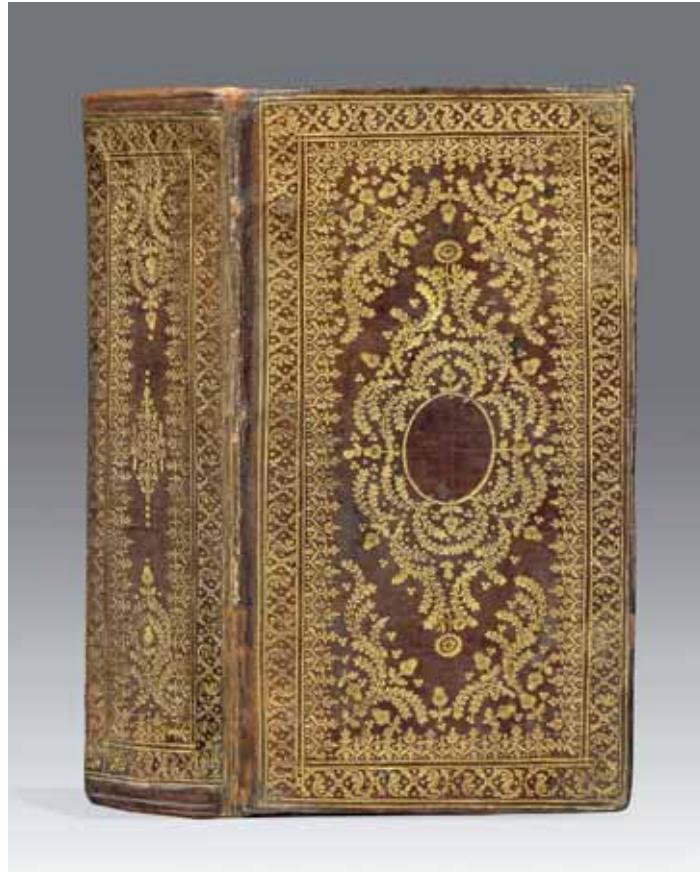
Très belles gardes en papier doré à décor floral.

- 165 OFFICE DE L'ÉGLISE (L'), en françois et en latin [...] Avec une Instruction pour les Fidèles. *Paris, Theodore de Hansy, 1751.* In-8, maroquin rouge, roulette en encadrement, dentelle florale festonnée aux petits fers, au centre large branche fleurie de maroquin olive et ocre, en écoinçon, feuille épanouie olive, dos orné de compartiments mosaïqués olive et ocre avec petits fleurons, doublure et garde de papier estampé d'étoiles dorées, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Nouvelle édition augmentée de plusieurs prières, ornée d'un portrait-frontispice de Sainte Marie-Madeleine, gravé en taille-douce par *Raymond* d'après *Coypel*.

CHARMANTE RELIURE MOSAÏQUÉE DE L'ÉPOQUE, dans la manière de Jean-Charles Lemonnier.

Rousseurs uniformes.



166

- 166 OFFICIUM BEATÆ MARIÆ VIRGINIS. *Paris, Denis Binet, 1607.* In-8, veau brun, double roulette d'encadrement, à l'intérieur décor de feuilles de lauriers aux petits fers autour d'un médaillon ovale en réserve, dos lisse orné aux petits fers, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 1 800

Jolie vignette sur le titre, 12 vignettes pour le calendrier, et 16 planches gravées, la plupart par Messager d'après Gaultier. Exemplaire réglé, enrichi de 5 planches par *C. de Maleery* (3 ont été collées), 6 planches de *A. van Merlen*, 3 de *H. Weerx*, et 3 non signées.

ÉLÉGANTE RELIURE À DÉCOR DE FEUILLAGES, répartis en écoinçons et autour d'un ovale central vide. Ces feuillages sont ponctués de petits fers au gland, grande marguerite, trèfle, poire, tous, fers que l'on retrouve dans l'ornementation des reliures à la fanfare de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. On remarquera cependant que la roulette de l'encadrement extérieur est proche de celle qu'utilisera Florimond Badier, qui créera son premier atelier en 1630. On peut rapprocher le décor de cette reliure, à la charnière de deux siècles, de celui de la reliure du n° 91.

On a généralement attribué ce type de reliures à feuillages à Clovis Eve. Sans pouvoir se déterminer, on appellera l'association de Eve et de Pierre Métayer, libraire du Roi, pour la publication d'ouvrages religieux.

Coiffes et coins refaits, petites restaurations aux charnières et sur les coupes, traces d'attaches.

- 167 OFFICIUM BEATÆ MARIAE VIRGINIS S. Pii V Pontificis Maximi Jussu editum, et Urbani VIII. *Venise, Typographia Balleoniana, 1725.* In-12, chagrin brun, double encadrement de trois filets et motif feuillagé à froid sur les plats avec application d'une importante composition rectangulaire en dentelle d'argent avec gerbes et rinceaux, cabochons aux angles, au centre cinq médaillons montés peints en émail polychrome, fermoirs en dentelle d'argent et dos de même, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 500 / 3 000

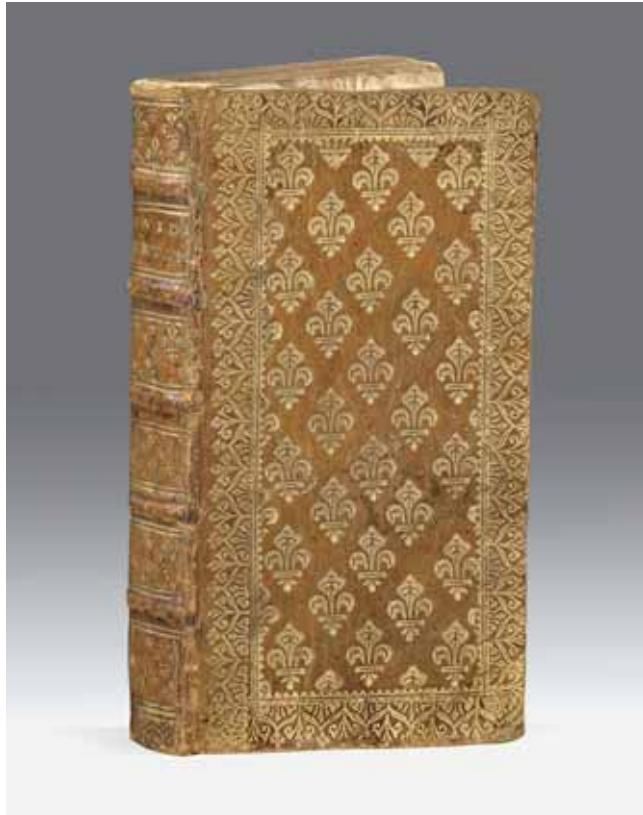
Jolie illustration gravée en taille-douce comprenant une vignette sur le titre et 7 figures à pleine page dans le texte signées du monogramme I.P.

BELLE RELIURE D'ORFÈVRERIE EN FILIGRANE D'ARGENT ET CABOCHONS ÉMAILLÉS, D'UNE REMARQUABLE EXÉCUTION TECHNIQUE ET ARTISTIQUE.

L'utilisation des cabochons émaillés semble plus propre à une reliure germanique, d'une région proche de Venise, que italienne. Manque un petit ombilic au dos, perte d'émail à deux cabochons.

*Reproduction en page 2*

- 168 OFFICIUM HEDBOMANDAE SANTAE juxta formam Missalis, & Breviarii Romani. *Venise, Andreas Poleti, 1696.* In-32, maroquin vert, filet et large dentelle d'encadrement, rinceaux et petits fers, têtes de mort et emblème de la passion du Christ au centre des plats, dos lisse orné de double filet entièrement orné à la grotesque, fermoirs en laiton avec ornements aux lanières, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500
- Impression en rouge et noir, avec une vignette gravée sur bois dans le titre.
- EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE TRÈS INTÉRESSANTE RELIURE MACABRE DU DÉBUT DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.
- Infimes restaurations. Reliure en partie reteintée. Très légères craquelures aux charnières. Petites piqûres de vers en haut et en bas du dos.
- 169 OFFICIUM HEBDOMANDÆ SANTÆ secundum Missale et Breviarium Romanum... *Venise, Pezzana, 1769.* In-8, veau fauve, large décor baroque représentant les instruments de la passion, à chacun des caissons du dos, fers emblématiques différents : couronne d'épines, suaire, tunique, pique, fouets, coq, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600
- Belle édition vénitienne imprimée en rouge et noir. Elle est illustrée de trois gravures hors texte.
- INTÉRESSANTE RELIURE « PARLANTE » ORNÉE DES EMBLÈMES DE LA PASSION : la croix, la couronne d'épines, le linge de Marie-Madeleine, la pique, les fouets, le coq.
- 170 OFFICIUM SACERDOTIS hebdomadarii ad usum Cartusiensis Ordinis. *Paris, J. Dupuis, 1665.* In-4, vélin peint et doré, dos lisse orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800
- Rare office à l'usage des Chartreux, orné d'en-têtes gravés à l'eau-forte. Quelques feuillets renmargés.
- INTÉRESSANTE RELIURE EN VÉLIN DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, en partie peinte en vieux rose et ornée d'un fin décor doré.
- \*171 ORDINARY (The) of the Holy Mass. *Paris, Veuve de Hansy, 1725.* In-12, veau fauve, dos à nerfs orné de fleurons dorés, dentelle intérieure (*Reliure de l'époque*). 300 / 400
- Très rare ouvrage imprimé en anglais à Paris et destiné aux « Nouveaux convertis » (comme le précisent les différentes Approbations).
- Professeur au Collège de Navarre, le Père O'Kenny, catholique irlandais, eut l'idée étrange de dédier ce livre de piété à une compatriote qui ne s'était pas jusqu'alors illustrée dans les mêmes domaines : Olive-Catherine Trent, aventurière enrichie dans le Mississippi, qui avait épousé l'un des plus fameux libertins de la Régence : Frédéric-Jules de la Tour d'Auvergne, compagnon de plaisir de Chaulieu, de La Fare et du Régent, créateur des bals de l'Opéra et grand spéculateur dans les affaires de Law...
- Très élégante reliure de l'époque en veau fauve, parfaitement conservée.
- \*172 ORDONNANCE de Louis XIV roi de France et de Navarre donnée à Saint-Germain en Laye au mois d'avril. — ORDONNANCE de Louis XIV (...) sur les matières criminelles donnée à Saint-Germain en Laye au mois d'août 1670. *Paris, 1669 et 1671.* 2 ouvrages en un volume petit in-12, chagrin noir, fermoirs d'argent en forme de cœur, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500
- Très charmant spécimen de reliure en chagrin d'époque Louis XIV avec ses beaux fermoirs en argent.
- Fentes aux charnières.
- 173 OVIDE. Les Qvinze livres de la métamorphose d'Ovide interpretez en Rimes Françaises, selon la Phrase latine, par François Habert d'Yssouldun en Berry, & par luy présentez au Roy Henri II. *Paris, E. Groulleau, 1557.* In-8, veau fauve, double cadre de filets gras et maigres à froid sur les plats avec d'extrochère argentée au centre et motifs floraux dorés aux angles, dos à nerfs orné de motifs dorés (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500
- Édition originale mise en vers français par François Habert. Dédiée au roi Henri II, cette traduction, qui renouvelait la tentative de Clément Marot, eut un succès considérable et fut souvent réimprimée. La typographie, rehaussée d'initiales ornées et de bandeaux, est fort élégante.
- D'origine berrichonne, François Habert fut l'un des meilleurs disciples de Clément Marot ; il avait pris, dans sa jeunesse, comme devise *Le Banny de Liesse*.
- Exemplaire à grandes marges parfaitement conservé dans une jolie reliure ornée, très légèrement restaurée, du seizième siècle.



174

- \*174 OVIDE. *Metamorphoseon. Libri XV.* Amsterdam, Blaeu (Paris, Blaeu), 1668. In-12, veau fauve souple, dos à nerfs, semé de petites fleurs de lis sur le dos, semé de fleurs de lis sur les plats, roulette d'encadrement, gardes de papier tourniquet, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Cette édition elzévirienne au nom de Blaeu d'Amsterdam a en fait été imprimé à Paris par Thiboust (Willem, 2142).

Les notes sont du célèbre Thomas Farnaby, étonnant maître d'école qui après avoir cherché fortune en Espagne et en Hollande, suivit sir Francis Drake dans sa dernière navigation, puis prit des grades à Oxford et Cambridge, et devint l'un des plus savants éditeurs de textes classiques.

RARISSIME ET RAVISSANT SPÉCIMEN DE RELIURE SOUPLE DÉCORÉE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

- \*175 PARNY. *La Guerre des Dieux.* Paris, Debray, 1807. In-12, veau fauve, dos lisse orné de fleurons dorés et mosaïqués de faux-nerfs de maroquin rouge, plats poudrés d'or sur fond noir dans un encadrement doré, dentelle intérieure et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

L'une des plus célèbres satires anti-religieuses, mettant en scène les habitants du Ciel et de l'Olympe sur fond de libertinage.

RARE RELIURE POUDRÉE D'OR EXÉCUTÉE PAR LALANDE.

On ne connaît que très peu de reliures portant ce décor raffiné, la plupart exécutées par Lalande, relieur à Paris, rue Saint Jean de Beauvais, 14 (1798-1811 env. ; Ramsden, 117).

Le fer en forme de lame de cimenterre accompagné d'une fleurette à quatre pétales et les deux guirlandes d'encadrement des plats appartiennent au matériel de ce relieur.

Reliure très usagée.

- \*176 PETIT ALMANACH des Dames pour l'an 1814. Paris, Chez Rosa, 1813. In-12, veau acajou, dos lisse orné de papillons et de rosaces dorées, décor vermiculé sur les plats, guirlande d'encadrement, dentelle intérieure et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

RARE SPÉCIMEN DE RELIURE VERMICULÉE EXÉCUTÉE PAR ROSA.

Bozérian et Rosa – qui était la fois relieur et éditeur d'almanachs – s'étaient fait une spécialité de ce décor – dont on ne rencontre que très peu d'exemples aujourd'hui.

Reliure frottée.

- \*177 PHILOSOPHES EN QUERELLE (Les). Étrennes encyclopédiques pour l'année 1766 par M. Dauptain, teneur de Livres. *Leipsick et Paris, Delalain, 1766.* In-18, maroquin olive, dos lisse orné, dentelle dorée sur les plats, dentelle intérieure et tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Très rare volume contenant la relation de 80 querelles ayant opposé philosophes et auteurs célèbres, de Socrate aux Encyclopédistes en passant par Descartes, Ronsard, Galilée, Bossuet, Fénelon, Voltaire, Rousseau et... le restaurateur Ramponneau.

TRÈS JOLIE RELIURE À DENTELLE DE L'ÉPOQUE.

- 178 PLATON. I Dialoghi. L'Eutifrone, L'Apologia di Socrate, Il Critone, Il Fedone, Il Timeo. *Venise, Giovanni Varisco et Compag, [1574].* In-8, maroquin rouge, roulette d'encadrement, grandes armoiries au centre, dos orné de fleurons et rinceaux dorés, tranches dorées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 1 500 / 2 000

Edition originale, imprimée en italiques, de la traduction italienne de cinq dialogues de Platon par le philosophe et antiquaire vénitien Sebastiano Erizzo (1525-1585) ; hormis le *Timeo*, publié pour la première fois en 1557.

Notre édition donne un très long et important *Commento* d'Erizzo sur le *Phédon*, plus long que le *Phédon* même. Humaniste et collectionneur, Erizzo avait formé un cabinet d'antiquités des plus beaux de son temps. Il est auteur d'un recueil de contes, inspiré de Boccace, le *Sei Giornate*, publiés en 1567 par Lodovico Dolce.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DU DOGE MARCO FOSCARINI (1696-1763). Homme d'état et littérateur des plus éminents, Marco Foscari fut chevalier et procureur de Saint-Marc et historiographe de sa ville avant de devenir le CXVII<sup>e</sup> doge de Venise en 1762. On a de lui une monumentale histoire de la littérature vénitienne restée inachevée, dont le premier volume fut publié en 1752 (in-folio).

Exemplaire décrit dans le *Catalogue della biblioteca Foscari*, (Venise, 1800, n° 2664).

De la bibliothèque Sigurd & Gudrun Wandel, avec ex-libris gravé moderne.

Coiffe inférieure légèrement arrachée avec petites galeries de vers. Mors supérieurs fendus.

- 179 PRIVILÈGE DE NOBLESSE. (En latin). *Elne, 1642.* Manuscrit de 7 feuillets in-4 sur peau de vélin, maroquin fauve sur ais de bois, décor doré « aux éventails », dont quatre aux angles et un au centre frappé d'un fer au lion passant, rehaussés de feuilles de chêne, sur fond de semé d'étoiles, fleurettes, et disques, et un fer spécial figurant un oiseau tenant un rameau dans son bec, le tout bordé d'un encadrement à fers juxtaposés, dos orné de roulettes transversales et feuilles de chêne, fers sur les coupes, traces de fermoirs (*Reliure de l'époque*). 3 500 / 4 000

Privilège militaire et privilège de noblesse octroyés, au nom de Louis XIII, par Urbain de Maillé, duc de Brézé, en sa qualité de vice-roi de Catalogne. Le maréchal de Brézé, qui avait épousé la sœur de Richelieu, se démit de toutes ses fonctions cette même année.

CES PRIVILÈGES SONT ACCORDÉS À EMMANUEL DE AUX, originaire de Perpignan, dont nous n'avons pas trouvé trace. Il ne s'agit pas de la famille d'Aux, de Guyenne, citée par La Chesnay-Desbois.

Le manuscrit est constitué de deux folios (8 pages) de peau de vélin, le premier consacré au brevet militaire, le second au certificat de noblesse. Le privilège militaire est orné d'un grand écu d'armes, de gueules au lion d'or passant tenant une épée et un bâton de maréchal, surmonté d'un heaume de baron, avec lambrequins d'or et d'azur, armoiries du récipiendaire.

Les deux priviléges sont introduits par la formule de circonstance au nom de Ludovicus Dei Gratia Rex Galliæ et Navarræ, et de Urbanus de Maillé marchio de Breze. Ils portent tous deux la belle signature autographe du maréchal de Brézé, et sont chacun datés de 1642 à Elne, petite ville proche de Perpignan.

PRESTIGIEUSE RELIURE ESPAGNOLE AUX ÉVENTAILS.

*Reproduction page 71*

- \*180 PSAUMES DE DAVID. *Liber Psalmorum Davidis. Paris, Robert Estienne, 1546.* — Cantica. Ibid., id. 2 parties en un volume in-8, vélin souple à recouvrements, dos lisse orné de fleurons dorés, guirlande dorée encadrant les plats, armes au centre, tranches dorées et ciselées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

Manque à Schreiber, *The Estiennes*.

Édition critique des *Psaumes* de David, qui valut à Robert Estienne les foudres de la Sorbonne : en imprimant en vis-à-vis deux traductions des *Psaumes* de David, celle traditionnelle de la Vulgate et une nouvelle faite directement de l'hébreu par Léon Juda, il mettait en évidence les erreurs de la traduction officielle. Quant aux notes, elles ne pouvaient que trahir ses sympathies pour la Réforme.

L'édition fut évidemment condamnée, avec la Bible de 1545 (également traduite par Juda) et Estienne qualifié de « *calvinianus, haereticus primae classis, ... Auctore damnato* » (Renouard, I, p. 63 - 66,4).

Quatre ans plus tard, lassé par sa lutte incessante avec la Sorbonne, Robert Estienne émigrait à Genève.

EXEMPLAIRE RELIÉ EN VÉLIN DORÉ, TRANCHES DORÉES ET CISELÉES, AUX ARMES ET EMBLÈME DE CHARLES IX (1550-1574), avec sa devise *Pietate et justicia*.

Olivier 2490, n° 4 indique que ce fer « semblerait bien devoir être attribué à Charles IX » mais signale qu'il a été utilisé après la mort du roi, notamment sur un exemplaire d'un ouvrage écrit par Charles IX, la Chasse Royale (1625), conservé dans la collection Dutuit.

SUR LE TITRE, SIGNATURE DE JANUS FREGOSO (1530-1586), PETIT-FILS DU DOGE DE VENISE, ÉVÊQUE D'AGEN, PROTÉGÉ DE CATHERINE DE MÉDICIS ET, LUI AUSSI, GRAND ADVERSAIRE DE LA RÉFORME.

Au dos du volume, inscription *Versio psalmorum a /o interpretibus*.

- 181 PSAUMES DE DAVID. *Paris, Le Petit, 1679.* In-12, veau fauve, dos à nerfs, pièces d'armes dorées dans les entrenerfs, aux angles et au centre des plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

EXEMPLAIRE RÉGLÉ, RELIÉ POUR LA DUCHESSE DE LESDIGUIÈRES, l'une des femmes bibliophiles les plus raffinées de son temps.

La Duchesse de Lesdiguières avait une bibliothèque de livres bien choisis mais apparemment en petit nombre car on n'en rencontre peu de nos jours qui lui aient appartenu (Quentin-Bauchart... qui attribue leur reliure à Du Seuil).

De la bibliothèque Sickles (ex-libris héraldique).

Charnières fendues, en partie restaurées.

- \*182 PSAUMES DE DAVID (Les), en vers françois et en musique, selon l'édition revuë & retouchée par les Pasteurs & Professeurs de Genève. *Montbéliard, Jaques Michel Becker, 1751.* In-12, chagrin noir janséniste, fermoirs d'argent, doublure de papier peint fleuri, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Impression, musique et texte, sur deux colonnes.

Jolie reliure en chagrin de l'époque, dont le grain, serré, ressemble à du galuchat.

Les fermoirs, parfaitement conservés, portent le poinçon de Frédéric-Nicolas Titot, le plus fameux orfèvre de Montbéliard à l'époque.

Autre chiffre gravé : *F.C.B.* Légèrement gauchi.



180

- \*183 RABUTIN (Louise de). La Vie en abrégé de Madame de Chantal Première Mère et Fondatrice de l'Ordre de la Visitation de Sainte Marie. Seconde édition. *Paris, Vincent, 1728*. In-12, maroquin rouge, dos à nerfs orné de fleurons dorés, dentelle droite autour des plats faite de fleurettes et flammes du Saint Esprit alternées, fleurs de lis stylisées aux angles, armes au centre, dentelle intérieure, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure vers 1770*)

1 200 / 1 500

Portrait de Sainte Jeanne de Chantal.

SUPERBE EXEMPLAIRE OFFERT À CHRISTOPHE DE BEAUMONT, ARCHEVÈQUE DE PARIS, PAR LES VISITAN-DINES DE LA RUE SAINT-ANTOINE.

Ce présent était probablement destiné à remercier l'archevêque d'avoir accepté de présider les fêtes de la canonisation de leurs patronne, Sainte Chantal, qui seront célébrées en 1767.

FRAÎCHE ET JOLIE RELIURE À DENTELLE, COMMANDÉE PAR LEURS SOINS, AVEC LES ARMES DU PRÉLAT AU CENTRE DES PLATS ET DES FLAMMES DU SAINT ESPRIT DANS LA DENTELLE.

Il porte sur une garde cette inscription élégamment calligraphiée : *Présenté à Monseigneur L'Archevesque de Paris Par ses très humbles et très obéissantes servantes et filles Les religieuses du premier Monastère de la Visitation Sainte Marie de Paris*.

Les religieuses ont fait relier en tête de l'ouvrage *le bref de la Béatification de la Vénérable servante de Dieu J.-F. Fremiot de Chantal par Benoît XIV en 1751 suivi de la messe pour la Fête de la Bienheureuse J.-F. de Chantal* (XII et 21 pp.) et, à la fin de l'ouvrage, les *Litaniae Beatae Matris Nostrae J.-F. Frémot de Chantal* (prières qui lui sont adressées pendant la messe ; 3 pp.) – pièces probablement destinées à l'usage interne de la communauté de la Visitation.

Louise de Rabutin était la petite-fille de Sainte Chantal, comme elle l'indique dans la préface, et probablement Visitandine ; elle y parle de « son prélat » l'évêque d'Autun. Il se semble pas qu'il puisse s'agir, comme l'ont cru plusieurs bibliographes, de Louise de Bussy-Rabutin, fille de l'auteur de l'Histoire amoureuse des Gaules qui aurait été la petite-nièce de Sainte Chantal.

Personnage hors du commun, sans concessions, Christophe de Beaumont (1703-1781) se signala par sa lutte contre les jansénistes et leurs pratiques. Il fut exilé plusieurs fois par Louis XV.

- \*184 RAGUENEAU et HENRION. Amours de Manon la Ravaudeuse et de Michel Zéphyr. *Paris, Cavanagh, an XII (1803)*. In-12, demi-maroquin lavallière, dos à nerfs orné d'un amour et de roses mosaïquées, tête dorée (*David*). 120 / 150

Gay I, 148.

Dans son tonneau, Manon fait des ravages — comme Margot, sa collègue du temps de Louis XV.

Charmant exemplaire.

- \*185 RAMEAU (Pierre). Abrégé de la nouvelle méthode dans l'art d'écrire ou de tracer toutes sortes de Danses de Ville dédié à Son Altesse Sérénissime Mademoiselle de Beaujalois. *Paris, chez l'auteur faubourg St Germain, s.d. (1725)*. — SECONDE PARTIE contenant douze des plus belles danses de M. Pecour compositeur des Ballets de l'Académie Royale de Musique... In-8, veau moucheté, dos à nerfs orné de fleurons dorés (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

1/ Titre gravé, 113 pp. et 64 pp. de chorégraphie gravée. 2/ 91 (83 + 8) pp. de musique notée avec la chorégraphie.

TRÈS RARE OUVRAGE paru 25 ans après celui de Feuillet et qui témoigne des progrès réalisés depuis si peu de temps par les professeurs. Magny s'en est fortement inspiré dans son traité de 1765.

RAMEAU L'A DÉDIÉ À LA CHARMANTE MADEMOISELLE DE BEAUJOLAIS (1714-1734), troisième fille du Régent, qui avait été envoyée à Madrid à huit ans pour épouser l'infant d'Espagne et qui venait de rentrer à Versailles après la rupture des « mariages espagnols » (le jeune Louis XV devait, de son côté, renvoyer l'infante à laquelle il était fiancé).

La première partie est une initiation à la danse avec un système de notation chorégraphique fondé sur celui de Feuillet (64 pp. chorégraphie : Coupés, demi-coupés, pas de bourrée, pirouettes, pas de menuets, de gaillarde, de rigodon...).

La seconde partie donne les pas des danses à la mode (91 pp. de musique gravée avec chorégraphie) : la Mariée de Rollant, le Passepied, la Bourgogne, l'Aimable vainqueur, le Menuet d'Alcide, la Bacchante, l'Allemande, la Bretagne, la Royalle, le Courcillon ou Menuet de la Reine, la Nouvelle Bourée des Princesses...

Sur une garde, signature *Guédon*. Il pourrait s'agir d'Antoine-Claude Guédon, haute-contre de la Musique de la Chambre du Roi qui chanta notamment dans le ballet du Bourgeois gentilhomme, à Versailles, en 1729 – ou d'un autre membre de cette famille de chanteurs, comédiens et musiciens.

Bel exemplaire, malgré quelques défauts, coiffes et coins restaurés, titre un peu sali, mouillure marginale (5 cm) aux 35 derniers ff. dans une élégante reliure de l'époque.



179

- \*186 RECUEIL D'ORAISONS FUNÈBRES prononcées par Mathias Poncet de la Rivière. *Paris et Troyes, 1760*. In-12, maroquin noir, dos lisse orné de larmes, filets sur les plats, larmes aux angles et armes au centre, dentelle intérieure, le tout argenté, tranches noires, gardes de papier noir et blanc (*Reliure de l'époque*). 500/600

Recueil d'oraisons funèbres, exclusivement féminines et royales : Marie-Thérèse d'Espagne, première femme du Dauphin, Marie Opalinska, épouse du roi Stanislas, Madame Henriette, fille de Louis XV et sa sœur Madame Infante, Élisabeth Farnèse, épouse de Philippe V et Marie Leczinska.

L'édition était probablement destinée à un public féminin.

EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR, EN RELIURE DE PRÉSENT, PORTANT UN DÉCOR DE DEUIL ENTIÈREMENT ARGENTÉ ET LES ARMES DE LA JEUNE CHANOINESSE LOUISE DE JAUCOURT.

L'ancienne et illustre famille de Jaucourt fut l'un des piliers de la Religion Réformée et subit de nombreuses persécutions. La branche de Chazelles à laquelle appartenait Louise de Jaucourt avait abjuré et fut comblée de bienfaits.

Louise de Jaucourt était chanoinesse c'est-à-dire qu'elle possédait une prébende dans un chapitre féminin mais sans prononcer ses vœux. Les chanoinesses pouvaient sortir de leur couvent à leur guise pour rentrer dans le monde où se marier.

L'EXEMPLAIRE PORTE L'EX-LIBRIS DU NEVEU DE FONTENELLE, Pierre-Nicolas Le Bouyer de St Gervais, qui fit les campagnes de Flandres et fut blessé à Fontenoy. A la mort de son oncle, on lui conserva la moitié de la pension de celui-ci, comme dernier parent de son nom. Il avait installé chez lui une petite presse typographique dont il se servit pour imprimer plusieurs de ses ouvrages et probablement son ex-libris.

- 187 RECUEIL A. À Fontenoy, 1745. In-12, veau moucheté, dos à nerfs orné d'un fer à toile d'araignée doré, filets sur les plats (*Reliure de l'époque*). 150 / 200

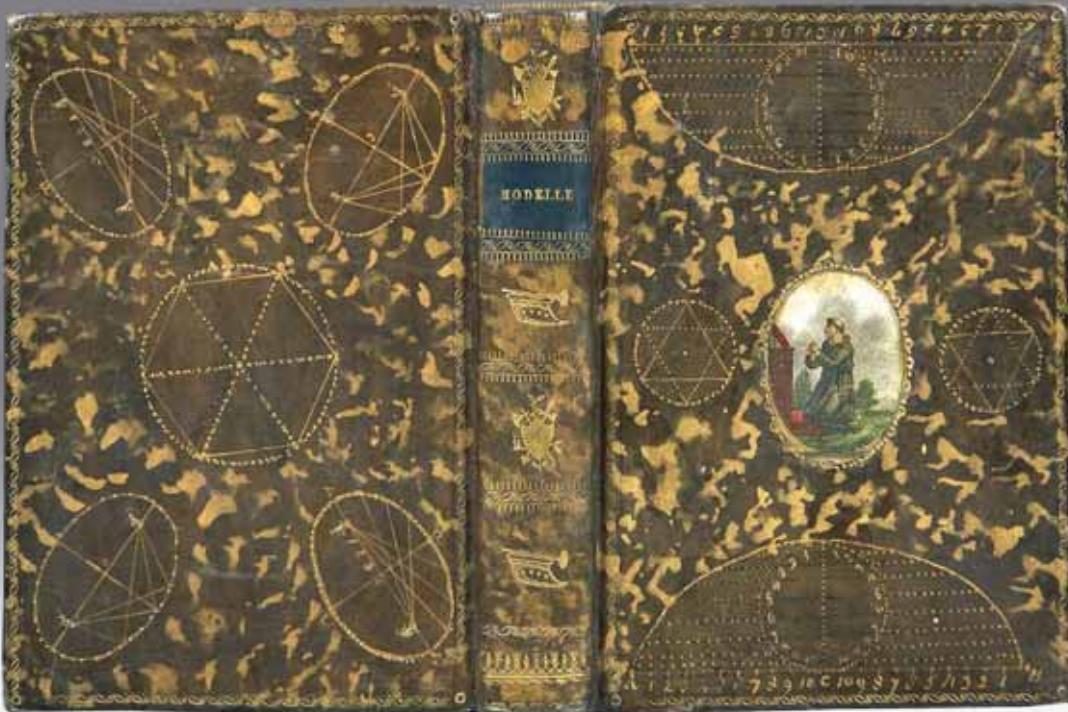
Saffroy, 9279.

Premier volume du Recueil A (à Z (1745-1762).

Il contient l'édition originale du *Mémoire sur les Pairs*, pamphlet féroce contre les ducs qui y sont terriblement – et nommément – maltraités, y compris Saint-Simon dont « la noblesse est si récente... et si mince... que tout le monde en est instruit... »

La reliure porte l'étiquette de Nicolas Derome, *rue des Chiens*, second fils de Jacques-Antoine et frère de Derome le jeune.

Le volume a appartenu au Maréchal Suchet, fait Duc d'Albuféra par Napoléon (ex-libris).



191

- 188 RÈGLEMENT POUR L'OPÉRA DE PARIS. Avec des notes historiques. *A Utopie, Chez Thomas Morus, 1743.* In-12, maroquin à petit grain havane, filets à froid, dentelle intérieure, tranches dorées (*Sauvade*). 500 / 600

Joli frontispice gravé.

Ce règlement burlesque et galant consacré aux actrices détaillent la conduite à tenir avec leurs amants ou leurs ravisseurs, évoque les maladies à craindre, dépeint leurs toilettes, et enfin leur « véritable métier » : la galanterie. Sont évoquées maintes célébrités du lieu, Clairon, Camargo, Sallé, Barbarine, Adrienne Lecouvreur, etc.

TRÈS RARE, ce curieux ouvrage a échappé à Lemonnier et à Drujon (*Les Livres à clef*).

A la fin de l'exemplaire figure en tout cas une clef manuscrite des personnages masculins mis en scène.

Fine reliure exécutée vers 1850. Charnières très légèrement frottées.

- 189 REINBECK (Jean-Gustave). Recueil de cinq sermons. *Berlin, Ambroise Haude, 1739.* In-8, veau moucheté, double encadrement à la Du Seuil teinté fauve et noir, décor losangé au centre sur fond de veau moucheté, dos orné, doublures et gardes de papier doré gaufré, tranches marbrées (*Reliure de l'époque*). 400 / 500

Ces sermons de Reinbeck (1682-1741), prévost de l'Église Saint-Pierre à Berlin, ont été traduits par un anonyme et par Jean Des-Champs, ministre du Saint-Évangile. Reinbeck est connu pour un ouvrage contre le concubinage, et pour ses ouvrages philosophiques, dont des *Considérations (...) sur la confession d'Augsbourg*, précédées d'une préface exposant ses *Pensées sur l'âme* (1731).

JOLI SPÉCIMEN DE RELIURE ALLEMANDE EN VEAU TEINTÉ.

- \*190 RELIURE ARCHIÉPISCOPALE À RECOUVREMENTS. — *Breviarium ecclesiæ rotomagensis. Rouen, Jore, 1728.* Grand in-8, maroquin rouge, dos à nerfs orné, trois filets sur les plats, dentelle intérieure et tranches dorées (*Reliure du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 500 / 600

Bréviaire à l'usage de Rouen imprimé sur l'ordre de l'archevêque, Msg. de Tressan.

TRÈS CURIEUSE RELIURE À RECOUVREMENTS RIGIDES portant à chaque angle des plats une lettre dorée (A, B, C, D) et, au milieu du premier, les armes de François de Bernis, archevêque de Rouen, de 1819 à sa mort en 1824.

C'est le seul spécimen de ce type que nous ayons rencontré.

- \*191 RELIURE EMBLÉMATIQUE recouvrant un album de feuillets blancs. In-8, format en mm, veau marbré, dos lisse orné de fleurons dorés, décor de schémas géométriques sur les plats, gravure coloriée au centre du premier, tranches dorées (*Reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 1 000 / 1 200

RELIURE D'EXPOSITION PRÉSENTANT UN TRÈS CURIEUX DÉCOR EMBLÉMATIQUE EXÉCUTÉ, POUR L'ESSENTIEL, SANS RECOURIR À LA DORURE.

Ce décor est très probablement dérivé de celui d'une reliure antérieure, il semble renvoyé aux préoccupations mathématiques des frères Minimes.

Le procédé (acide ?) employé pour l'exécution du décor paraît tout à fait inhabituel.

- 192 RITTMAYER (M. J.). *Himmlisches Freuden-Mahl der kinder Gottes auf Erden. Oder Geistreiche gebete, so vor bey und nach der Beicht und heiligen abendmahl kräftig zu gebrauchen ; nebenst Heilsamen Unterricht wie wir uns dabey zu verhalten ; sammt einem sünden-register.* Lüneburg, Cornelius Johann Stern, 1726. In-12, vélin ivoire, cadre de roulette et filets dorés, importante décoration florale au pointillé, médaillon ovale central peint en rouge, rose, vert et violet, dos lisse orné de faux nerfs peints et fleurons avec initiales et date C.R.F. 1739, doublure de papier peint, tranches dorées et ciselées avec monogramme F.M., traces de fermoirs, étui (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

Intéressante illustration gravée en taille-douce non signée comprenant un frontispice, un tire garvé orné et 110 curieuses figures.

CURIEUX ET BEAU SPÉCIMEN DE RELIURE POPULAIRE ALLEMANDE DATÉE DE 1739, connue sous le nom de *Bauerneinband* ou (Reliure du paysan).

Infime manque au dos. Étui d'origine estimé avec manque de tranches supérieure et inférieure.

- \*193 RIVAROL. *Le Petit almanach de nos Grands-hommes.* 1788. In-12, veau fauve, dos lisse orné de fleurettes dorées, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

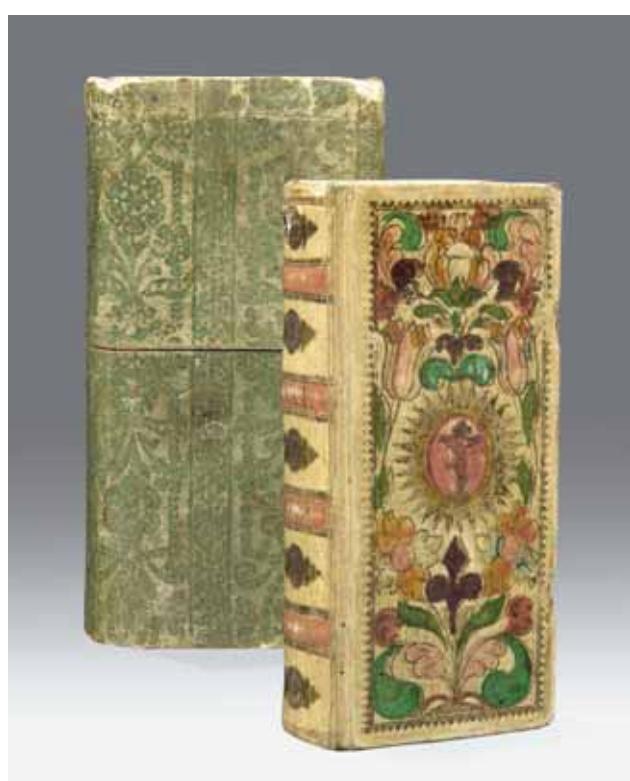
Édition originale, ornée d'un titre gravé.

*Sous prétexte d'établir une nomenclature d'écrivains peu connus, nous assistons à un véritable jeu de massacre des médiocres et des inutiles.* Rivarol y fait l'éloge des auteurs en activité – sans en omettre un seul – mais il les accable de louanges très exagérées, il les écrase littéralement à coups de compliments.

Exemplaire en reliure de l'époque, condition apparemment peu commune.

On a relié à la suite : *Le petit almanach pour nos grande femmes, pour 1789.* Londres (Paris), s.d. (1788).

Édition originale. Amusant ouvrage satirique dans la veine de Rivarol.



192

- \*194 ROUILLARD (Sébastien). Capitulaire auquel est traicté qu'un homme nay sans Testicules apparens... est capable des œuvres du mariage. *Paris, Jacquin, 1604*. In-8, maroquin rouge, dos à nerfs orné de fleurons, encadrement de filets à froid sur les plats, fleurons dorés au centre et aux angles, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (E. Thomas). 500 / 600

Fameux plaidoyer en faveur du Baron d'Argenton dont la femme voulait faire annuler le mariage sous prétexte d'impuissance. La première édition parut en 1600.

Bayle, dans son *Dictionnaire*, a rendu compte de cette cause célèbre et de l'inoubliable prestation de Rouillard : *Il ne s'amusa point à des périphrases et à des locutions voilées ; il se servit des termes de l'art avec la dernière liberté et il mêla à son discours quelques vers latins fort sales mais dont l'application était fort ingénieuse. Il ne semble jamais sortir du sérieux et néanmoins toute la pièce est parsemée de plaisanteries et de traits gaillards...*

Très bel exemplaire, finement relié au milieu du XIX<sup>e</sup> par un émule de Bruyère.

- \*195 [SALSE Comte de]. Et une de plus ! histoire véritable. *Paris, Levrault, an XII-1803*. In-12, demi-maroquin rouge, dos à nerfs, non rogné (Allô). 100 / 150

Édition originale, tirée à petit nombre (Gay II, 192).

Aventure galante très mouvementée, apparemment autobiographique.

- \*196 SEDAINE. Le Magnifique, comédie en trois actes... terminée par un divertissement. *Paris, Ballard, par exprès commandement de Sa Majesté, 1773*. In-8, maroquin vert, dos à nerfs, fleur de lis au dos et aux angles des plats, armes au centre, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 800 / 1 000

IMPRIMÉ SPÉCIALEMENT POUR LES REPRÉSENTATIONS DONNÉES À VERSAILLES LE 19 MARS 1773.

Une des pièces à succès de Sedaine (la scène de la rose fut célèbre en son temps), mise en musique par Grétry.

Lié aux Philosophes, partisan enthousiaste de leurs principes, Sedaine était l'ami de d'Alembert (qui avait été son condisciple) et surtout de Diderot dont l'œuvre dramatique n'est pas sans parenté avec la sienne.

Il reçut des commandes de Catherine II et eut les faveurs de la Cour sous Louis XV et Louis XVI.

EXEMPLAIRE RELIÉ PAR VENTE AUX ARMES DE LOUIS XV.

TRÈS RARE SPÉCIMEN DE RELIURE « PRÉFABRIQUÉE ».

Nous n'en connaissons aucun autre ; la Bibliothèque Nationale n'en possède pas. Les exemplaires ainsi reliés étaient destinés à la famille royale et aux invités de marque.

Pierre Vente, l'un des rares relieurs de l'Ancien Régime qui se soient enrichis, avait été nommé en 1753 « Relieur des Menus Plaisirs de la Chambre du Roi ».

Pour répondre très vite à une commande urgente, l'exemplaire a été monté dans une reliure préexistante.

- \*197 SEGNERI Paul. *Panegyrici sacri. Augsbourg et Innsbruck, 1772*. In-4, maroquin fauve, dos lisse orné de fleurettes dorées, important décor de roulettes, filets droits et ondulés encadrant les plats, composition de petits fers filigranés au centre, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Segneri fut l'un des plus célèbres prédicateurs italiens. Son éloquence dramatique, sa verve, ses gestes, ses peintures énergiques de la vengeance divine et des châtiments de l'Enfer, lui assurèrent un véritable culte dans les classes populaires. Il rentrait rarement chez lui sans avoir eu quelque pan de son habit coupé ; ses fidèles pillaient les chambres qu'il occupait pour en emporter les précieuses reliques.

TRÈS CURIEUSE RELIURE DÉCORÉE AUTRICHIENNE. Elle présente un encadrement constitué de 14 filets ondulés comme une chevelure féminine qui l'apparente aux fameuses reliures irlandaises de la même époque.

- 198 SERMON en faveur des cocus. *A Cologne, Chez Pierre Le Grand, 1714*. In-12, demi-maroquin citron avec coins, double filet, dos orné, pièces rouge et noire, tête dorée (*Petit, succ. de Simier*). 150 / 200

Cette facétie, ici publiée sous une adresse supposée, utilisée plusieurs fois depuis 1697, connut un grand nombre d'éditions.

Elle remonterait aux environs de l'année 1624 (Lemonnier, 1108) ; une longue carrière la maintiendra dans le catalogue des éditions de colportage jusqu'à Baudot à Troyes (Morin, 1040).

Charmante reliure.

- \*199 SERVIES (Jacques Roergas de). *Les Femmes des douze Césars. Paris, de Launay, 1718.* In-12, maroquin rouge, dos à nerfs, chiffre PP dans les entrenerfs, armes sur les plats, filets, dentelle intérieure, gardes de papier à décor floral doré sur fond rose, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Édition originale.

Récit très alerte – et sans voile – de la vie privée des impératrices romaines, dédié au jeune Duc de Chartres, fils du Régent, alors âgé de 15 ans.

EXEMPLAIRE DU RÉGENT, digne successeur des empereurs romains, RÉGLÉ ET RELIÉ À SES ARMES ET CHIFFRE.

- 200 SILVESTRE DE SACY (A.I.). *Principes de grammaire générale, mis à la portée des enfans, et propres à servir d'introduction à l'étude de toutes les langues. Paris, A. Belin, et H. Nicolle, 1815.* In-12, veau granité, roulette d'encadrement et armoiries au centre dans un double-médaillon ovale, dos lisse orné, tranches dorées (Bradel). 300 / 400

Troisième édition, en partie originale, de cette grammaire établie d'après celles de Port-Royal, de Beauzée et de Court de Gébelin, adaptée aux enfants.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DU ROI LOUIS XVIII (1755-1824), frère de Louis XVI. Poète amateur, lettré et bibliophile, Louis XVIII avait formé une bibliothèque composée de livres sérieux.

Jolie reliure de Bradel, avec son étiquette.

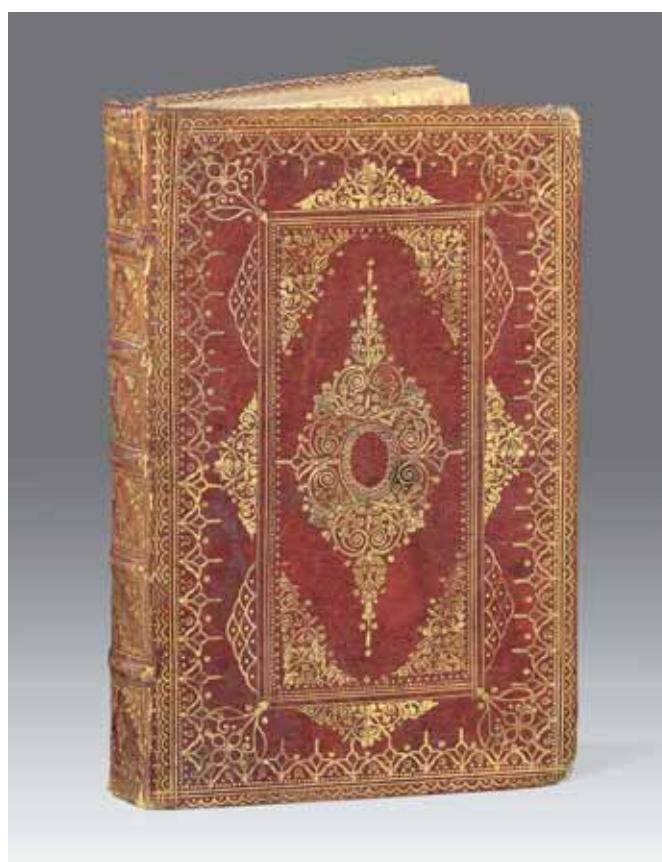
De la bibliothèque Charles Van der Elst, avec ex-libris.

Quelques rousseurs. Infimes frottements aux coins et charnières.

- 201 SIXTEEN REVELATIONS OF DIVINE LOVE, shewed to a divine servant of our Lord, called Mother Juliana, an ancho-  
rette of Norwich. S. l., 1670. Petit in-8, maroquin rouge, encadrement d'une dentelle, encadrement d'un triple filet, orné  
de 8 gerbes de petits fers sur les côtés extérieurs, rectangle central orné de motifs aux petits fers dans les angles, et d'un  
médaillon central dans un décor de forme losangée, dos orné, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Sur le titre, ex-libris manuscrit de Richard O'Brien et sur un feuillet de garde la mention *Given by her Majesty the queen  
Donager of England Ano-1695*. Il s'agit probablement de Marie I Stuart.

ÉLÉGANTE RELIURE ANGLAISE AUX PETITS FERS.



- \*202 SOUVENIRS du Roi d'Angleterre... ouvrage... dans lequel sont tracés les principaux événemens de son règne, la politique secrète de son cabinet d'influence de Mr. Pitt sur les affaires de l'Europe depuis la paix de l'Amérique. *Paris, Fuchs et Tiger, an IX* (1801). In-8, demi-basane mouchetée, chiffre PB doré en pied, tranches vertes (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Publié au moment où Bonaparte commençait des négociations de paix avec l'Angleterre, ce pamphlet met en lumière le machiavélisme du gouvernement anglais et rappelle les hauts faits de Pitt — qui déploya tout son génie pour encourager la Révolution française dans l'espoir de pousser l'ennemi héréditaire à la ruine.

EXEMPLAIRE DE BONAPARTE, relié pour lui avec le chiffre *PB* (Pagine-Bonaparte) en pied du dos.

Reliure restaurée.

- 203 TABARIN. Les Arrests admirables et authentiques du Sieur Tabarin, prononcez en la place Dauphine, le 14 jour de ce présent mois. Discours remply des plus plaisantes, joyeusetez qui puissent sortir de l'escarcelle imaginative du Sieur Tabarin. *Paris, Lucas Joffre, rue des farces, à l'enseigne de la bouteille, 1623*. In-8, maroquin rouge, encadrement d'une bordure dorée entre deux roulettes à froid, dos orné or et à froid, dentelle intérieure, tranches dorées (*Simier*). 1 000 / 1 200

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, D'UNE DES QUELQUES PIÈCES TABARINIQUES PUBLIÉES SÉPARÉMENT, ici sous un nom et à une adresse imaginaires.

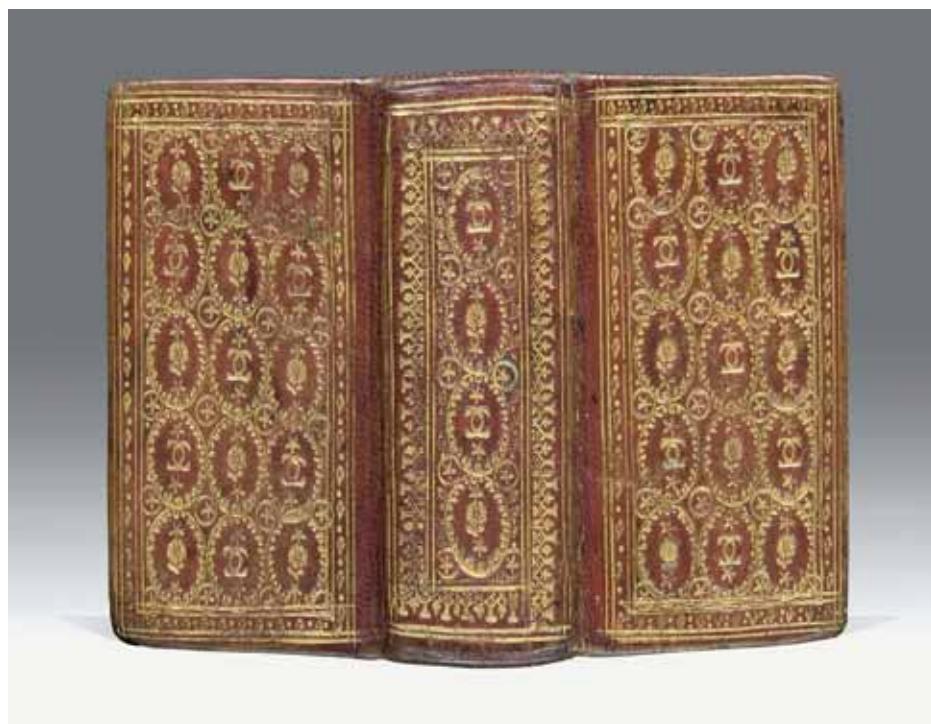
Comme à son habitude, le joyeux farceur de la place Dauphine décoche ses traits sans épargner quiconque. Les arrêts, au nombre de 7, s'en prennent aux escrocs, trafiqueurs, mangeurs, ruyneurs, monopoleurs, etc, c'est-à-dire, banquiers, fermiers, maquignons, taverniers, rôtisseurs, boulanger, drappiers, etc ; chacun à droit à son flot d'imprécactions goguenardes.

Cette plaquette de 16 pages est habillée d'une RAVISSANTE ET ORIGINALE RELIURE DE SIMIER. La juxtaposition, sur les plats, de la bordure dorée et d'une très large roulette à froid, lui confère une harmonie curieuse et imprévue.

Sur la garde, note manuscrite de l'époque de la reliure : *Bel ex. d'Esseling, v.m.n n° 1770*. Quelques rousseurs.

- 204 THESAURUS precum ac variarum exercitationum spiritualium. *Mayence, Johannes Crithius, 1608*. Fort in-24, plats et dos lisse couverts d'un maroquin rouge, bordure de petits fers floraux entre deux doubles filets, décor à répétition de médaillons ornés alternativement du chiffre CC et d'une fleur avec petit fer étoilé à cinq branches frappé dans de petits cercles comblant les espaces vides du champs, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

*Trésor des prières* recueilli par les pères jésuites, imprimé à Mayence aux frais de Johannes Crith. L'avis du typographe au lecteur, imprimé en tête de l'ouvrage, est daté de Cracovie en 1607. La carrière de Johannes Crith se poursuivra à Cologne jusqu'à sa mort en 1621. Ses héritiers s'associeront avec Peter Henning sous le nom de *Officina Crithiana*.



204

CHARMANTE RELIURE À MÉDAILLONS AUX CHIFFRE ET FLEURS RÉPÉTÉS, dont la disposition ne peut manquer de rappeler les reliures à médaillons floraux du vénitien Pietro Duodo, rassemblés durant son ambassade à Paris, entre 1594 et 1597. Postérieure d'une quinzaine d'années, celle-ci reprend les éléments décoratifs principaux : quinze médaillons juxtaposés par ligne de trois sur colonne de cinq dans un double encadrement de double filets; la présence de médaillons plus petits destinés à combler les vides; le dos lisse, orné des mêmes médaillons.

Le chiffre CC frappé sur la reliure nous est resté inconnu. Il serait tentant de l'attribuer à l'auteur de l'ex-libris manuscrit figurant au bas du titre, au nom de *Chartre canonici* (?)

De la bibliothèque Michel Wittock (II 2004, n° 236).

Dorure des tranches en partie effacée. Papiers roussi, volume court en tête, le titre courant parfois atteint.

- \*205 VENDIUS (Erasme). *Illustria ecclesiae catholicae trophoea ex recentibus Anglicorum Martyrum... erecta.* (Munich, Adam Berg), 1573. In-8, vélin souple, plaquettes d'encadrement et médaillon central sur chaque plat (crucifixion sur le premier, foi, cœur enflammé et fleur de lis sur le second), tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Manifeste catholique orchestré par Erasme Vendius, Membre du Conseil Ducal de Munich, destiné à préparer la Bavière à entrer dans une ligue contre les Protestants.

Les différentes pièces du recueil font état d'exemples récents de la barbarie des protestants : captivité et confiscation des biens de Thomas More, complot contre Marie Stuart, persécutions contre Jean Fisher, évêque de Rochester...

EXEMPLAIRE EN RELIURE DE PRÉSENT PORTANT UN ENVOI AUTOGRAPHE DE VENDIUS À MATHIEU WERTWEIN, Docteur en Théologie à Vienne.

CHARMANT SPÉCIMEN DE RELIURE BAVAROISE DÉCORÉE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

- 206 VERBOQUET. — Facétieuse rencontre de Verboquet, Pour réjouir les Mélancoliques. Contes plaisans pour passer le temps. *Troyes, Veuve Jacques Oudot & Jean Oudot*, (vers 1735). In-12, maroquin bleu, triple filet à froid, dentelle intérieure, tranches dorées (*Reliure vers 1850*). 300 / 400

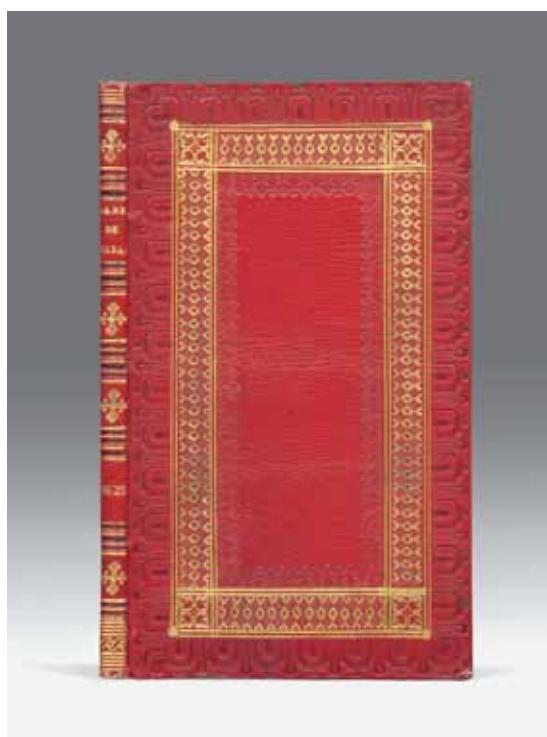
Morin, *La Bibliothèque bleue de Troyes*, 272.

La plus ancienne édition de colportage citée par Morin.

L'approbation est datée d'octobre 1795 (date erronée pour 1735, la veuve Jacques Oudot et Jean Oudot ayant été associés entre 1711 et 1742).

Ce recueil de contes, qui date du début du XVII<sup>e</sup> siècle, a été maintes fois édité avant d'entrer dans la bibliothèque bleue.

Exemplaire en maroquin, condition exceptionnelle. Taches sombres sur les plats.



203

- \*207 VERGIER (Jacques). Œuvres. *Lausanne, Briaconnet, 1752.* 2 volumes in-12, veau marbré, dos lisse ornés de fleurons dorés, inscription en lettres dorées sur le premier plat (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Édition contenant les contes libres de Vergier. Ces contes n'ont circulé qu'en manuscrits du vivant de l'auteur, commissaire de la marine et ami de La Fontaine ; ils ne furent imprimés qu'après sa mort. Beuchot leur assigne « la première place après ceux de La Fontaine » ; plusieurs les surpassent en crudité.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PROVENANT DE BELLEVUE, LA DÉLICIEUSE FOLIE DE MADAME DE POMPADOUR.

Bâti en deux ans, de 1748 à 1750, Bellevue était l'un des plus parfaits exemples du style Louis XV à son apogée. À l'intérieur, décoré par Van Loo et Boucher, répondaient les merveilleux jardins qui s'étendaient jusqu'à la Seine.

Louis XV, qui aimait particulièrement Bellevue, le racheta tout meublé à Madame de Pompadour. Il passa ensuite à ses filles Sophie, Adélaïde et Victoire qui y vécutent jusqu'à la Révolution.

Les livres provenant de Bellevue sont très rares.

- \*208 VERTOT. Révolutions du Portugal. *Paris, Delalain, 1768.* In-12, veau marbré, dos lisse orné, armes en pied (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

EXEMPLAIRE DE JEAN DU BARRY, dit « le Roué », RELIÉ À SES ARMES.

C'est lui qui découvrit Jeanne Bécu dite « Mlle Lange » chez la Gourdan et qui, cette année-là (1768) lui fit rencontrer le roi puis épouser son frère Guillaume (1<sup>er</sup> septembre 1768) pour pouvoir la présenter officiellement à la Cour.

Le très élégant décor du dos, qui se retrouve sur tous les livres de Jean du Barry, paraît avoir été dessiné pour lui par Gravelot. Cette provenance est rare. Ce livre était un classique au XVIII<sup>e</sup>, que tout honnête homme devait posséder.

(Olivier 656 cite un autre ouvrage de Vertot de la même provenance).

*Reproduction page 19*

- \*209 VIE (La) et les faits mémorables de Christophe-Bernard van Galen, évêque de Munster. *Leyde, Jean Mortier (Amsterdam, Blaeu), 1679.* Petit in-12, veau fauve, armes sur les plats, dos à nerfs orné de pièces d'armes dorées (*Reliure de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle*). 600 / 800

La vie très mouvementée d'un prélat peu catholique, « espèce de brigand mitré », selon Sismondi.

Édition originale illustrée d'un titre-frontispice, d'un portrait et de 9 planches (dont les vues des villes de Munster et de Groningue et une scène galante dans une prison).

CHARMANT EXEMPLAIRE DE LA COMTESSE DE VERRUE (1670-1736), ÉLÉGAMMENT RELIÉ À SES ARMES ET PIÈCES D'ARMES.

Il a appartenu ensuite à La Rochefoucauld-Liancourt (1747-1827), économiste, démocrate et philanthrope.

PSM Chatillon (sous celui du Duc de La Rochefoucauld).

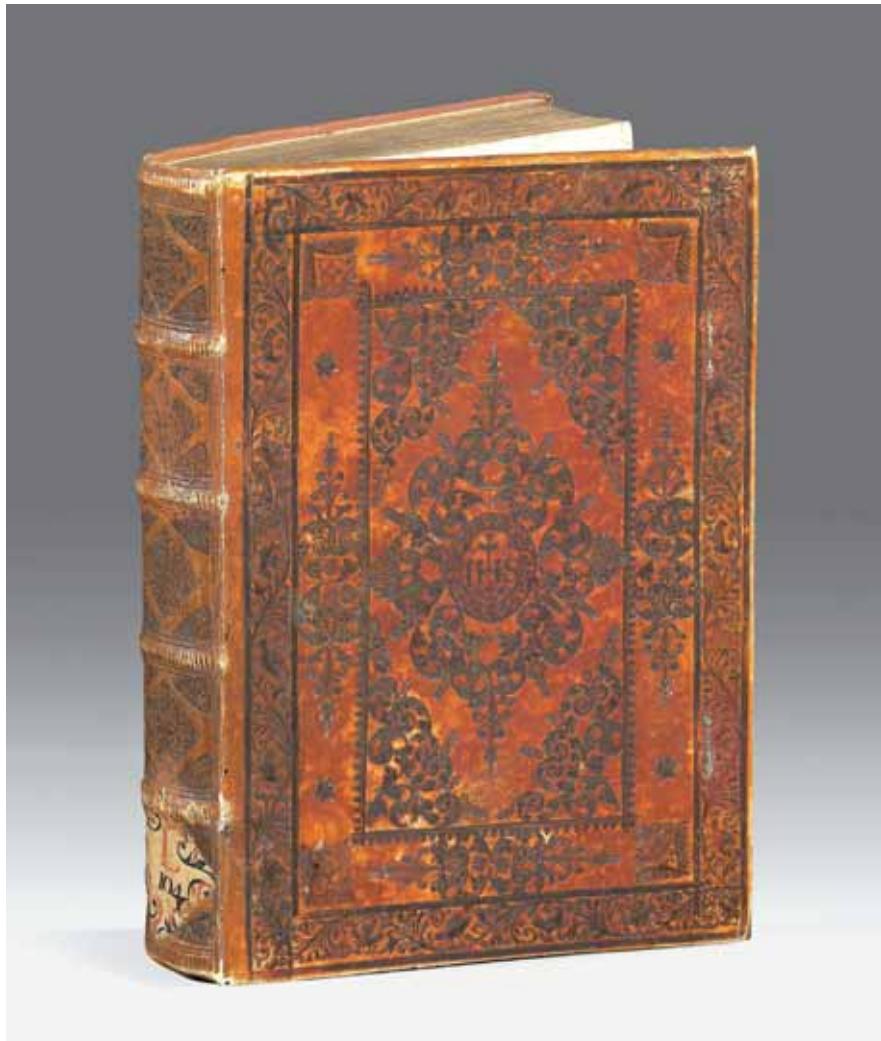
- 210 VILLEHARDOUIN. L'Histoire de Geoffroy de Villehardouyn, mareschal de Champagne et de Romenie. *Paris, Abel l'Angelier, 1585.* In-4, veau moucheté, double filet à froid, dos orné de filets et fleurons dorés, tranches mouchetées (*Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle*). 2 000 / 2 500

Édition originale de la chronique du XIII<sup>e</sup> siècle de Geoffroy de Villehardouin de la conquête de Constantinople par les barons françois associez aux Venitiens, l'an 1204., récit de la quatrième croisade qui fut à l'origine de la fondation de l'Empire latin de Constantinople. La traduction par Blaise de Vigenère, en langue *plus moderne & intelligible* est imprimée vis-à-vis du texte de Villehardouin *en son vieil langage*.

L'ouvrage donne l'histoire détaillée de cette croisade, dont un des faits marquants et honteux fut la prise de Zadar en Croatie chrétienne. Les Croisés désargentés ayant supplié le Doge de Venise, Dandolo, de leur assurer le transport par mer jusqu'en Terre Sainte, celui-ci désireux d'affirmer son autorité sur la Dalmatie et en particulier sur Zadar révoltée, négocia avec les Croisés l'attaque de cette ville. Malgré les injonctions répétées du pape Innocent III au Doge vénitien, Zadar fut dévastée (octobre 1202) et Venise conserva son pouvoir sur la Dalmatie.

L'EXEMPLAIRE A APPARTENU À CLAUDE BOISOT, qui a appliqué au premier contreplat son ex-libris gravé aux armes épiscopales de Besançon, daté de 1749, Claude Boisot fut probablement parent du savant Jean-Baptiste Moisot (1638-1694), figure célèbre de Besançon.

Minimes restaurations aux coins.



212

- \*211 VOITURE. Lettres et autres œuvres. *Amsterdam, 1697.* 2 tomes en un volume in-12, veau fauve, dos lisse orné d'un chiffre BB répété dans les entrenerfs, inscription dorée en pied, au centre des plats, inscription « Bibliothec Bignon » dorée dans un cartouche (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Édition complète des œuvres de Voiture.

Introducteur des ambassadeurs auprès de Monsieur (Gaston d'Orléans), Voiture fut pendant vingt ans l'âme, la « locomotive » de l'hôtel de Rambouillet. Ses jeux de langage, échos, acrostiches, ponts bretons, ballades et rondeaux en langue « archaïque » et, par-dessus tout, ses *Lettres* marquèrent l'esthétique galante et influencèrent aussi directement tout le goût classique. La Fontaine et Racine lui doivent autant que les poètes du cercle de Mlle de Scudéry (A. Viala, *Dictionnaire des Littératures*).

#### EXEMPLAIRE DE L'ABBÉ BIGNON, LE SAVANT BIBLIOTHÉCAIRE DE LOUIS XIV.

Neveu du Contrôleur-Général Pontchartrain, Jean-Paul Bignon (1662-1743) choisit l'état ecclésiastique comme le plus conforme à son amour des lettres. Il fut Directeur du *Journal des Savants* qu'il réorganisa totalement, Directeur de la Librairie puis l'un des plus brillants bibliothécaires du roi ; il accrut considérablement les collections de la Bibliothèque Royale, les organisa en départements, instaura la consultation publique et jeta les bases du dépôt légal.

La tonsure ne lui avait pas oublier un goût décidé pour le luxe : il fit construire dans une île de la Seine, près de Meulan, une propriété nommée l'Isle Belle qui, dit-on, surpassait en magnificence tout ce que l'on avait vu jusqu'alors chez un simple particulier.

En prenant possession de sa charge de Bibliothécaire il avait vendu sa riche bibliothèque au financier Law ; celui-ci la revendit ensuite au Cardinal Dubois, le fameux ministre du Régent.

Petit manque de papier à l'angle du titre gravé.

- 212 VISCHL (P. Gotthardo). *Disquisitiones in universam Philosophiam Aristotelico-Thomisticam*. Salzbourg, J.B. Mayer, 1717. In-4, vélin rouge, décor anciennement doré composé d'un double encadrement, le premier orné d'une roulette à motif d'oiseaux et de branchages, le second de fleurons divers, et d'un rectangle à écoinçons orné d'un cartouche central aux petits fers s'agençant autour du chiffre IHS, dos orné, tranches dorées ciselées, traces d'attachments (*Reliure de l'époque*). 500 / 600

Texte sur deux colonnes.

AGRÉABLE RELIURE DÉCORÉE, AU CHIFFRE DES JÉSUITES. La dorure est uniformément oxydée.

Ex-libris manuscrit du Monastère d'Amorbach et cachet de la bibliothèque de Fürstl-Leining sur le titre.

Rousseurs. Petit travail de vers sur 2 nerfs.

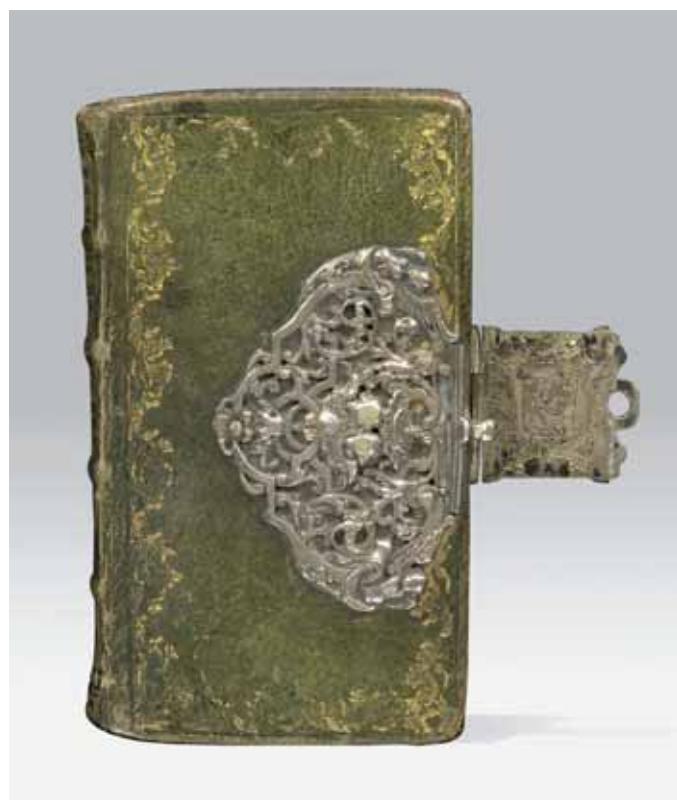
- 213 WELTLICHER Leuthen Mess-Buch, Begreiffend sehr kräfflige andächlige und herstliche Mes-Bebetter Von vierzig Messen... Durch Mühe und Fleiss P. Martini von Jochem, Capuciner Orden Jubilarii. Getruckt in Fürtl. Gottshaus Einsidlen. Durch Adam Rupert Schädler, 1717. In-12, maroquin vert, dos à nerfs orné de caissons dorés, gracieuse guirlande de fleurs sur les plats, dans un filet doré, tranches dorées, très beau fermoir en ronde-bosse, ouvrage à jour, en argent, à décoration d'angelots, et d'arabesques s'inscrivant dans un losange, sur les deux plats, la patte du fermoir est gravée d'armoires cachées, du côté de la gouttière du livre, boîte moderne (*Reliure de l'époque*). 600 / 800

Bel ouvrage de piété catholique, offrant le texte de quarante messes, dont le sommaire est donné au verso du titre. Il est caractéristique de la foi démonstrative en faveur au début du 18ème siècle, en Allemagne du Sud, en Autriche, Suisse et Bavière, (Melk, Weingarten, Klosterneuburg, Saint-Florian...) où les plus beaux couvents baroques rococo s'élevaient sous la direction de l'Ordre des Jésuites, ou des Capucins, tous deux en pleine ascension, et qui prouvaient le prestige, la vitalité, et la puissance d'une religion monastique.

Écrit par un père franciscain, il a été imprimé à Einsiedeln, ville suisse allemande, du canton de Schwyz, célèbre pour son abbaye, et son pèlerinage.

Titre-frontispice gravé, évoquant le triomphe de la Vierge, apparaissant dans une gloire, entourée d'anges, au milieu d'éléments religieux en grand appareil.

TRÈS BELLE RELIURE DÉCORATIVE DE STYLE BAROQUE TARDIF (rococo d'Allemagne du Sud ou de Suisse). Elle porte des armoires gravées sur la patte de son important fermoir ouvrage.



213